ESPAÑA CALIENTE : MUNDAKA - PLAYA GRIS - ROCA PUTA - LA VACA...

SURF session

surfsession 270 01 | 2010

SABLES D'OLONNE
SURFEZ EN CENTRE-VILLE

PADANG PADANG
VAGUES DE FEU À BALI

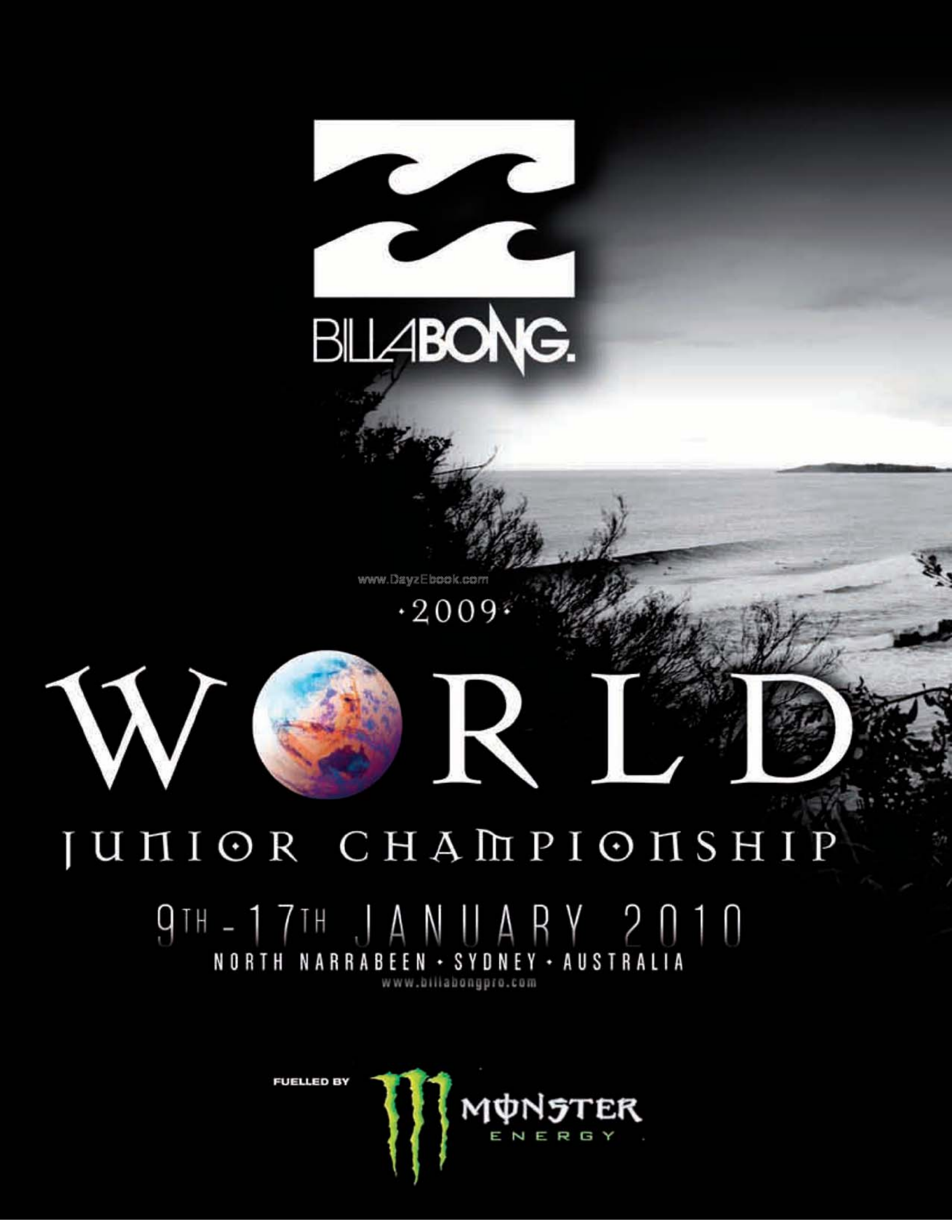
[le 23_11_2009]

www.DayzBook.com

BEL HARRA
VU DU CIEL
VU DU PIC

LA MONTAGNE BASQUE SÉVIT ENCORE !

Asier Munitain © G. Rabajac


BILLABONG.
www.DayzEbook.com
·2009·
WORLD
JUNIOR CHAMPIONSHIP
9TH - 17TH JANUARY 2010
NORTH NARRABEEN · SYDNEY · AUSTRALIA
www.billabongpro.com
FUELLED BY
MONSTER
ENERGY

www.DayzEbook.com
KUSTOM
NIXON
VONZIPPER
HONDA
AQUATRAX
SONY
make.believe

SUIT UP AT QUIKSILVER.COM/WETSUITS
www.DayzEbook.com
UNLEASHED

CYPHER
// WETSUITS

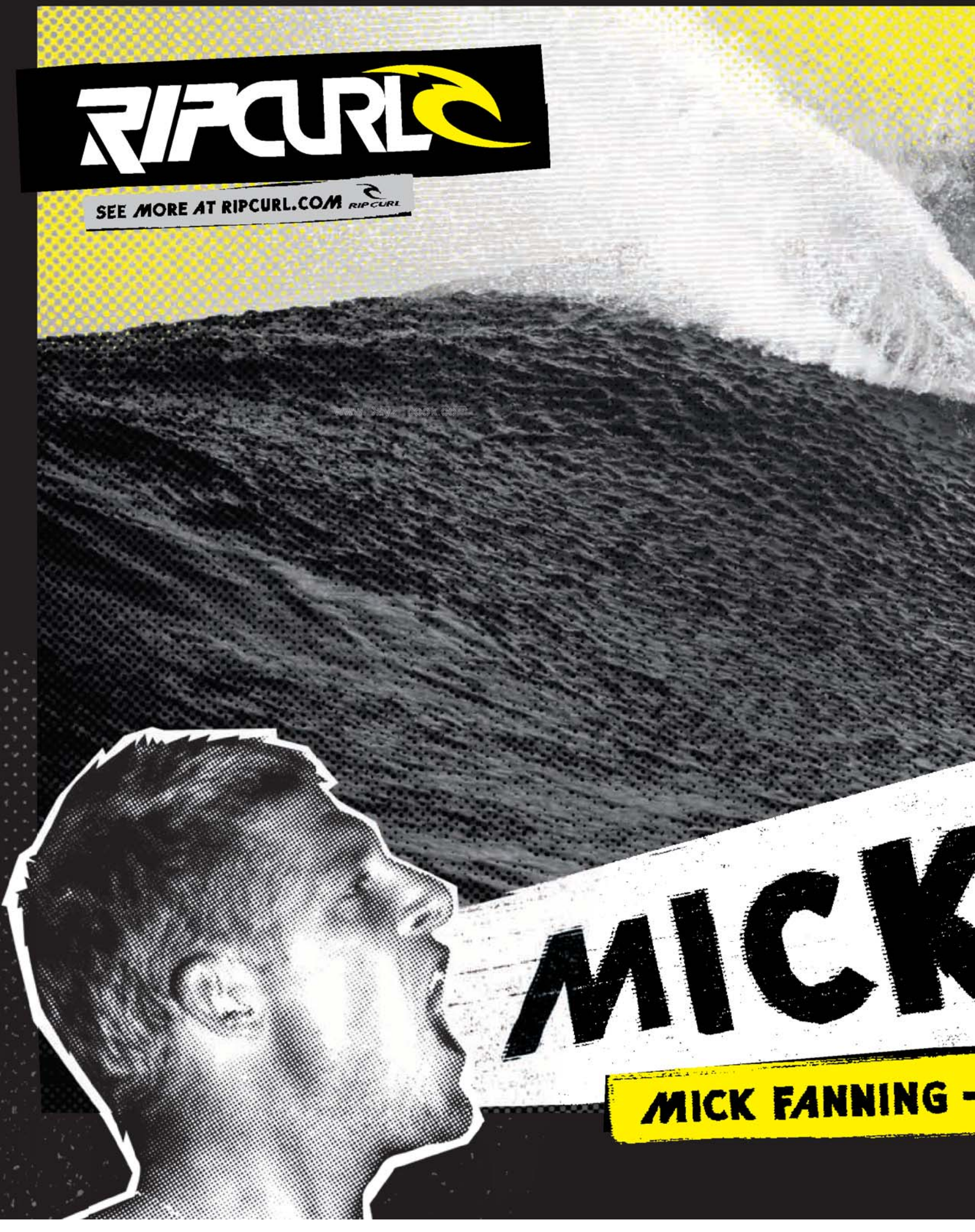
DANE REYNOLDS IN CYPHER 4/3 CHEST-ZIP

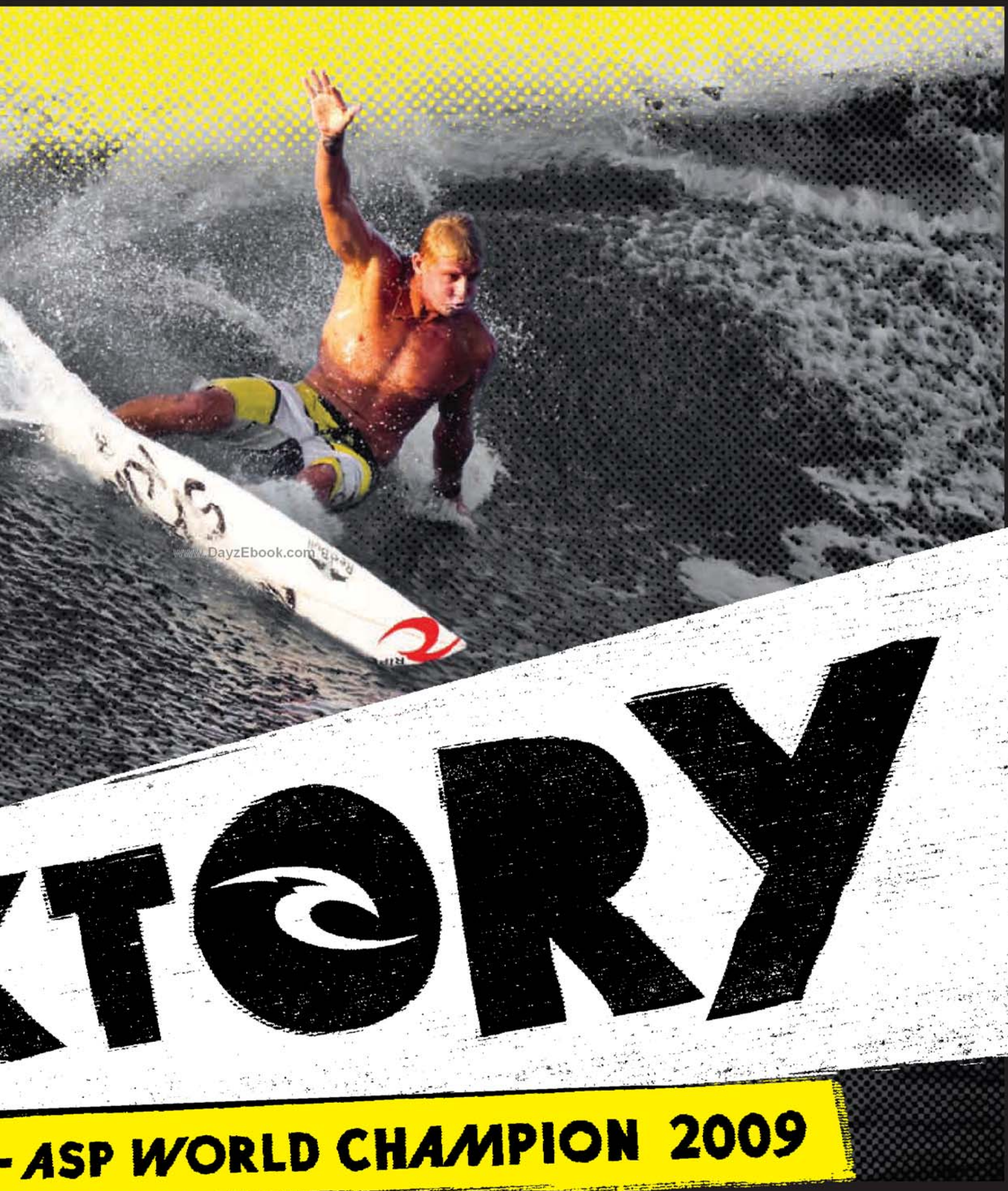
DANE'S A PERFECT MATCH FOR THE CYPHER. HE'S A FREE-SURFING PHENOM AND THE CYPHER'S SUPERIOR FLEX ALLOWS FOR UNRESTRICTED RANGE OF MOVEMENT. NOTHING HOLDS HIM BACK AND THE CYPHER'S UNPARALLELED WARMTH CAN TAKE ON ANY CONDITIONS. DANE SPENDS HEAPS OF TIME ABOVE THE LIP AND THE CYPHER'S UNBELIEVABLE LIGHTNESS HELPS HIS SURFING DEFY GRAVITY. WHEN YOU MATCH THE WORLD'S MOST TECHNICAL SURFER WITH THE CYPHER WETSUIT, WHAT YOU GET IS A PERFORMANCE THAT IS TRULY UNLEASHED.

CYPHER™ PERFORMANCE TECHNOLOGY

HYPERSTRETCH II
FLEXMAX SEALS

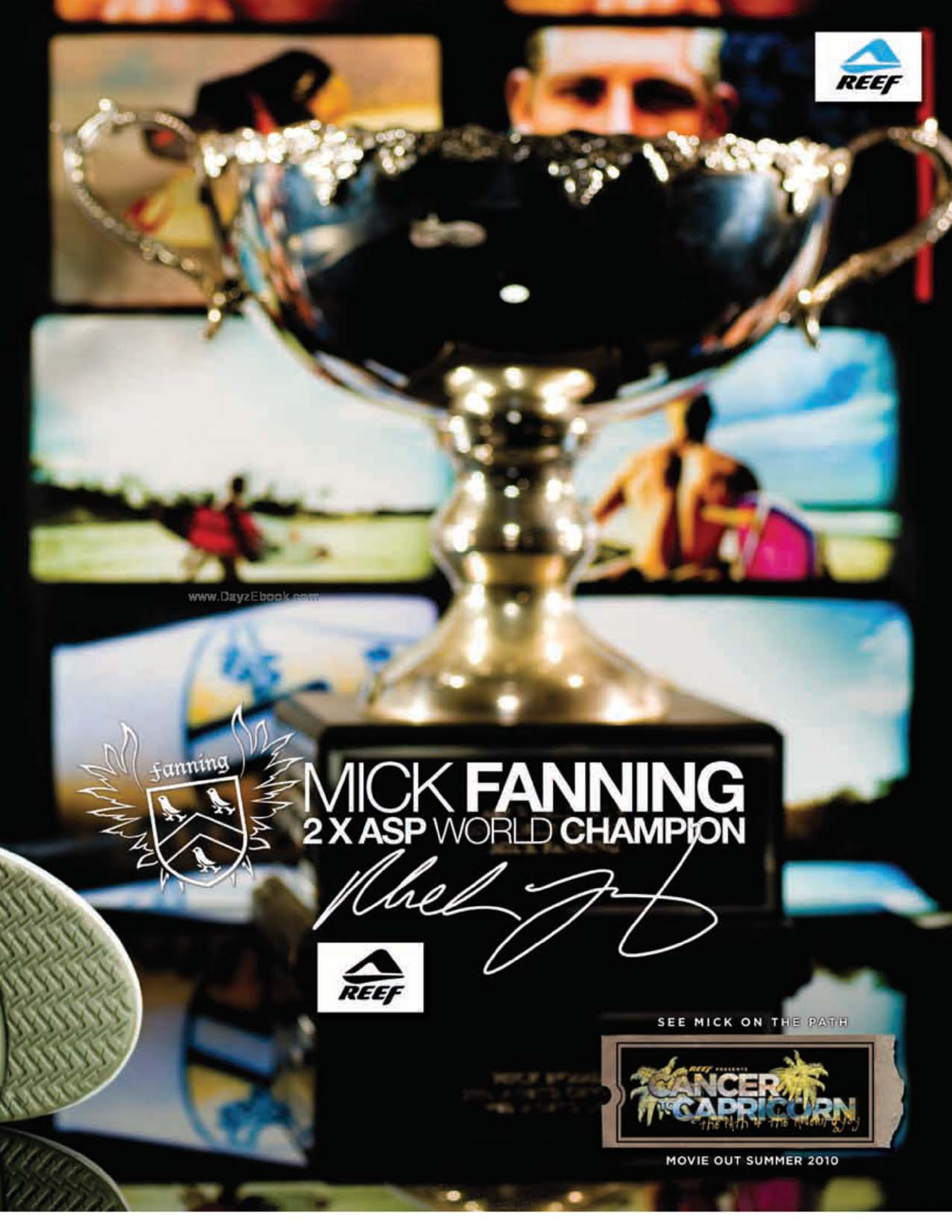
UNRESTRICTED FLEXIBILITY. UNPARALLELED WARMTH. UNBELIEVABLE LIGHTNESS.


RIPCURL
SEE MORE AT RIPCURL.COM
MICK
MICK FANNING



www.DayzEbook.com

REEF
REEF
THE FANNING SANDAL


REEF
www.DayzEbook.com
fanning
MICK FANNING
2 X ASP WORLD CHAMPION
REEF
SEE MICK ON THE PATH
CANCER
CAPRICORN
MOVIE OUT SUMMER 2010

BUILT TO RESIST
join us www.
party-belt
.COM
EASTPAK
BUILT TO RESIST
www.eastpak.com

sommaire

surf session
N°270
01-2010

www.DayzEbook.com

©E. Chauché

BELHARRA 036
VU DU CIEL VU DU PIC

édito 013
timbré 015
flash 018
Spot - Move - Perf
event 025
miniview 026
news 028
local 032
chill 034
shopping 035

050 ESPAÑA
BUENAS OLAS

PADANG PADANG 062
LE SACRE BALINAIS

070 MALDIVES
WLT LE NOUVEL ORDRE MONDIAL

FRANCE 088
SABLES D'OLONNE

KICK-OUT 096

Ce magazine comporte une offre sans DVD à 5.90 € et une offre avec DVD à 12.90 €. Les abonnés bénéficient de cette dernière. Aussi, un courrier est joint sur une partie du routage.

FIRST
IN
LAST
OUT
NAME:
ANTONIN
09:25:08
©oneill.com
www.DayzEbook.com
O'NEILL
ONEILL
TOTAL HOURS: + 05:12:48> 00
CODE: 000123/ QA

édito

Double perspective

Pas plus que les surfeurs qui en ont fait leur challenge, les photographes ne peuvent résister à l'appel de Belharra quand la houle y déferle. L'océan aux dimensions himalayennes est chaque fois un spectacle dont l'œil ne se lasse pas. Répondant à cette passion des vagues et de l'image qui fondent son quotidien, Greg Rabejac, invité par une équipe de tournage suivant (pour Red Bull) le big wave rider basque Asier Muniain, n'a pas hésité à monter dans l'hélicoptère ce lundi 23 novembre 2009. Belharra, Rabejac l'avait déjà survolé à bord d'une telle machine, notamment lors de la première session déflorant la "montagne" basque, le 22 novembre 2002. Depuis, il a appris à repérer le spot en le photographiant depuis l'eau, comme lors des sessions de janvier 2008 et 2009.

En repartant dans les airs, il savait ce qu'il cherchait, non plus le seul éclat d'une vague gigantesque, mais quelque chose de plus poussé, de plus intime derrière la sauvagerie de cette masse d'eau avançant à plus de 50 km/h et parfumant d'embruns et de blancheurs une étendue de plusieurs centaines de mètres. Comme si, par son regard d'oiseau, il arrivait à cerner une matière vivante, en fusion entre le vent, la crête et le déferlement, et dont la capture laisse entendre cette nature en mouvement, plus forte que nous. Une nature ondulante dont le passage aurait pour leçon de nous rappeler tant de paysages spoliés par notre présomption à vouloir vaincre notre environnement et l'exploiter sans fin. Rabejac n'est pas disciple de Yann Arthus-Bertrand. Mais simplement en cette occasion, il nous fait voir Belharra dans toute sa puissance de déplacement, affichant une ampleur de l'océan qu'on ne peut que fatalement respecter. Lors de son survol du spot, les séries demeurèrent épisodiques, mais il en suffit d'une, dûment surfée et photographiée pour que notre émotion de spectateur, de lecteur soit emportée. Forcément, la prise de vue du ciel a tendance à écraser la taille de la vague, mais le sillage sans fin du surfeur dans l'alignement d'une côte si lointaine montre bien pourquoi les gars surfant Belharra ne parlent plus de taille. Néanmoins, pour nous mettre de fait au pied du mur, s'ajoutent à ce reportage les photos prises d'un bateau. Angle plus connu mais dont on ne mégote pas la publication tant le surfeur en action, pris au jeu de son audace et plaisir, y est mis face à son danger.

Double perspective aussi avec ces photos de Padang, aquatiques et prises de la falaise, à la suite desquelles viennent sur surfsession.com celles des caméras embarquées d'Hugues Oyarzabal. Surf Session magazine - surfsession.com, la double perspective de notre mission sur les deux medias prend son rythme, jouant de la synergie de l'actualité, des images et donc des différents regards possibles sur le surf.

In fine, double perspective avec cette année 2010 que toute l'équipe de Surf Session vous souhaite pleine de vagues et heureuse en amour et amitié. Une année à cheval sur deux décennies : celle qui enclencha le nouveau millénaire et dont on peut dire que le surf sur Internet transforma le monde et notre surf dans les vagues (météo, live, google, youtube, facebook...) ; et la prochaine, celle qui dira si notre frénésie de CO2 aura trouvé un palliatif à notre addiction de production et de consommation. En attendant, entre l'hélico et les jet-skis, la session de Belharra a eu son poids d'essence brûlée. De quoi compenser par la seule vérité qui compte en surf : ramer ! Good luck everybody and happy new year. ✗

Gibus de Soultrait

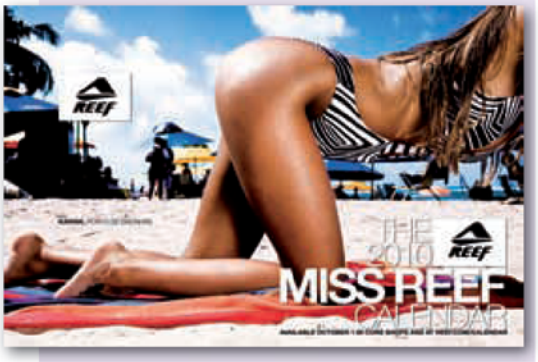
TU N'EN PEUX PLUS DE T'PELER LES MICHES,
ELEGANT WETSUITS

VIENS PRENDRE UN BAIN CHAUD DANS LES
KANABEACH!

WWW.KANABEACH.COM

timbré

timbre@surfsession.com



COMING OUT

Bonjour à tous ! Je voudrais vous féliciter pour votre magazine mais pas que. Je n'ai peut-être que 13 ans, mais ce n'est pas rien de le dire. J'adore le surf, mais j'avoue : je fais aussi du bodyboard. Je trouve injuste qu'on se foute des bodyboardeurs, à les appeler les biscottes. Je trouve que c'est un très bon sport qui mérite d'avoir sa place au pic. Nous, on respecte bien les surfeurs comme d'ailleurs pas mal de surfeurs respectent les bodyboardeurs, mais il y a toujours le con du coin pour faire chier le monde ! Que celui-ci reste devant la télé, mais le bodyboard (désolé pour ceux qui sont contre ma vision) est un sport comme les autres et ça se respecte.
Merci de prendre ce message en compte.
Bravo encore pour le magazine, c'est pas tout de suite que je vais me désabonner !
Efflam

Bravo en tout cas pour ton courage, car faire un coming out à 13 ans, ce n'est pas donné à tout le monde. Par contre, y'en a marre de ces susceptibilités à deux balles. Un bodyboard, ça ressemble à une biscotte, et alors ? Va voir du côté de www.biscotte.nu et tu verras que ce n'est pas un site de surfeurs racistes, mais bien un espace créé par des bodyboardeurs et réservé à ceux qui sont fiers de leur sport. En gros, ils emmerdent le « con du coin », et ils ont bien raison. Vive les biscottes, vive les troncs (le longboard) et vive les saucisses (ça dépend où t'achètes ta shortboard) ! Et vive aussi le calendrier Reef que tu viens de gagner, plein de beaux c... heu de jolies silhouettes féminines.

CANDY AIME LES MARSUPILAMIS

Le localisme me fait bondir. En effet, je suis un surfeur de tout ce que vous voulez : l'océan, la mer, la montagne et le goudron. Tout appartient à celui qui respect les autres, mais je trouve que ceux qui font du localisme primaire le font surtout pour des vagues de 4 pieds. Parce que dès que la taille est là, le colonisateur primaire bah il est sur la digue et bizarrement pas à l'eau en train de prendre la tête au plus chétif des débutants.
Donc pour moi, ceux qui réclament le respect des autres ne sont même pas respectueux envers eux-mêmes. Enfin, bonne continuation à vous et bon ride tous ensemble, bons comme débutants grands comme petits en paddle ou en shortboard. Oppa

Mais ils sont où les locaux ?

©J. Ruiz

www.DayzEbook.com

CHARPIE CHARPO

Salut à tous,
je vous présente Jules, mon fiston qui vit à l'île de La Réunion. Votre mag est le seul qui ne finisse pas en charpie !
Bonnes vagues et bonne continuation.
Amicalement,
Laurent Zwolinski

Les enfants sont formidables et les parents aussi. Malheureusement Jacques Martin est mort et on n'a plus de cadeaux, désolé.

©D.R.

SINISTRE EN SOUTE

J'ai, au mois de septembre 2009, entrepris un voyage au Portugal avec la compagnie Easyjet, vol AR Lyon-Lisbonne. Je voyageais avec une planche de surf dont j'avais payé la surtaxe et que j'avais enregistré comme il se doit avec les bagages encombrants. Lors de mon vol retour, ma planche a subi des dommages irréparables que j'ai fait constater aux autorités aéroportuaires de Lyon. J'ai, depuis maintenant environ trois semaines, fait les démarches auprès du service réclamations d'Easyjet en fournissant tous les justificatifs demandés (j'ai même joint des photos détaillées du sinistre). Depuis ce moment, je suis sans nouvelles de la compagnie... Je souhaitais simplement attirer votre attention sur mon problème et je vous tiendrais au courant de l'évolution de mon dossier.
Olivier

Notre attention a plutôt été attirée par votre adresse : allée de l'aviation à La Fouillouse. La France est décidemment pleine de ressources. Take it easy.

www.DayzEbook.com

pull-in
UNDERWEAR
DESIGNED IN HOSSEGOR FRANCE
www.pull-in.com
Hossegor - New York - Los Angeles - Paris - Saint Tropez - Val d'Isère - Ibiza - Aix en Provence - Cassis - Lille - La Baule

Kelly Slater dans le barrel, Reef Macintosh tout droit et un malheureux inconnu : Waimea fait ressortir les inégalités.

©Joli

Waimea s'est réveillé

Par Gibus de Soultrait

www.DayzEbook.com

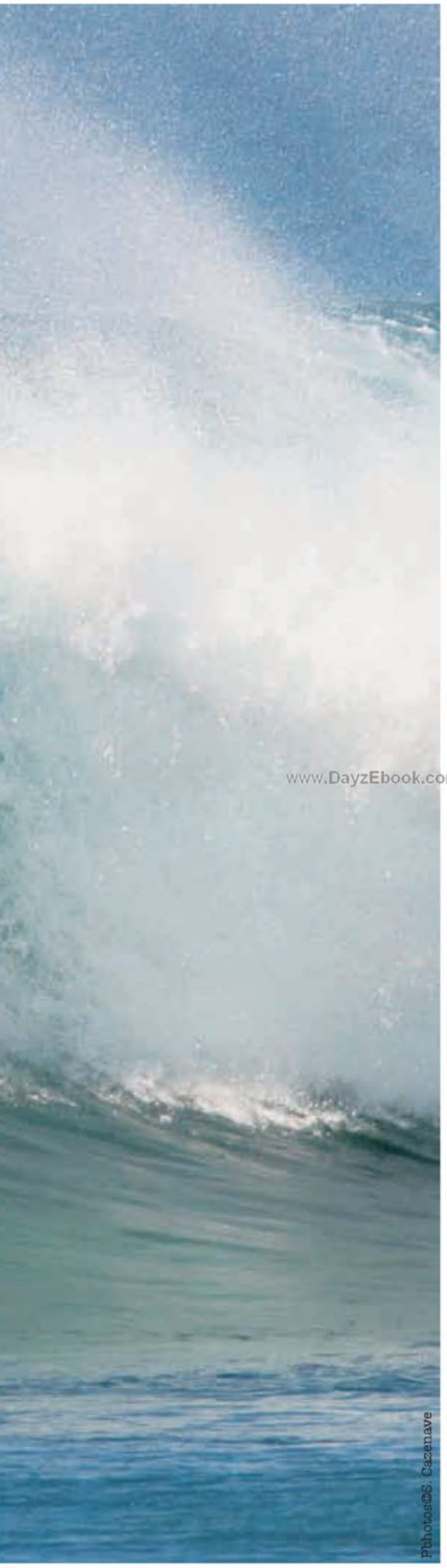
Depuis la dernière édition du Quiksilver in Memory of Eddie Aikau, gagnée en 2004 par Bruce Irons, George Downing, septuagénaire mais toujours vaillant directeur de compétition, attendait ce swell pour prendre sa décision de lancer la célèbre épreuve de grosses vagues à Waimea. Sa sagesse prévalut en ne se précipitant pas le lundi 7 décembre sur des vagues énormes mais tempêtes. Le mardi 8 fut le jour J. Soleil, offshore, houle de longue de 15/18 pieds (4/5 m) avec des séries régulières à 20 pieds (6 m). 28 surfeurs invités dont le Basque espagnol, seul Européen, Ibon Amatrian, répartis en 4 séries de 7. Tous les surfeurs vont à l'eau deux fois une heure et n'ont le droit de prendre à chaque fois que 4 vagues. Le classement se calcule sur les 4 meilleures vagues comptabilisées chacune sur 100 pts.Dans la matinée, Kelly Slater, réussissant à prendre ses 4 vagues sur les 5 gros sets du temps de sa série, prit la tête de l'épreuve avec notamment une bombe au drop engagé et contrôlé, notée 98 pts. Toute génération confondue, de Clyde Aikau 60 ans à Mark Healey, Jamie O'Brien, les surfeurs se stimulèrent à partir dans le gouffre du take-off de Waimea. De sacrés wipe-outs du coup comme ceux de Healey, Andy Irons, Keone Downing, Garrett Mc Namara qui cassa deux guns d'affilée, en le cherchant bien aussi ! De l'expérience et du contrôle à l'exemple de Michael Ho, Peter Mel, Sunny Garcia... Mais la surprise vint dans l'après-midi, lors du second tour avec une nouvelle poussée du swell, permettant au Californien Greg Long sur ces 4 vagues surfées en suivant de coiffer Slater pour la victoire. Un surfeur, big wave rider nomade, qui mérite largement ce sacre de l'Eddie Aikau, la plus prestigieuse de toutes les compétitions de surf aux dires de tous. Retour sur cette journée mémorable dans le Surf Session 271 de février. En attendant aussi sur surfsession.com

www.OxyzEbook.com

Fanning encore champion

Par Olivier Servaire

Il n'est jamais bon d'arriver à Hawaii sous pression. Ainsi, même si une victoire au WQS de Sunset rassurait sur sa forme, Joel Parkinson ne pouvait être à l'aise en sachant qu'une troisième place au Pipe serait un minimum pour espérer décrocher un premier titre mondial. Le suspense ne durera d'ailleurs pas longtemps, puisque dès sa première série, Parko est victime d'une des 16 wildcards locales. Quand, à 5 min de la fin, Gavin Gillette colle un tube parfait sur Pipeline, Parko se retrouve sur le fil du rasoir, et n'a d'autre choix que de partir avec la lèvre pour une boîte mémorable. Fanning décroche donc un nouveau titre mondial à l'arrachée, alors qu'à mi-saison, les jeux semblaient faits pour Parko. À J-Bay, il signait sa 3e victoire de la saison, tandis Mick se laissait surprendre par Michel Bourez au 3e tour, et terminait une fois de plus loin des places de choix malgré un surf impeccable. Fanning parvient pourtant à renverser la vapeur en septembre. Alors que son ami d'enfance fait son premier faux-pas de la saison, il renoue avec la victoire à Trestles. Relancé, il s'impose ensuite par deux fois en Europe, tandis que Parko paraît diminué par une cheville douloureuse. Le coup est dur pour le surfeur le plus stylé du circuit, mais c'est encore le plus sérieux qui gagne. Merci quand même à tous les deux pour cette course-poursuite haletante et rendez-vous en 2010 !



Photos©S. Cazenave

www.DayzEbook.com

Troisième titre pour Stephanie Gilmore

Par Vincent Biard

www.DayzEbook.com

Est-ce une surprise ? Avec une victoire dès le début de saison, Stephanie Gilmore s'est emparée de la première place du classement et ne l'a plus lâchée ensuite. Seule la Brésilienne Silvana Lima aura été, avec deux victoires, capable de menacer l'Australienne. Avec trois titres mondiaux en trois ans sur le circuit, Stephanie continue sa spectaculaire carrière entamée par une victoire sur un WT à l'âge de 17 ans et deux titres ISA juniors !

Six surfeuses pouvaient encore mathématiquement prétendre au titre ASP féminin avant les deux dernières étapes hawaiiennes de Sunset et d'Honolua Bay. En terminant troisième du Gidget Pro Sunset Beach, Stephanie a annihilé les espoirs de ses concurrentes. Elle a triomphé ensuite dans les vagues superbes du Billabong Pro d'Honolua Bay, sur l'île voisine de Maui.

À Sunset, la victoire de Carissa Moore, wildcard et vainqueur du circuit WQS, laisse présager d'une saison 2010 disputée. Outre Moore, la jeune génération incarnée par Coco Ho et Sally Fitzgibbons, respectivement 4e et 5e du classement final nous promet une année intense. À 21 ans, Gilmore fait presque figure d'ancienne ! N'oublions pas la Péruvienne Mulanovich, 3e cette année, toujours aussi efficace. Enfin, cette saison 2010 verra l'arrivée de la Française Lee-An Curren –c'est officiel- parmi les 18 surfeuses du Dream Tour féminin. ✗

www.BayzEbook.com

©S. Cazenave

NE RATEZ PLUS UNE BONNE SESSION

PHOTO: ERIC CHAUCHE

JEU CONCOURS BILLABONG* * 3

GAGNEZ LA NOUVELLE SG5

BILLABONG.
SURF REPORT
0 892 684 073
0,34€ LA MINUTE

RENAULT

BULLETINS QUOTIDIENS LACANAU 11 | BISCARROSSE 12 | HOSSEGOR 13 | ANGLET 14 | GUETHARY 15 | PRÉVISIONS À 4 JOURS 2

SURF session

*Règlement du jeu disponible sur simple demande auprès de : SCP-BUGAT Guillerme - 5 rue de Pichin 40230 St Vincent de Tyrosse ou auprès de Billabong

Reef Hawaiian Pro / O'Neill World Cup of Surfing

Joan Duru s'est battu jusqu'au bout.

Alain Riou, encore un Tahitien sur le podium à Haleiwa.

Joel Parkinson, le nouveau Mr Sunset.

www.DayBreak.com

Méga Hawaii

Houle d'anthologie pour les deux premières épreuves de la Triple Crown. Alain Riou sauve l'honneur européen avec une quatrième place au WQS d'Haleiwa et Parko s'impose dans un Sunset épique.

Photos ©S. Cazenave

Pour bon nombre de surfeurs pros, le WQS 6* Reef Hawaiian Pro organisé du 12 au 23 novembre, ainsi que celui de Sunset, représente une chance ultime de se qualifier pour le World Tour 2010. Pour les autres, et pour les locaux d'Hawaii en particulier, il s'agit de se faire un nom sur des épreuves ultramédiatisées. Un swell costaud envoie un bon 2 m pour les premiers jours et, par la suite, des séries de 3,50 m dérouleront sur le spot d'Haleiwa. Alors que l'on espérait un résultat de Joan Duru, il se fait sortir dès son entrée en compétition. Sortie identique pour Michel Bourez, champion en titre de l'épreuve. Même si ce Reef Hawaiian Pro est une épreuve QS sans influence sur l'attribution du titre CT, les regards se portent sur Joel Parkinson, vainqueur de la Triple Crown 2008, en lutte avec Fanning pour le titre mondial. Bien qu'éliminé en quart de finale, Parko aura sorti les deux plus gros scores de l'épreuve avec un 10 et un 9,87. En finale, on retrouve le Tahitien Alain Riou, qui réalise une perf à la hauteur des espoirs placés en lui. Il termine 4e derrière l'Australien du CT Jay Thompson, le Floridien CJ Hobgood, auteur d'une saison remarquable, et le local du spot Joel Centeio qui repart avec les 20 000 dollars du vainqueur et -c'est sûrement le plus important- l'immense satisfaction d'avoir remporté la compétition de ses rêves de gosse.

Un Sunset record

Après Haleiwa, direction Sunset Beach pour la O'Neill World Cup of Surfing, dernière épreuve WQS de l'année. La compétition est lancée dans un swell offrant des vagues d'un bon 2,50 m hawaiien (donc bien costaud...). La vague de Sunset est réputée pour être complète et compliquée avec son take-off mouvant, ses grandes sections tendues, ses tubes, bref une vague pour surfeurs « marins ». Un swell énorme rentre le lendemain et des séries de 25 pieds (7 m !) cassent au large. Les surfeurs en 7"4 semblent manquer de stabilité et Sunny Garcia sort carrément la 8"4. L'Hawaiien de 39 ans, suivi par une équipe vidéo qui tourne un documentaire sur sa quête d'une septième Triple Crown, se marre *« en voyant des kids restés sur l'épaule de la vague et pas vraiment y aller »*. La compétition s'arrête le temps de laisser le swell se calmer, car le spot devient insurfable puis reprend dans des vagues encore très solides. Le Français Joan Duru, toujours en course pour le Top 15 WQS, parvient à éliminer les Hawaiiens Fred Pattachia et Andy Irons, avant de se faire éliminer au tour suivant. Finalement, aucun Européen ne se distingue réellement. Pour l'anecdote, les trois frères californiens Gudauskas se retrouvent dans la même série, une première dans une épreuve ASP. La compétition est magnifique et les surfeurs alternent les drops vertigineux, les grandes courbes et les tubes à l'inside. En finale, les Hawaiiens Dusty Payne et Sunny Garcia opposés aux Australiens Mick Fanning et Joel Parkinson font le spectacle. Garcia, en tête grâce à un 9,47, ne parvient pas à trouver une deuxième bonne vague lui garantissant la victoire et se la fait souffler par un Joel Parkinson impressionnant d'aisance. Parko signe une troisième victoire à Sunset, égalisant ainsi le record de Michael Ho établi dans les années 80/90. ✗

Par Vincent Biard

Mathias Maallem

Mathias Maallem est un Landais de 21 ans qui surfe sur le succès sans faire de vague, et pourtant il ne pourrait pas s'en passer ! Sportif accompli et compétiteur charismatique, Mathias réalise un bel essai transformé.

Propos recueillis par Jeff Ruiz

www.DayzEbook.com

Comment t'es-tu retrouvé tout seul sur une planche de surf, toi fan de sports collectifs ?
C'est vrai, c'est marrant, mais depuis tout petit j'ai toujours été attiré par l'eau et l'océan. À l'âge de 6 ans, mon cousin, un des premiers surfeurs locaux ici, m'a emmené sur sa planche et me poussait dans les mousses jusqu'au bord. Ce fut mes premières expériences dans le monde de la glisse et je pense que c'est à partir de là que mon goût pour ce sport s'est développé. L'aspect du surf que j'aime par-dessus tout c'est de me dire que l'on s'amuse, que l'on joue sur l'élément qui est tout de même le plus destructeur au Monde. Je trouve ce côté du surf encore plus attirant et excitant. Néanmoins, cette passion ne m'empêche pas de pratiquer d'autres sports comme le rugby, le foot, ou encore le tennis.

Tu fais aujourd'hui partie de l'équipe de surf du Maroc, c'est bien ça ?
Oui c'est vrai, mon frère Thomas et moi-même sommes très fiers de nos origines, landaises du côté de notre mère ou maroco-landaises du côté paternel. Aujourd'hui, nous avons donc cette chance inouïe d'avoir la double nationalité. Nous pouvons ainsi rendre un bel hommage à notre père en rejoignant l'équipe nationale de surf marocaine et nous ferons évidemment de notre mieux pour essayer de porter le plus haut possible les couleurs de ce pays dans le monde du surf.

Concrètement, qu'est-ce qui a changé pour toi ?
Je crois que rien n'a changé pour moi, hormis le fait que cela nous a permis, à mon frère et à moi, de faire de belles rencontres au Maroc, et de créer ainsi des liens assez forts avec cette équipe ! Cela nous fait un peu sortir de notre petit cocon, voir autre chose et ça, ça fait du bien ! Bien sûr, ce qui est énorme sportivement, c'est que nous pouvons dorénavant prétendre à participer aux prochains championnats d'Europe et même du Monde de surf, ce qui représente beaucoup pour nous. Ce sont des expériences uniques et inoubliables dans la vie de n'importe quel sportif.

Tu t'impliques énormément dans le surf, un véritable touche-à-tout ?

Taille : 1,83 m
Poids : 78 kg
Né le : 22/06/88
À : Bayonne
Vit à : Capbreton
Résultats : champion des Landes cadet et junior, vice-champion d'Aquitaine junior, 9e aux championnats de France junior, Top 15 pro junior
Quiver : 6'1, 6'2, 6'4, 6'8, 7'2
Home spot : La Nord et La Gravière
Club : H.S.C.
Trips : Hawaii, Australie, Indonésie, Canaries, Portugal, Maroc.
Sponsors : Quiksilver, Eyewear, Cool shoe, Divine surf board et Hossegor Surf Academy (Boris & Phiphi)

C'est vrai que grâce à Quiksilver, Pierre Agnès, Patrick Florès ou encore Jérôme Barets et le H.S.C, j'ai la chance de pouvoir voir les coulisses du surf. J'entraîne les petits de mon club, on a de super bons rapports et de les voir progresser est aussi plaisant que de gagner une série. Je commence à juger aussi, et ça me fait réaliser que ce n'est pas toujours évident. J'ai compris que j'aurais pu m'abstenir de critiquer un score ou un résultat quelques fois ! J'ai également fait speaker lors des derniers championnats de France espoir et j'ai bien aimé. Je me mettais à la place du compétiteur et mon principal objectif était que chaque surfeur entende bien la situation. Bien sûr, j'aimais bien aussi raconter 2 ou 3 conneries entre les séries... J'ai pu également, grâce à Nicolas Foulet, Matthieu Darrigrand et Daz tester le filming et Quiksilver m'ont eux, permis d'être aux premières loges du WT, en commentant sur le live. Une super expérience, car dans le box, on voit toutes les notes des différents juges, et sur un plan médiatique, on se rend bien compte de l'ampleur du surf, toute cette logistique autour pour permettre au Monde entier de suivre l'évènement !

Ton nom signifie "le maître", celui qui transmet. Qu'aimerais-tu enseigner à ceux qui se mettent au surf ?
Aujourd'hui, je vois de plus en plus de jeunes arriver et vivre le surf principalement par le biais des sponsors. Mais je pense que le surf est avant tout une passion, un plaisir à partager d'abord avec ses copains, sa famille. Le reste, ce qui vient après, si ça vient, c'est que du bonus. Il ne faut pas brûler les étapes, c'est cela avant tout qu'il faut retenir et c'est cela que je voudrais faire comprendre à ceux qui veulent se lancer dans le surf aujourd'hui : prenez d'abord du plaisir ! ✗

IL NE FAUT PAS BRÛLER LES ÉTAPES. LE SURF EST AVANT TOUT UNE PASSION, UN PLAISIR À PARTAGER AVEC SES COPAINS, SA FAMILLE. LE RESTE, C'EST QUE DU BONUS.

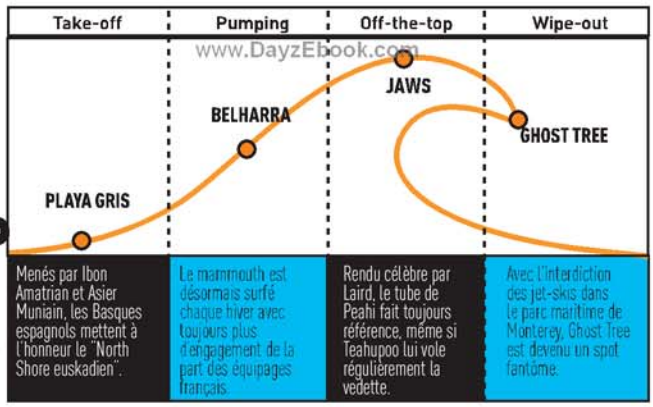
RÉÉDUC

Owen Wright aurait bien aimé faire le show à Hawaii, mais depuis son wipe-out à Supertubes durant le Rip Curl Pro Search, les ennuis physiques ne cessent de s'enchaîner. Outre son tympan percé, les médecins du prodige australien ont mis en avant un problème au cou et une blessure au genou qui pourrait nécessiter une intervention chirurgicale. Avec une saison sur le Dream Tour qui l'attend dès février, Owen a donc dû oublier le North Shore pour récupérer et être au maximum de ses capacités pour affronter les ténors du WT.

©Joli

la vague

Spots de tow-in



BÉNÉVOLAT

Surfrider, dans le cadre de son programme de suivi de la qualité de l'eau sur la côte basque franco-espagnole, recherche des volontaires pour réaliser des prélèvements tout au long de l'année sur les spots d'Hendaye, Bidart et Anglet. Plus de détails sur le programme sur www.surfrider.eu/fr/environnement-actions-locales/laboratoires.html

OPTION GÉO

©Bichon

Ah la géographie, voilà une matière importante qu'il serait bon de laisser aux élèves de Terminal S. Dans notre numéro 268 "zones interdites", nous avons précisé que Tobago se trouvait au large de la Guyane. *« Pour avoir passé dix ans à écumer les beach breaks guyanais, je vous confirme qu'au large, ben y'a rien (si ce n'est l'Afrique, mais y'a du chemin quand même)... Au large du Venezuela, ok, mais pas de la Guyane, ça c'est sûr ! »* Merci pour ce mail, Fafacava.

©Aquashot/Haugomat

QUALIFIÉE

C'est donc officiel : **Lee-Ann Curren** est qualifiée pour le World Tour 2010. La Biarrotte termine septième du classement QS, et finit sa saison en beauté avec une demi-finale au Gidget Pro de Sunset. Après deux apparitions remarquées en tant que wildcard sur le Tour (deux demi-finales), Lee-Ann essayera de garder la cadence dès le 27 février lors du Roxy Pro australien.

©Y. Le Toquin

SOUL SURFING

Yannick Le Toquin fait partie de ces photographes que l'on peut classer dans la catégorie "artiste". Aussi sensible qu'une pellicule 25 ISO, il est capable de vous retranscrire l'ambiance d'un lieu en une photo, et avec seulement deux couleurs. Un travail à retrouver dans le livre *Soul Surfing* des éditions Pimientos.

©S. Cazenave

JAWS

La mâchoire hawaiienne a fait son grand retour le 7 décembre dernier, avec un swell dantesque qui a failli coûter la vie à Jason Polakow. Suite à un wipe-out, Jason restera 3 vagues sous l'eau (près d'une minute...) et verra son gilet de sauvetage arraché par la puissance de la bête. De quoi faire très peur à son coéquipier Robby Naish, pourtant bien habitué aux choses sérieuses à **Jaws**...

©Joli

P'TIT NOUVEAU

Ramon Navarro vient de vivre un vrai conte de fée à la big wave rider. Après avoir été repéré par Strider Wasilewski pendant le Search à Arica, le Chilien gagne son billet pour l'Eddie, signe le plus gros drop du contest et prend 10 000 dollars au passage. Une entrée fracassante dans l'histoire pour ce petit Chilien sortie du bled, mais qui est déjà un grand monsieur du surf de gros.

©Joli

MÊME PAS MORT

« Je ne sais pas d'où vous tenez ça, mais je dirais que ce n'est pas mort. » Voilà ce qu'a répondu Kelly Slater au mag australien Surfing Life qui insinuait que le projet du Rebel Tour était enterré. Il y aurait même déjà quelques surfeurs qui auraient confirmé leur présence sur ce nouveau Tour : Dane Reynolds, les frères Irons, Ry Craike, Rob Machado, Clay Marzo. Inversement, Mick Fanning, Parko, Jordy Smith ou encore **Taj Burrow** semblent avoir décliné l'offre.

©Y. Sobanski

ETL

En remportant la dernière étape de l'European Tour of Longboard 2009, qui s'est déroulée sur la vague de Santo Amaro au Portugal, Ben skinner devient pour la deuxième fois champion d'Europe. Les tricolores n'ont pas pour autant démérité : **Edouard Delpero**, pour sa première participation, prend la deuxième place devant son frère Antoine , Alexis Deniel et Rémi Arauzo.

©Joli

BASK ATTACK

Ibon Amatrian n'a pas démérité lors de l'Eddie Aïkau, soutenu par Aritz Aranburu en coulisse. Ibon nous avouera plus tard que c'était un des plus beaux jours de sa vie et que d'avoir pu surfer Waimea dans ces conditions, à 4 dans l'eau par moment, c'était tout simplement exceptionnel. Quant à la vague, il explique que, même à cette taille, il y a de l'eau dessous comparé à des spots comme Roca Puta ou Playa Gris. Ah ces Basques...

OLDIES

Joel Parkinson est peut-être un des meilleurs surfeurs de la planète, mais cela ne fait pas pour autant de lui une personne intouchable, même dans son pays. Agressé par trois hot locals, il a dû sortir de l'eau la tête basse lors d'une session à D-Bah, comme le prouve cette photo. Dites non au localisme, mais aussi à la pratique des sports de glisse avec vos parents...

©Joli

35

C'est le nombre de minutes (sur 40) qu'a passé Jamie O'Brien sans prendre de vague lors de sa seule série au Billabong Pipeline Masters. Patience, inconscience ou arrogance ?

www.EasyEbookStore

NEW DEAL

« The Seal the Deal est une campagne de mobilisation des dirigeants politiques, du secteur privé et de la société civile. Une mobilisation à l'échelle mondiale où plusieurs voix s'unissent sur la nécessité d'une action urgente contre le changement climatique. Lutter contre le changement climatique est un investissement rentable pour le présent et les générations à venir. L'inaction (ou retarder l'action) ne fera qu'empirer les choses pour des millions de personnes – et aura un coût financier d'autant plus important. » Si vous comptez avoir des enfants, ou si vous êtes tout simplement d'accord avec Surfrider Foundation, engagez-vous et vite.

NOTOX

Le Lab NOTOX est un espace de production de planches de surf ultramoderne et innovant en matière d'environnement, de santé et de sécurité. C'est un lieu ouvert à tous les shapeurs (professionnels et amateurs) désireux de travailler dans un espace propre et entièrement équipé. En ce qui concerne les déchets, l'entreprise s'appuie sur les communes du BAB (Biarritz-Anglet-Bayonne) en utilisant les moyens de traitements professionnels déjà en service sur la zone. L'équipe de Notox développe toutefois un programme visant à revaloriser ces déchets avec d'autres prestataires industriels proposant de nouvelles approches. En cas de succès, Notox pourrait ouvrir des chaînes de recyclage/revalorisation aux shapeurs locaux. Plus d'infos sur www.notox.fr

ALMASURF

C'est une première ! Un mascaret est mis en couverture d'un magazine de surf, et c'est *Almasurf* (un peu le *Surfer's Journal* au Brésil) qui ouvre la voie. Une couv prise au Port de St-Pardon, avec Fabrice Colas en action. Une édition consacrée aux liens franco-brésiliens. Plusieurs sujets : L'année du Camembert par Fabrice Le Mao, Belharra et Céline Chat, un portrait de nos expatriés brésiliens (Bagé, Beven's, Rebière, De Sonis) et un sujet sur notre mascaret, surnommé la Pororoca francesa. www.almasurf.com.br

Photo Mannequin : S. Cazenave - Design graphique : Christophe Lestage

NEWS | WEB-TV | MÉTÉO | DESTINATION | KULTURE | **AND MORE...**

NOUVELLE VERSION

SURF session .com

...Click more
surf more

www.surfsession.com

news WEB

Par Vincent Biard

LES ROIS DE LA PÉDALE

James Bowden est un photographe anglais qui pense être une sorte de réincarnation de Jimmy Bodean, un authentique artiste à la recherche de l'image parfaite. George Foulds est australien apparemment, se définit comme écrivain et pense que son nom est Harold Hobart Hellybutt, un auteur de deux nouvelles incomplètes et de nombreuses poésies. Bon... Et tout ça sans produits stupéfiants en plus... Les deux hommes sont surfeurs et ont parcouru la côte atlantique française à vélo avec remorques, matos photo, stylos et recueils de poésie. L'expédition baptisée « *The Bourgeois Bicycle Caravan* » a fait l'objet d'un blog original et vraiment bien réalisé. À parcourir sur http://bourgeoisbicycle.com/

SURF THÉRAPIE

Médecin et surfeur de la Grande Plage de Biarritz, Guillaume Barucq a publié, il y a deux ans, Surfer's survival guide - Surfez en toute sécurité. Ce livre, le tout premier guide pratique de santé destiné au surfeur, est en passe de devenir un best seller de l'édition surf. Guillaume édite un blog surf très complet et remis à jour fréquemment. On se demande d'ailleurs quand il bosse... Bref... Comme cela ne suffit pas à occuper ses journées, le Dr Barucq prépare un autre ouvrage pour 2010 intitulé Surf Thérapie. Il invite les lecteurs de son blog à réagir aux différents articles ou faire part de leurs expériences. Les meilleurs témoignages seront publiés dans le bouquin.
www.surf-therapie.fr

ECONOMIE & JOBS

Chad Nelsen est le directeur environnemental de Surfrider Foundation USA. Il est également étudiant en Doctorat en économie du surf à l'université de Californie. Whaou... Plutôt cool comme études... Il tient un blog sur l'économie du surf avec pas mal d'infos et de liens intéressants. À voir même si la fréquence de publication d'article est un peu faiblarde. Autre site web orienté business du surf : le site de l'Eurosima, l'association européenne des marques de la glisse. Récemment rénové, il se divise dorénavant en plusieurs sites consacré à l'emploi, les événements, l'industrie et l'environnement.
http://surfeconomics.blogspot.com/ et http://www.eurosima.com

TEUF DU MOIS

©Pull-in

Photos©R. Ferrand

Entre Pull-In qui joue aux super héros à Paris et Machado qui fait trembler la salle du Colisée de Biarritz pour la sortie de *The Drifter*, il y avait de quoi finir sans pantalon et mettre une raclée à Lex Luthor.

news COMPÈTE

Par Vincent Biard

Joan Duru, Alain Riou, Miky Picon et... Meunier.

©S. Cazenave

WQS : CARISSA ET LEE-ANN

Dorénavant classé en "specialty event" et non plus en WQS, le Van's Women Hawaiian Pro s'est tenu à Haleiwa du 17 au 21 novembre. Victoire de l'Hawaïenne Alana Blanchard. La jeune Hawaïenne de 17 ans, Carissa Moore, remporte le circuit WQS. Au classement final, Pauline Ado termine 18e, Amandine Sanchez 19e, Caroline Sarran 31e, Anne-Cécile Le Tallec 42e, Justine Dupont 55e, Cannelle Bullard 67e et Johanne Defay 75e.

WQS : DANIEL ROSS N°1

L'Australien Daniel Ross termine en tête du classement WQS 2009. Les classements des Européens : Joan Duru 15e, Gony Zubizarreta (Esp) 21e, Glenn Hall (Irl) 22e, Alain Riou 27e, Romain Cloître 31e, Jonathan Gonzales (Esp) 38e, Aritz Aranburu (Eusk) 42e, Hodei Collazo (Eusk) 50e, Eric Rebière 51e, Patrick Beven 79e, Txaber Trojaola (Eusk) 80e, Romain Laulhé 93e, Christophe Allary 95e, Hugo Savalli 97e, Eneko Acero (Eusk) 100e.

ASP : TOUR 2010

Le calendrier de la saison prochaine a été publié par l'ASP (Association of Surfing Professionnals). Quelques changements et surprises : le Billabong Pro de Teahupoo est programmé du 26 août au 06 septembre au lieu du mois de mai. Le Santa Catarina Pro brésilien est décalé du 21 avril au 02 mai alors qu'il était organisé fin juin. Deux changements pour de meilleures périodes de houles. Sur le World Tour féminin, on notera une nouvelle épreuve en Nouvelle-Zélande en avril. À noter aussi une alléchante épreuve pro junior appelée Rip Curl Search en France, fin octobre, un WQS 6* féminin du 12 au 16 mai à Hossegor et un pro junior exotique aux Tuamotu en février. Le programme complet sur le site de l'ASP : www.aspworldtour.com

Agenda

Volcom Pipeline Pro
Du 23 janvier au 5 février, Pipeline, Hawaii
La saison WQS démarre sur les chapeaux de roue avec ce 5* qui se déroule en plein dans la saison calme du North Shore. C'est décidemment très difficile de trouver un peu de quiétude pour les free surfeurs hawaiiens...

Billabong World Junior Championship
Du 9 au 17 janvier, Narrabeen, Australie
Le top du top junior sur les terres du surf compétitif. Ça va envoyer du lourd, avec un Gabriel Medina qui essaiera de maintenir sa moyenne d'élève modèle.

Maresia Ceara Surf International
Du 26 au 31 janvier, Paracuru, Brésil
Un WQS 6* très couru et pénible pour les non locaux en cas de petites vagues, avec une horde de Brésiliens techniques et affamés de points précieux. À moins que l'envie de tuber au Pipe (Volcom Pipe pro en même temps) ne soit plus forte...

Sunset Open
Du 13 au 22 janvier, Sunset, Hawaii
Oui, oui, Sunset est ouvert, mais surtout pour les Hawaiiens qui pourront débourser 200 dollars d'inscription. Un WQS deux étoiles pour une compète entre amis.

Expo Odö
Jusqu'au 23 janvier, Spacejunk, Bayonne
Odö travaille ses œuvres sur papier. Qu'il utilise l'aquarelle, le stylo ou l'acrylique, son travail est minutieux. Son univers fait déjà le tour de la planète depuis plusieurs années pour la marque Billabong. Cette expo partira pour le Spacejunk de Lyon cinq jours plus tard, et ce jusqu'au 13 mars.

Local

56 Morbihan

Fx Vince
(fxvince@gmail.com)

Arthur "la Ratt" Parratte a 22 ans et vient de remporter le concours Riders Match : « *C'est une bonne chose. C'était agréable d'avoir autant de soutien et de voir que la vidéo plaisait. Ça s'est un peu enflammé sur la fin, mais c'est resté de bonne guerre.* » Venu de la montagne, Arthur commence à surfer régulièrement à Quiberon pour ses 14 ans, coaché par Sylvain Millot et Guigui Le Priellec : « *Le surf à Quiberon a toujours su créer des liens, et ça nous a bien aidés à progresser et à choper le virus.* » Aujourd'hui, avec les boys du Kbronx crew, la Ratt prépare une vidéo dont le teaser est sur youtube (tapez KbronX teaser). « *Je suis encore en plein dans mes études, donc il est difficile pour moi de prévoir de longs voyages et des projets concrets. Mais là, j'ai eu la chance de ne pas avoir trop de cours en décembre donc j'en ai profité pour partir quelques jours au Maroc.* »

40 Landes

Jeff Ruiz
(correspondantlocal40@gmail.com)

La finale du H.S.C. Championship s'est déroulée sur la plage de La Sud à Hossegor, une ultime étape qui a consacré les champions du club chez les moins de 15 ans et les plus de 15. En -15, c'est Émilien Lojou qui va briller, mais cela ne suffira pas pour accéder au classement général et c'est donc Pol Barets qui décroche la première place. Derrière lui on retrouve Thomas Tribout, puis Victor Trehet et Louis Poupinel. On retiendra aussi la malheureuse luxation de la rotule de Gaby Schnerb... Chez les plus grands, c'est Nicolas Portugais qui remporte cette 4e épreuve. Il termine second au classement final, suivi de près par Thomas Oueld El Maallem et Paul-Loup Laborde. Mais c'est **Rémi Cordier** qui sera sacré champion du club en ayant été le plus régulier sur l'ensemble de la saison 2009.

29 Finistère

Ronan Gladu
(ronangladu@gmail.com)

Après un début d'hiver prometteur, la pointe Finistère s'est doucement enfermée dans un rideau de pluie, de vent et de houle courte... De quoi surfer, mais aucune session épique n'est venue pointer le bout de son nez et c'est depuis devenu la routine ! Heureusement, comme d'habitude pour les fêtes de fin d'année, les prévisions s'enflamment, et même si les températures vont chuter encore plus avec ce vent d'est, on va en profiter ! La session du 1er janvier au petit matin aura-t-elle été aussi dingue que les années précédente ? Réponse le mois prochain. En attendant, souvenir du jour de l'an 2009 avec la **Jonkette** sur son homebreak.

www.DayzEbook.com

85 Vendée

Laurent Brulon
(brulon.laurent@hotmail.fr)

Un début d'automne décevant avec très peu de swells, du pur temps, du vent d'est, mais avec un océan comparable à un lac durant tout le mois de septembre. **Octobre et novembre ont été très bons**, avec de nombreux swells sans vent, mais depuis, c'est plutôt l'arrivée des dép et de l'hiver, avec ses gros swells d'ouest et ses 25 nœuds de sud-ouest quotidiens, le tout sous la pluie. La combinaison est de plus en plus difficile à mettre sur le parking, mais ne nous plaignons pas, car nous avons rarement vu un début d'hiver aussi doux. La température de l'eau tourne autour des 15°C alors que d'habitude, elle serait plutôt vers les 12°C. Alors pour l'instant, une bonne combi et des chaussons suffisent. Croisons les doigts pour que l'hiver soit doux....

50 Cotentin

Loïck Le Louargant
(loic.lelouargant@cg76.fr)

Un mois de novembre de dingue en Normandie ! Une fois n'est pas coutume, l'ensemble des spots du nord de Cherbourg au Tréport, en passant par Trouville beach ont fonctionné en continu pendant plus d'un mois, offrant des sessions relativement propres entre 1 m et plus d'1,50 m les meilleurs jours. C'est dans ces bonnes conditions que le Viking Surf Club a fêté ses 15 ans d'existence. À cette occasion, deux compétitions ont été organisées. La première, étape de la coupe de Normandie de longboard, a vu la victoire de Florian Meallet du VSC devant Nicolas Lejeune du Cotentin SC. La seconde rencontre, amicale et multisupport (longboard et shortboard), a sacré le young gun montant du surf normand **Gabriel Brot**, devant son aîné mais néanmoins guide spirituel Guillaume Lamoureux. Le VSC remercie la commune de Quiberville, le Conseil Général de Seine-Maritime et le shop Terre 1 Vague pour leur soutien.

974 Réunion

Leena Balack/Stéphane Fournet
(leena.ballack@wanadoo.fr)

Le Dodo Fish VQS a été encore une fois une très belle journée de compétition. Sous un soleil de plomb au spot de Trois Bassins, l'ambiance était au top, les kids surexcités par les animations et gavés de cadeaux. Avec un nombre croissant de jeunes kids, une Expression session "super groms" a été ajoutée au programme. Le jeune Lucas Bernard, à peine 10 ans mais avec déjà une certaine maturité, a bluffé les juges avec ses bottoms et rollers. Andy Crière, la nouvelle recrue de Volcom Europe, a fait une très belle performance, mais Pablo Goncalves s'est battu jusqu'au bout et a remporté le titre grâce à un surf solide. **Damien Chaudoy** a fait une belle démonstration et remporte la catégorie open. Chez les juniors, Martin Jannier s'impose devant Jorgan Couzinet. Canelle Bulard, elle, remporte la catégorie girls devant Joanne Defay. Medi Veminardi remporte lui le Electric Volt Thrower avec un frontside reverse.

LA REVUE DE PRESSE

LES TITRES DU MOMENT EN KIOSQUE

Magazines numériques en vente sur : www.lekiosque.fr
Rechercher un ancien numéro :
www.surfsession-shop.com

SURFEUSES N°30
JO Vancouver 2010 : les françaises dans les startings blocs
Autriche: au pays de la peuf !
Spécial matos : quelle rideuse etes-vous ? l'interview backcountry : Anne-Flore Marxer
Jeu concours : Billabong t'habille pour l'hiver
Les tendances de l'hiver / maquillage / coaching

4,90 €

BODYBOARD N°88

Teahupoo, le swell de l'année - Le vagabond des limbes : Amaury Lavernhe, à la Réunion, Tahiti, en Australie - 100% couillus : les riders du Finistère Nord - Luna Park, session monstre - Adam Smith : Wingnut, le prodige aux ailes brisées - Saga : Rip - Rencontre avec Laury Grenier - Chasseur d'image : Ruben Grimon - Histoire : Shark Island challenge.

www.DayzEbook.com

5,00 €

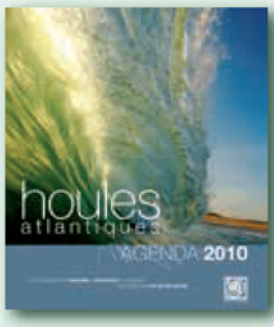
SURFER'S JOURNAL N°75

En apéritif de ce numéro de Noël de Surfer's Journal, six histoires de surf avec un requin par Greenough, voyage avec le film "The Present" de Thomas Campbell, les formes asymétriques de Ekstrom, tube sans fin non loin de Bali... et plus encore pour vous accrocher. À ne pas louper.

10,50 €

AGENDA ANNUEL 2010

Parcourez le littoral chaque semaine à la découverte de ses houles atlantiques.
Photos de Masurel - Poullenot/ Aquashot compilées par Chloé Delanoue. 132 pages couleur format 15x21 cm



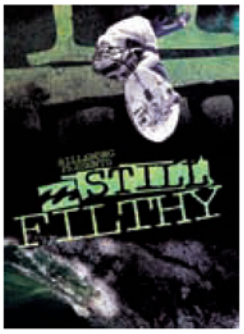
12,90 €

Chill

Vidéos

Par Xavier Gullon

STILL FILTHY
Billabong
Prix : 32,99 €



Andy Irons n'ayant pas d'obligations de compétition, il se dit que ça lui ferait du bien de se remater Filthy Habits, ce bon vieux film Billabong. "Strange times but not bad times". En 1988, Occy est 48e au classement ASP derrière Michael Ho, mais il déchire en free surf une petite gauche indonésienne. Ronnie Burns est toujours vivant et enquille les tubes à G-Land. Puis, magie de la réalisation, Andy tapote sa télé qui ne marche plus pour nous envoyer dans le monde moderne de Still Filthy. Un monde fait de jeunes loups, mais aussi de vétérans toujours prêts à enfoncer du rail. Les séquences ne sont pas longues, elles sont même ce qu'il faut pour ne pas se lasser. Rasta est aussi souple qu'une algue verte et Shane Dorian atomise les gauches en irradiant la planète backside. Andy Irons, Taj Burrow et Joel Parkinson sont les derniers composants de cette bombe de vidéo. Quant à Papy Occy, il est toujours là, 22 ans après la première explosion.

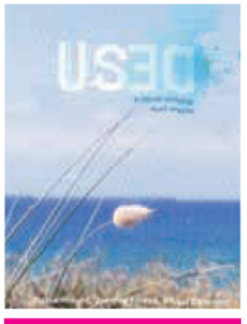
THE DRIFTER
Sipping Jetstreams Media Production
Prix : 25,99 €

Rob Machado avait tout pour devenir multiple champion du Monde comme son pote Kelly. Mais quand on arbore une barbe et une touffe capillaire hors catégorie, on a rarement envie de suivre le circuit professionnel pendant des lustres. Alors oui, Rob Machado en a marre. Sa vie privée se complique, mais aussi le monde qui l'entoure. Tellement saoulé par le système qu'il quitte un taxi driver indonésien trop bavard et loue une moto. La révolte commence par un jump sur une bosse, sans casque. La grosse révolution. Comble de la rébellion, il va même jusqu'à jeter son portable par terre. C'est sûr, Rob va tout faire péter, même la Warner Bros ! Et puis finalement non, il fait son Rain Man dans sa tente. Mais plutôt que de compter les allumettes, il compte les tubes de gauche en gauche. Limite parti révolutionnaire du style. Heureusement, Taylor Steele est là pour canaliser l'entrée en guerre de Rob et nous offre du cinéma plus qu'une vidéo de surf classique.

MODERN COLLECTIV
Poor Specimen
Prix : 30,99 €

Dion Agius, Mitch Coleborn, Yadin Nicol, Dusty Payne, Dane Reynolds et Jordy Smith. Avec un tel casting, pas la peine de faire dans le clinquant. Une jaquette blanche, sobre et raffinée. À l'intérieur, rien que du lourd. Les airs sont tellement énormes qu'on a l'impression que c'est du tow-at, mais non, ce sont bien des jambes qui propulsent tout ça. Les turns sont hallucinants, bref si c'est ça le surf moderne, on est vraiment à la bourre... À voir absolument pour le croire, et à ranger dans la lignée des *Momentum*.

USED
Anthony Onfray
Prix : 14,99 €



« Tout ceci est passé, dépassé. La guerre, les armes, la violence. L'oppression, l'injustice, les génocides. La dégradation, l'impureté, le profit. Pendant que certains détruisent et nuisent pour s'enrichir, d'autres construisent et tentent de vivre en harmonie avec les éléments naturels. Car la terre aussi, ils le savent, est... used. » Non, ce n'est pas la traduction d'une chanson de Bad Religion mais l'intro de *Used*. Un film bien monté, qui s'engage dans l'armée française du surf, avec du rideur bien de chez nous et beaucoup de surf dans les Landes (dont le autotao de Fred Compagnon qui se met un bon barrel en alaïa). Ce n'est pas tous les jours que l'on peut voir des Français en vidéo, alors profitez-en...

Vidéos distribuées par www.x-tremevideo.com

shopping

O'NEILL BIG SUR JACKET 119,95€

BILLABONG D BAH HO 78€

KANABEACH TOH 36€

NIKE 6.0 HOODED ZIP UP 55€

NIXON OUTSIDER TIDE 159€

REEF ICON 65€

CREATURES MICK FANNING PAD 39€

FCS SIDEWINDER BOOTIES 50€

QUIKSILVER LS HOODED TEE 45€

EASTPAK CORE SERIES FLYOD 65€

OXBOW PRIMOC2 30€

RIP CURL LONDON ACADEMY 60€

PULL IN YOUNGBLOOD BATMAN 27€

SKULLCANDY SK PRO 149,95€

COOLSHOE URBAN BAG 35€

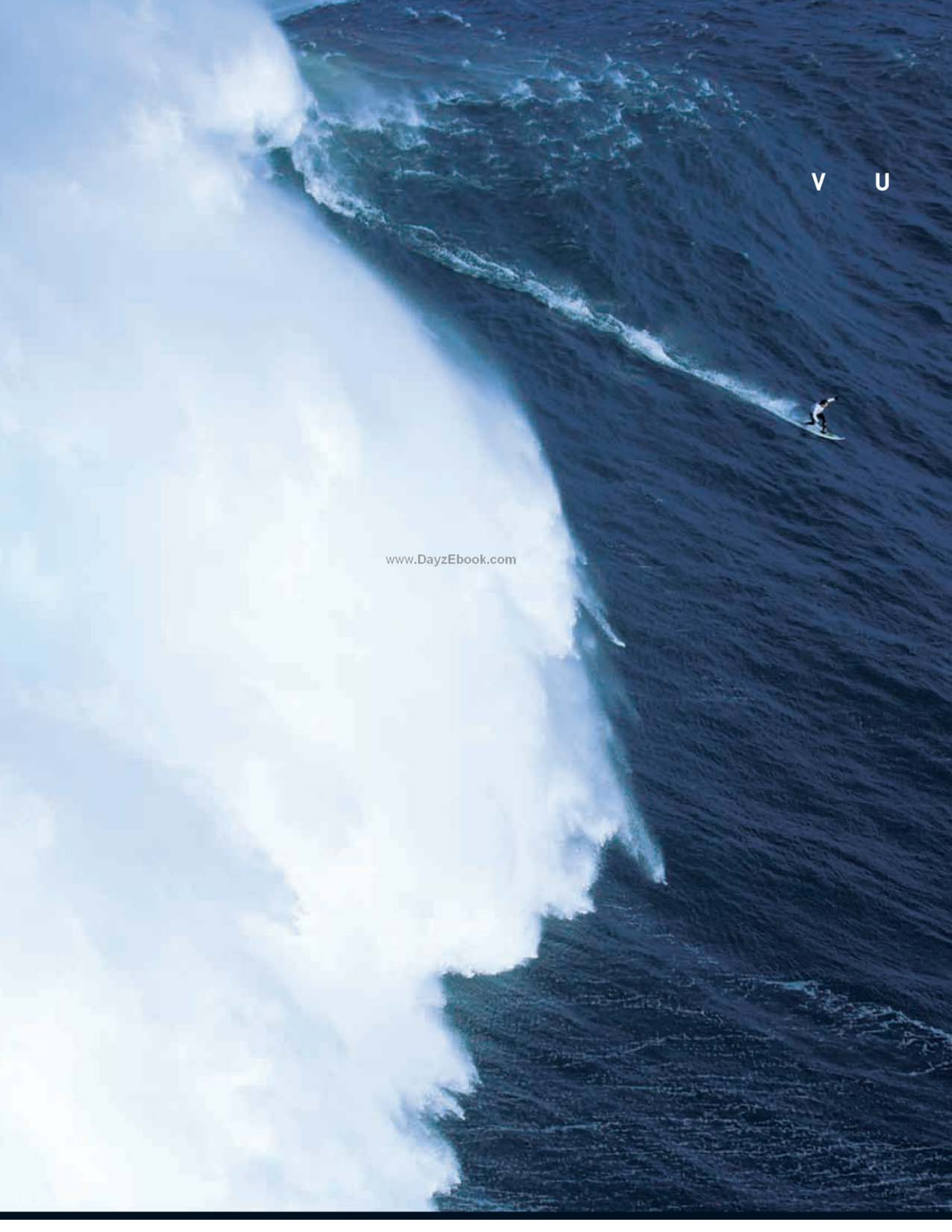
MADNESS LEASH REGULAR 7'0 23€

23 __ 11 _____ 2 0 0 9

BEL HARRA

VU DU CIEL, LA VAGUE MAGISTRALE DE BELHARRA ET LES SCÈNES GIGANTESQUES QUI S'Y DÉROULENT PRENNENT UNE NOUVELLE AMPLEUR, DE NOUVELLES PROPORTIONS. UNE PRISE DE VUE OÙ LES VOLUMES ET LES VITESSES SE RÉVÈLENT DIFFÉREMMENT OÙ LE DUO SURFEUR-PILOTE NE SEMBLE PLUS FAIRE QU'UN FACE AUX FORCES EN JEU. QUE CE SOIT POUR LA PREMIÈRE FOIS OU LE FRUIT D'UNE LONGUE COMPLICITÉ, QUELQUES-UNS DES ILLUMINÉS DU 23 NOVEMBRE 2009 NOUS PARLENT DE PARTAGE... DANS LE SURF...

PHOTOS GREG RABEJAC (SAUF MENTIONS)



www.DayzEbook.com

BEL HARRA DU CIEL

www.DayzEbook.com

[ASIER MUNIAIN]

©Y. Darmayan

Après plusieurs aventures, voire missions à Belharra, le photographe Grégory Rabejac nous explique sa volonté, ce coup-ci, de s'asseoir logiquement à côté des dieux, pour profiter d'un spectacle si grandiose.

Quel est l'intérêt de la prise de vue aérienne selon toi, et plus spécifiquement pour Belharra ?
C'est un endroit particulier par son éloignement du bord. Tu es en pleine mer. Tu n'as que deux choix pour shooter : depuis l'eau ou bien depuis les airs. Pour ce qui est de la première possibilité, j'ai l'impression d'être limité en composition et angle de vue. Avec la vue des airs, tu peux tourner autour de la vague comme tu le souhaites. Trouver l'angle qui m'a permis de réaliser la photo de Benjamin (page 40) en verticale a été un grand moment durant cette session. En déclenchant, je savais que le cliché serait bon.

Quel a été ton premier sentiment lorsque tu as enfin pu observer la zone vue du ciel ?
Ma première vision a confirmé mes pressentiments observées plus tôt depuis la corniche. Deux swells mélangés avec un principal venant de l'ouest et un autre du nord. Résultat : des bouts de lignes énormes dans tous les sens. Puis, en se rapprochant, on a vu le plan d'eau en détail et là aussi les nouvelles n'étaient pas top, car le vent de sud-ouest se renforçait, rendant la pente de la vague encore plus aventureuse…

Et lorsque la première série était dans ton viseur ?
On a enfin pu prendre la dimension de la journée ! Pas de doute, le swell était à la hauteur pour le spot. Ce qui l'était moins, c'était la marée, encore haute à ce moment-là.

Et lors du premier drop, tu devais avoir la pression pour ne pas louper les shots, non ?
En fait comme souvent, cela prend du temps à Belharra... Les équipages observent, se préparent puis s'approchent. Sur les deux heures où nous avons survolé le spot, il y a eu à peine cinq vraies vagues surfées et toutes par Benjamin Sanchis ou Asier Muniain.

Avais-tu un peu de confort pour travailler ?
Le luxe, c'est d'être là, en train de voler au-dessus de cet endroit magique ! Tu te prends pour un de ces albatros si bien décrits par Baudelaire.

Tu as travaillé à différentes focales, quel angle te semble le plus graphique ?
Normalement en hélico, le but est de se rapprocher au plus près. Ensuite, il y a deux options, soit tu shootes avec un objectif grand angle, soit tu es au télé court (200 mm). J'attends ce jour que l'on espère tous pour l'immortaliser au grand angle, mais sinon la plupart du temps, je ne sors que le 200 mm. Cela te permet d'isoler une partie de l'action tout en conservant suffisamment d'espace dans la pente.

As-tu été surpris par le résultat ?
Comme à chaque fois que je reviens de ce lieu unique. La mer montre ici son vrai visage, celui où l'homme n'est pas grand-chose. Les frissons qui traversent ton corps durant ces sessions restent en toi durant plusieurs jours.

[BENJAMIN SANCHIS]

Louer un hélicoptère n'est pas une mince affaire et le pilotage reste délicat pour sécuriser des shots. Peux-tu nous expliquer un peu le plan de départ et la coordination dans les airs avec le pilote et les surfeurs ?
Ce coup-ci, la priorité était donnée aux moyens vidéos. L'équipe de Bande Originale avait dépêché les gros moyens pour la marque Red Bull et Asier Muniain. Une caméra Red One était sur un bateau et une autre dans l'hélico. Je me suis donc retrouvé devant, au côté du pilote, tandis que le caméraman profitait de l'espace arrière. On shootait donc depuis le côté gauche de l'appareil sans porte, mais pas sans bruit ! Pour ce qui est de la coordination, je me suis efforcé de penser davantage au rendu vidéo, en guidant au mieux le pilote. Au bout du compte, on a eu les images que l'on voulait.

Y avait-il une interaction avec les surfeurs, pour les prévenir d'une série ou la scène se déroulait-elle comme elle venait ?
Pas vraiment de coordination possible, mais on va travailler dessus.

Belharra est une vague magistrale, que retires-tu de cette expérience, toi qui a aussi travaillé dans l'eau sur ce spot ?
Je regarde cet endroit depuis plus d'une vingtaine d'années, il fait partie de mon quotidien et de mes rêves. C'est pour moi le plus beau sommet de la chaîne des Pyrénées. Un lieu où la magie de la terre basque prend tout son sens. Par contre, là aussi les photos le montrent, pas de place pour l'erreur : clapot, séries qui décalent, récupération ratée… On n'est plus à l'entraînement. Ça surfe à plus de 50 km/h et chaque vague pèse plusieurs tonnes. Vous êtes en pleine mer. Bref, c'est du sérieux.

Bilan carbone un peu lourd pour une telle session, il faudrait peut-être trouver une zone pour planter quelques arbres derrière le spot, non ?
Là, aussi on y travaille. C'est une idée qui me trotte dans la tête depuis le premier jour. Cet endroit magique mérite que l'on préserve son environnement.

PS : je remercie l'équipage Asier Muniain et Jérôme Sahyoun, ainsi que Álvaro de Red Bull Espagne et Hélibéarn pour ces prises de vue en hélicoptère.

[ASIER MUNIAIN]

UN SWELL À REBONDISSEMENT

Matin du lundi 23 novembre, l'agitation règne sur la route de la corniche, entre St Jean de Luz et Hendaye. Aux abords du blockhaus faisant face à la vague de Belharra, plus de 2,5 km au large, les voitures s'arrêtent. Le temps est ensoleillé, mais un vent de sud-ouest se renforcissant froisse l'étendue océane. À l'horizon, le haut fond est marqué par quelques traînées blanches. La houle se concentre et gonfle, mais ne brise pas à chaque fois. Les séries sont longues à attendre et semblent décaler aussi bien en profondeur que latéralement. Soudain, une masse plus sombre que les autres s'élève et l'on aperçoit dans la pente le sillage d'un jet-ski. Celui-ci s'écarte sur l'épaule et ne reste plus que ce minuscule point noir que l'œil nu cherche à distinguer, repérant par à coup le surfeur ayant lâché la corde et filant sur un bottom-turn infini. Au-dessus, la crête s'échauffe puis l'avalanche tombe, crevant par sa blancheur le bleu profond de tout l'océan autour. On ne voit que cette écume monstrueuse, labourant toute la zone, jusqu'alors calme, sur son passage. Nos yeux sont tendus sur ce surfeur qui a le danger à ses trousses et qui vit sa montée d'adrénaline dans un clapot infernal. Le déferlement est chaotique et l'échappée vers l'épaule se transforme en une rencontre avec une section qui se met à fermer. Soudain, le point noir disparaît et l'amas de mousse poursuit son avancée intraitable vers les eaux, à nouveau profondes, séparant Belharra de la côte. Sale quart d'heure pour celui qui s'est fait prendre, même si, heureusement, il était en fin de vague et que son gilet va le ramener à la flottaison. La scène est trop lointaine pour qu'on puisse observer la récupération du surfeur avalé. Parions qu'il était préparé et avait du souffle en réserve. Après cette vague et celle de derrière, l'océan se dégonfle sur Belharra, le temps d'une pause. Mais la série qui venait de déferler au large continue sa charge vers le rivage. À 200 m de la falaise, la houle se cambre à nouveau, moins massive évidemment, mais une gauche entre 4 et 5 m vient lécher le plateau de la corniche. En l'imaginant en dehors de cet empilement de rochers qui l'encombrent

BELHARRA VU DU PIC

[RICHARD MARSH]

©Y. Darmayan

www.DayzEbook.com

[MICHEL LARRONDE]

©Y. Darmayan

et la rendent impraticable, on voit la vague quasi surfable... bien au sec dans ses chaussettes et fasciné par le fracas des éléments juste en dessous de nous.

Retour sur l'horizon, à l'affût d'actions. En cette matinée, les accalmies perdurent quelque peu. Au-dessus de Belharra, un hélicoptère sillonne la zone. À son bord une équipe de tournage, mandatée par Red Bull Espagne, est en chasse d'images d'Asier Muniain dans sa quête de vagues extrêmes. De sa passion, le surfeur basque de Zarautz en fait sa profession, à l'exemple de ces marins partant en course à travers les océans et s'en donnant les moyens. Mais malgré tout le matérialisme qui fait son professionnalisme, le big wave rider garde la tête froide, par respect du surf qui l'a construit depuis tout petit et de cet océan qui l'envoûte et toujours le domine. Le photographe Greg Rabejac, de pair avec Asier dans ses aventures, devient du coup notre "Yann Arthus-Bertrand" pendant que Julien Roulland, dans un zodiac sur zone, filme pour Surf Session (.com), accompagné d'un autre photographe. Outre Muniain, Benjamin Sanchis active également son image et son plaisir d'adrénaline, partageant ces vagues de la matinée avec des pionniers du spot comme Michel Larronde/ Vincent Lartizien, rejoints par Sébastien St Jean en équipe avec Laurent Pujol.

Sur la corniche, la ronde des voitures continue. Certaines ont le jet-ski en remorque et les petites planches de tow-in dans le coffre. Le manque de fréquence et le vent laissent dubitatif Max Larretche, par ailleurs coincé par des contraintes de boulot tout comme son coéquipier Lizarazu. À l'inverse, Stéphane Iralour et Eric Rougé, étonnés par le repli de Larretche, sont bien décidés à profiter de la journée "posée". Chance leur sourira, puisque vers 14h, au changement de marée, le vent s'apaise un peu et surtout la fréquence de la houle augmente. Un Belharra à rebondissement qui voit alors les équipages au line-up alterner, Muniain et Sanchis filant chacun le swell sur d'autres spots. Ils laissent la montagne basque à leurs compagnons de session du matin, ainsi qu'à Xavier Leroy en équipe avec Hugues Oyarzabal et à l'ex-pro australien installé à Anglet, Richard Marsh avec Mathieu Cerramon au guidon.

Après avoir déferlé sur trois jours en janvier 2009, Belharra a une nouvelle fois garanti son lot de sensations et d'expériences à ces surfeurs. L'occasion de saisir leurs réactions sur la spécificité du tow-in, du spot et de la session.

GS

NOS YEUX SONT TENDUS SUR CE SURFEUR QUI A LE DANGER À SES TROUSSES ET QUI VIT SA MONTÉE D'ADRÉNALINE DANS UN CLAPOT INFERNAL.

www.DayzEbook.com

© Y. Darmaya

L'importance du duo en tow-in

Michel Larronde : « *C'est la folie des grandeurs avec Vince (Lartizien). "Me for you et you for me." On est complices depuis 1985. On a partagé plein de moments exceptionnels ensemble, entre les débuts à Jaws en 1994, des sessions de surf sur les spots de Maui, celles de wind à Ho'okipa, la chasse sous-marine, la fiesta... C'était notre quotidien. Mais Vincent, c'est aussi celui qui, plusieurs fois, était là pour moi. Quand tu es dans le bouillon, ça fait plaisir de le voir débarquer avec sérieux pour te sauver. Cette confiance réciproque nous permet de rester sereins durant les sessions et d'être en pleine possession de nos moyens. On a des automatismes divers, établis au fil des années de pratique. À Maui, on a appris dans la dynamique de Laird Hamilton. En janvier 1998, nous avons fait du tow-in à Jaws pendant 20 jours. Dans ces années, nous avions tous les outside reefs de Maui pour nous, on y passait des journées. Ce fut une expérience unique.*

Avoir confiance en son coéquipier est un gain psychologique primordial. C'est devenu une communication instinctive dotée d'anticipation et de feeling avec ce qui se passe autour. Avec l'expérience, les récupérations sont rapides et nettes, le placement est anticipé. Cela économise l'énergie du surfeur pour qu'il attaque le vague dans les meilleures conditions possibles. »

Hugues Oyarzabal : « *Le tow-in est un échange entre deux rideurs, celui qui "ride" dépend entièrement du conducteur. Pendant que le surfeur se concentre sur la vague, le gars du jet doit assurer tout le reste : dépose sur la boule, récupération, et cela avec précision et délicatesse. L'expérience du conducteur est indispensable pour que cela se passe bien. Xavier et moi faisons du tracté, mais avec des partenaires différents. On n'avait jamais été partenaires, mais nos deux expériences différentes ont bien collé sur cette session.*

Le moment où l'on parle le plus est après la vague prise, quand on est les deux sur le jet.

Lorsque le surfeur tient la corde et que le pilote conduit, c'est plus un langage de signes et regards avec quelques mots-clés comme oui et non, ou des mouvements de mains pour choisir la houle lorsque la série arrive. En tow-in, parler ne suffit pas. Il faut tout d'abord faire preuve de beaucoup d'attention sur le line-up et l'horizon, et avoir une capacité de réaction rapide pour anticiper les choses. Vient ensuite le langage pour se concerter entre le driveur et le rideur... Analyse, concertation, prise de décision et enfin action... négliger une de ces étapes peut entrainer des problèmes. »

Stéphane Iralour : « *Le dialogue commence avant, genre "Tu as pensé aux bouchons ? Oui... Les gilets ? Ils sont là... Le téléphone ? Aussi... C'est bon, j'ai fait le plein ! Ok, j'ai vérifié la batterie. Le sled, les planches, la corde, tout est bon. Mets ton pyjama, on est parti !" Des échanges récurrents qui laisseraient croire à un vieux couple et qui pourtant sont le lot commun de nombre d'équipages tow-in. L'esprit d'équipe est le socle. Partir surfer dans des conditions parfois extrêmes implique une connaissance de l'autre et une confiance mutuelle imparable. On sait qu'il sera là si ça tourne mal. Car il faut toujours se préparer au pire. C'est là qu'on juge les bons équipages.*

Surfer en tracté quand tout va bien est à la portée de n'importe quel surfeur de bon niveau. Idem pour lancer l'autre, avec un peu d'expérience de pilotage d'un jet-ski. Mais gérer une panne de la machine dans de grosses conditions, aller chercher son partenaire, parfois blessé, entre deux vagues quand la mer est démontée, c'est un autre exercice. Et atteindre ce niveau implique un long et douloureux apprentissage. Avec Eric, on fait équipe depuis 8 ans. Je lui voue une confiance aveugle. Cette complicité ne nous empêche pas de nous hurler dessus quand ça ne va pas comme on voudrait... »

© Y. Darmayan

PREMIÈRE VAGUE DE XAVIER LEROY

« C'est vrai que j'étais un peu comme pas mal de gens à dire "y'a pas d'épaule, c'est plat." Ce n'est pas comme Shipstern certes, mais 10 m en pleine mer, c'est 10 m et quand tu bouffes, eh bien ce n'est pas mou, je peux le garantir... Ton cœur bat tellement vite que tu ne sais pas s'il ne va pas péter de peur. J'avais ma UWL en 5'5, un modèle de Pang en thruster, shapée par Renaud Cardinal. Elle doit faire environ 5/6 kilos. Les gars utilisent des planches autour de 10/12 kilos. C'est une très bonne planche pour du tow-in à taille humaine, mais un mystère dans ce genre de conditions massives. Allez, c'est parti, je me colle au pic, dis bonjour aux autres avec un petit sourire crispé, et là let's go sur la première série qui se pointe. Tu décolles de la flotte, le jet fait une boucle, tu vas vite, très vite, difficile de dire à combien, mais c'est à la limite de ce que tu peux amortir avec les jambes. Étant goofy, je fais signe pour la gauche. L'onde était déjà vraiment massive. La vague commence à gonfler, je sens que ça commence creuser sous moi, je lâche la dernière partie du navire, la corde qui était gage de salut. Je descends le mur... ça descend mais t'arrives jamais en bas, le machin est tellement haut... ça va vite très vite, ça rebondit, t'essayes de contrôler comme tu peux, t'as les cuisses en feux... Tu as l'impression que ta tête est en ébullition ! Tu as une adrénaline de ouf, t'as ton cœur qui va péter, t'as ton surf à gérer, c'est tellement d'informations en même temps que tu es carrément dans une bulle et hyper concentrer... Vraiment nouveau comme sensation. C'est la plus grosse vague de ma vie. J'ai appris beaucoup durant cette journée, sur mon matos, la sécu et comment gérer la situation. C'est clair que côtoyer ce genre de conditions te permet d'être plus zen par la suite dans les situations de stress intense... »

ÇA DESCEND MAIS T'ARRIVES JAMAIS EN BAS, LE MACHIN EST TELLEMENT HAUT...

[XAVIER LEROY]

LE LÂCHER

Michel Larronde : « *Ça dépend du monde. Si tu es le premier au pic, les autres "doivent" de te laisser le choix. L'idéal, c'est de déposer son partenaire au bon endroit et à la bonne vitesse. Plus c'est gros, plus les vagues avancent vite. Belharra est assez technique pour déposer au bon endroit. Le pilote se met à suivre la vague en évitant de laisser une trace sur celle de derrière. Puis tu regardes dans la mousse pour voir si ton coéquipier n'apparaît pas. Les gens dans le chenal te font signe s'il s'est passé quelque chose. Une fois la vague surfée, le pilote passe la corde par l'extérieur et c'est reparti dans la foulée. Ça arrive d'en prendre deux dans la série.* »

Hugues Oyarzabal : « *C'est le moment-clé de l'entrée en vague. Le mieux est de se trouver dans le dernier tiers supérieur entre la crête et le milieu de la houle devenant vague, ainsi le surfeur aura toute la descente pour se mettre à la vitesse de celle-ci* (60km/h à Belharra), *et réussir sa vague. Lâcher la corde à mi-pente ou plus bas peut s'avérer très dangereux, car le surfeur perdra sa vitesse et la vague le rattrapera.* »

LE CLAPOT

Xavier Leroy : « *C'est autant physique que technique. Le plus dur est d'arriver à contrôler sa planche à grande vitesse (technique) et d'amortir les clapots (physique)... et de ne pas se faire bouffer par la mousse qui est toujours à tes fesses ! Cela m'a vraiment donné l'impression de vivre une vidéo de snowboard avec les gars qui avalent la pente, avec une avalanche derrière eux...* »

LA PRÉPARATION

Michel Larronde : « *Il y a un énorme facteur mental qui entre en jeu. Le tow-in est comme une épée de Damoclès. Être prêt à tout moment pour un énorme bouillon ! Faut être en jambes. Je me maintiens principalement en surfant au quotidien. Le vélo, la chasse sous-marine et le yoga meublent en alternance.* »

Stéphane Iralour : « *J'ai fait le choix de surfer ce type de vagues en conscience, par amour de ces conditions. En amont, cela représente des heures d'entrainement de tracté avec Éric dans toutes les conditions, outside Anglet. J'ai une grosse préparation à base de footing, de vélo, de piscine ou encore de sophrologie. Je sais que je suis prêt. Donc ayant confiance en moi et en mes moyens physiques et techniques, je vis ces sessions comme des moments de plaisir et de partage avec Éric. Partant de là, il n'y a aucune raison d'être terrorisé, il y a juste à être concentré pour apprécier les sensations que la mer offre...* »

[STÉPHANE IRALOUR ET ÉRIC ROUGÉ]

©Y Darmayan

[VINCENT LARTIZIEN]

©Y Darmayan

BELHARRA

ON SAIT QUE L'AUTRE SERA LÀ SI ÇA TOURNE MAL. CAR IL FAUT TOUJOURS SE PRÉPARER AU PIRE. C'EST LÀ QU'ON JUGE LES BONS ÉQUIPAGES.

Xavier Leroy : « *Avant, le gros c'était plutôt à la rame vers Parlementia ou Avalanche. Puis il y a deux ans, j'ai acheté un jet-ski pour faire du tow-in, au large d'Anglet avec Mathias Bertoux, mon coéquipier. L'hiver dernier, je suis venu sur le spot pour voir comment ça se passait, comprendre les séries qui décalaient et le timing pour récupérer le gars... On aurait pu y aller tête baissée, comme beaucoup le font, mais je suis d'un naturel plutôt prudent et réfléchi dans ce genre de conditions. Faut se dire : "Est-ce que je pourrais rentrer au bord tout seul ?" Si la réponse est non, c'est que ta place n'est pas au pic* (Xavier est MNS à Anglet, ndlr). »

LA VAGUE

Michel Larronde : « *Belharra, c'est spécial, elle concurrence n'importe quelle vague hawaïenne. Les conséquences sont comparables. Tous les aficionados qui en ont fait les frais pourront confirmer que sa puissance est unique et que les risques sont sérieux. Les vagues de l'Atlantique sont comparables, en terme de puissance, à celles du Pacifique. Belharra fait partie des trois plus grosses vagues du Monde, si ce n'est pas la plus grosse. Coïncidence, mon retour à Maui était prévu le lundi 23 novembre au soir. Après la session de Belharra, j'ai fait les valises et j'ai pris l'avion avec un Jaws prévu pour le 25. Dans l'avion, j'étais dans l'ivresse de Belharra avec Jaws qui pointait devant le fuselage. Pas moyen de trouver le sommeil, trop de visions. Mardi soir, j'arrive à Maui et je passe nuit très chaotique ! Mercredi matin, je me rencarde direct avec mes potes, Rudy, Philippe et Manu. À midi, j'étais au pet moins de 48 h (sur le calendrier) après ma dernière vague à Belharra. Là j'étais en adrénaline, surfant Jaws avec le poids du voyage. C'était joli, je me suis fait de bonnes sensations. En étant un peu gourmand elle m'a eu. De Jaws et Belharra, je dirais que ces deux "reines" procurent des voyages dans les abysses d'une autre dimension.* »

LA CHUTE

Stéphane Iralour : « *En fait et comme souvent en surf, j'ai eu le malheur de dire "j'en prends une et on arrête." On a attendu trois plombes qu'un set rentre. Je me suis sans doute un peu refroidi et quand Eric m'a lancé, je n'avais pas de très bons appuis. Avec la confiance accumulée durant les 4 h de la session, j'ai essayé au maximum de surfer la vague. Après un roller, la mousse m'a rattrapé une 1re fois et m'a déséquilibré, mon pied avant est sorti du footstrap. La planche est alors devenue difficile à contrôler, puis la mousse m'a rattrapé une seconde fois et m'a fait tombé. Je me suis immédiatement mis en mode "chute" en pensant à autre chose, en restant le plus calme possible. Du coup, je ne peux pas exactement dire ce qui s'est passé. Mais je me souviens être tombé sur l'épaule et j'ai senti toute la pression de l'eau s'exercer sur elle à mesure que je m'enfonçais sous l'eau, jusqu'au moment où j'ai entendu un "crac". Rien d'insupportable, mais une bonne douleur tout de même. Eric m'a chargé sur le sled et on est rentré. Au port, mon frère et son pote ont fini par me convaincre que j'étais un comédien. Mais souffrant, je suis allé passer des examens. Bilan : luxation sterno-claviculaire, c'est-à-dire que la tête de la clavicule au niveau du sternum est sortie de sa loge. Des séances de kiné, quelques semaines de repos pour soigner l'entorse et ça repartira. Cette boîte, plus quelques autres d'autres rideurs* (Larronde, Marsh, Lartizien, Sanchis, ndlr) *viennent te rappeler qu'il est vital de faire attention et d'être prêt.* »

LE FUTUR

Michel Larronde : « *Tant que ça reste comme ça avec 4 ou 5 équipages max qui tournent par session, c'est cool. À Maui, c'est devenu parfois l'enfer avec toutes les jet-skis présents. Ce lundi 23, j'ai pu faire connaissance avec la relève locale qui a montré des "cojones" et de la bonne organisation. Ils étaient "stocked" et ont goûté à quelque chose de bon qui va les faire réfléchir et délirer, garanti. Cette session avec Vince a été mémorable. Le soleil... 30 pieds qui s'arrangeaient au fil des heures. The rest is history.* ✗

Recueilli par Julien Roulland

Retrouvez cette session de Belharra en vidéo sur surfsession.com, rubrique TV.

QUE BUENAS OLAS

En longeant la côte, une fois passée la frontière espagnole, l'océan est un beau spectacle par grosse houle. Retour sur quelques spots ibériques photographiés lors de l'automne 2009.

Par Gibus de Soultrait

Indar Unanue, Roca Puta, 23/11/09.

www.DayzEbook.com

www.DayzEbook.com

Le Landais Joan Duru

©E. Chauché

L'Angloy Ander Ithurbide

www.DayzEbook.com

©Bonnarme

MUNDAKA

À une heure et demie de la frontière, via la fameuse ville de Gernika (bombardée par Hitler en 1936), Mundaka est le petit village qui fait rêver tous les surfeurs du Monde, avec sa fameuse gauche tubulaire. Chanceux sont ceux, Français, Anglo-saxons qui, comme le shapeur Jean-Lou Leguine, ont eu le spot à quelques potes. Mais bonheur aussi que, début années 80, l'Espagne soit enfin sortie du joug du fascisme et ait pris goût à la liberté. Sans nul doute que celle-ci poussa nombre d'Espagnols à suivre les pionniers de la bande de Pukas dans les vagues. Le surf devint une passion de plus en plus collective entre San Sebastian et Bilbao et jusqu'à Santander.

De destination de rêve pour des surfeurs d'ailleurs, Mundaka devint un spot avec ses habitués et ses locaux.
Bien que régulièrement bondé depuis les années 90, Mundaka ne perd rien de son image d'Epinal du surf.
Le 21 octobre, jour de ces photos, c'était le premier et magnifique solide swell de l'automne. Mundaka était en feu, mais avec plus de 60 gars dans l'eau. Difficile de tirer son épingle du jeu. Il faut jouer de chance et de technique dans le late take-off pour trouver sa vague parmi la horde présente et des locaux bien au pic. Mais au fil de l'hiver, les swells se succèdent, les appétits s'estompent et il y a des fenêtres pour y faire un beau voyage. Deux belles vagues, bien dedans, valent la route disent même les bons tuberideurs. Auxquels s'ajoutent les bars tapas du village...

©C.Burkard

Le local Iker Fuentes

Ibon Amatrian, lancé par Mikel Agote.

www.DayzEbook.com

©S. Salerno

PLAYA GRIS

À quelques kilomètres après Zarautz en allant vers Zumaia, déferlant face à la route côtière, la vague de Playa Gris est à chaque très gros swell l'objet d'encombrement de voitures. Même s'ils ne sont pas nombreux à surfer ce spot, chaque fois qu'une session de tow-in s'y déroule, c'est la foule de spectateurs. Il faut dire que deux fois déjà Ibon Amatrian (pionnier du big wave riding en Espagne et récent invité à l'Eddie Aikau) a fait la une du grand quotidien basque *El Diaro Vasco* avec une photo de surf de Playa Gris. Depuis longtemps repérée par les surfeurs de gros de Zarautz et alentours, Playa Gris, surfée quelques fois à la rame, a surtout pris son envol avec le tow-in espagnol, au début des années 2000. La vague est majestueuse, le pic pouvant lever à plus de 6 m, mais qui ne permet pas le droit à l'erreur avec les rochers bordant le rivage, au pied de la route. L'inside est à proscrire. Ces photos ont été prises lors du swell du 23 novembre 2009. En plan serré comme en plan large, on se rend compte que la vague est très, très massive, même si on ne peut la comparer à Belharra.

www.DayzEbook.com

Jérôme Sahyoun, lancé par Asier Muniain

©GS

©G. Rabejac

ROCA PUTA

Voilà un spot qui porte bien son nom, en plein dans les cailloux, et qui demande d'être bien "couillu" pour y aller. Située exactement dans le virage qui suit Playa Gris, la vague de Roca Puta est essentiellement un point de droite sur une dalle de rochers. On pourrait la croire ressemblante dans son déferlement à Lafiténia, sauf que la section du take-off est plus creuse et tendue et, à l'inverse, l'inside a tendance à fermer. Un spot qui se surfe à marée basse, par houle moyenne et par très grosse houle. Et c'est là que ça devient une histoire de téméraires, car à plus de 3 m, l'engagement est réel. C'est à Roca Puta que la bande de Zarautz (Ibon Amatrian, Asier Muniain, Mikel Agote, Indar Unanue, Adur Letamendia...) se sont fait les dents avec leur gun avant d'aller goûter Playa Gris. Il y a quelques années, dans une mer démontées à 4 m, Laird Hamilton y avait fait une démonstration épique en stand-up paddle. Lors du swell de Belharra, Indar Unanue (photo ci-contre et page 50), 22 ans, n'a pas hésité à dropper, peu importent les "escaliers" dans la vague. Comme Playa Gris, Roca Puta suscite nombre de spectateurs (vigies de séries) sur le borde la route, de quoi motiver les surfeurs dans l'arène. Vamonos, cabrones !

www.DayzEbook.com

Photos©S. Salerno

Pas de sable, ni au fond , ni au bord ! Adur Letamendia.

Dans le virage, juste avant d'arriver à Zumaia.

www.DayzEbook.com

Section du mur de départ ! Indar Unanue.

Pilou Ducalme, seul Français invité à la compétition de la Vaca.

Photos©M. Diaz

www.DayzEbook.com

LA VACA

Située en Cantabrie, du côté de Santander, la Vaca est perdue au bout de champs où broutent les vaches. Une vague de challengers avec son vertigineux take-off. Le Waimea espagnol. Depuis trois ans, les locaux y organisent une compétition de grosses vagues sur invitation. Le principe est simple, tous les compétiteurs à l'eau pendant 4 heures et victoire est donnée à celui qui a pris la plus belle vague. Une bataille de guns de plus de
9 pieds, surtout si le vent offshore se met à souffler. En 2008, les vagues n'étaient pas loin des 6 m et Asier Muniain avait remporté le fameux trophée de vache.
En 2009, le 21 octobre, l'épreuve nouvellement sponsorisée par Quiksilver, se déroula dans un swell moins gros mais pas moins engagé. L'Anglais Gabe Davis gagna le trophée et notre Pilou (Ducalme) national reçut le prix de la plus grosse vague (photos ci-contre). Doublement audacieux en partant sur la gauche, le surfeur de Guéthary fit sensation après s'être fait enfermer dans l'inside. Ce que ne montre pas la séquence photos, c'est la falaise contre laquelle s'abat l'écume. Pilou réussit à se nicher dans une toute petite crique, poussant des pieds pour ne pas être aplati contre la roche. Puis une fois la série passée, il repartit au pic sur sa planche, pleine de pets celle-là !

www.DayzEbook.com

Asier Muniain, Ludovic Dulou, Jérôme Sahyoun.

Jérôme Sahyoun, lancé en tow-in sur la vague du fond, pendant que les autres surfaient celle de devant avec leur gun.

Photos©G. Rabejac

ASTURIAS

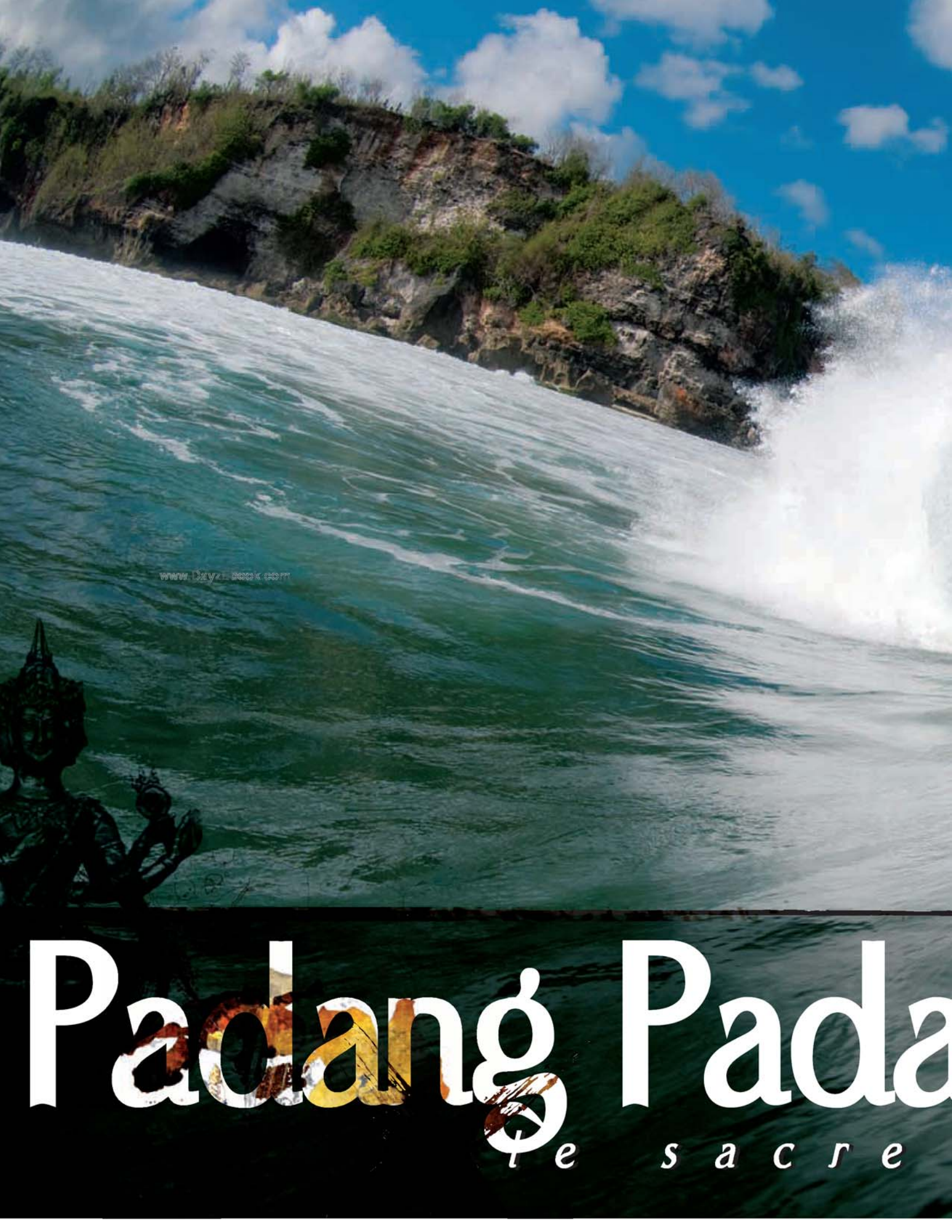
Passé le Pays Basque et le pays cantabrique, la route des vagues de la côte espagnole mène dans les Asturies. En suivant les indications du Stormrider Europe, on tombe sur quelques spots, mais rien comparé au potentiel que réserve la région encore peu découverte. C'est dans cette région que l'Anglais et quinquagénaire Tony Butt, big wave rider ayant fait les grandes heures de Meñakoz (à côté de Bilbao) dans les années 1990, a choisi refuge. Travaillant pour des sites de météo et des magazines de surf, Tony a les infos et le temps libre pour chasser les secret spots qui se révèlent principalement avec les houle d'hiver. En octobre, il appela son ami Asier Muniain pour surfer cette solide vague cachée au pied d'une falaise. Pilou Ducalme, le waterman Ludovic Dulou et le Franco-marocain Jérôme Sahyoun étaient de la partie. Ils n'ont pas regretté le trip.

www.bayzebook.com

Repéré du haut de la falaise. Reste à savoir comment y aller sans avoir peur de ramer longtemps.

www.DayzEbook.com

QUE BUENAS OLAS


Padang Pada
te sacre

Une vague parfaite mais pas si fréquente et plutôt dangereuse. Antonin de Soultrait

www.DayzEbook.com

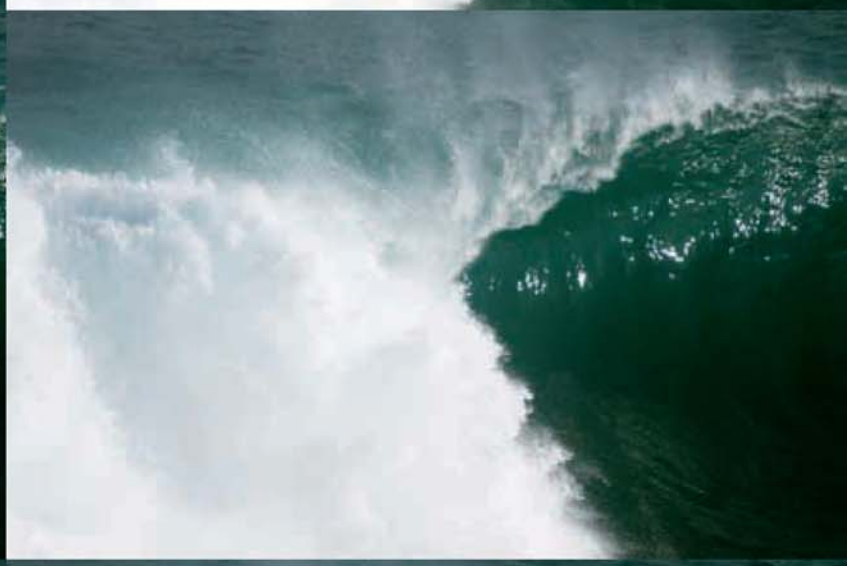
ng balinais

SCORER LA GAUCHE DE PADANG PADANG EST LE RÊVE DE TOUT SURFEUR ENGAGÉ ALLANT À BALI. EN SEPTEMBRE DERNIER, HUGUES OYARZABAL ET ANTONIN DE SOULTRAIT SONT TOMBÉS SUR UN GROS SWELL MÉMORABLE, TOUT SIMPLEMENT PARFAIT POUR LE SPOT.

© Sward

Hugues Oyarzabal freinant au bottom pour être profond dans le tube.

www.DayzEbook.com



©DR BaronsSurfPhotography

À marée basse : le plus creux mais attention le récif !

© Sward

Padang.Padang

Made "Bol" Adi Putra connaît très bien sa vague.

© Sward

Le monde vient de nous tous, touristes. Chacun cherche, à son niveau, la vague de sa vie.

Vague courte et intense, cachée derrière la falaise, Padang Padang est le joyau de la presqu'île du Bukit, parmi toutes les gauches qui déferlent d'Uluwatu à Balangan. Mais c'est aussi la vague la plus dangereuse de Bali avec quelques morts à son actif, sans compter les multiples accidents sur le récif corallien à fleur d'eau. De la route, on ne la voit pas. Il faut suivre un sentier dans les broussailles pour la dominer du haut de la falaise. Pour l'atteindre, on descend un long escalier sinueux percé dans la roche, débouchant sur une petite plage agrémentée d'un modeste warung. Dans ce recoin de sable, entre la falaise et le récif, les Balinais ont conservé la quiétude de leurs cérémonies hindouistes locales qu'ils organisent loin des touristes, mais avec l'habitude de voir des surfeurs passer.

Surfée pour la première fois en 1973, (2 ans après la découverte d'Uluwatu) par le champion australien Richard Harvey, Padang Padang est longtemps restée une vague quasi vierge, les surfeurs d'alors se suffisant d'Uluwatu. L'épaisseur de la lèvre du bowl final intimidait un peu les rares téméraires ayant réussi à trouver le sentier pour y aller. Puis au fil des années 1980, nombre d'Australiens (surtout goofy), comme Terry Richardson, dotés de planches plus courtes et avides de tubes profonds, bravèrent le danger de se faire mal au milieu de nulle part et surfèrent plus régulièrement Padang Padang.
Rendu plus accessible par les warung roots construits sur le Bukit, Padang Padang se fit connaître, qualifié par les magazines comme une des "10 plus belles vagues du Monde", photos aidant. (C'était avant les Mentawai).
Dans les années 1990, le Balinais Rizal Tanzung donna toute sa célébrité au spot, par sa maîtrise parfaite de la trajectoire tubulaire. En 2008 lors du Search Rip Curl Pro, Kelly Slater y toucha le zenith du surf et du tube en s'immergeant des secondes entières backside dans le foamball du bowl... pour mieux en ressortir. Inédit. En juillet 2009, Jamie O'Brien, adepte du spot, y savoura une belle victoire devant le master local du moment, Made "Bol" Adi Putra.
Rares sont les très belles sessions à Padang Padang, entre l'orientation et la taille de houle nécessaire. La notoriété du spot le rend forcément un peu bondé, bien que le niveau devrait y être sélectif. Mais entre le turquoise de l'eau et le tube, on oublie le reef !

Antonin de Soultrait

« Ce n'était pas ce qu'on a l'habitude de voir à Bali. »

« Au départ, je n'étais pas censé partir à Bali en septembre et je me suis retrouvé à surfer le plus gros swell de la saison en Indonésie. Quinze jours avant la rentrée universitaire, mon pote Eliot, en plan tout seul dans son voyage à Bali, me propose de l'accompagner. La veille du départ, j'ai décidé de partir avec lui en trouvant sur Internet un billet pas cher dans le même avion que lui. Sur place, j'ai contacté Hugues Oyarzabal qui nous a chaleureusement accueillis chez lui durant notre trip.

Au bout de quelques jours de vagues sympas entre Uluwatu, Bingin et Keramas, on a su qu'un gros swell (5 m/17 s de période) était prévu. Sachant que le vent allait aussi être bon, deux jours avant l'arrivée du swell, on a décidé de rester sur le Bukit plutôt que de partir en boat trip au dernier moment.

La fameuse vague de Padang Padang s'est alors mise à fonctionner. On a pu en profiter durant deux jours. Le premier jour, la houle n'était pas très grosse, mais idéalement orientée pour le spot. Entre 1,50 m/2 m et ça tubait tout du long. Parfait. Le lendemain, c'était plus gros, plus massif, 2,50 m/3 m et même limite un peu trop gros, certains sets fermant entre Padang Padang et Impossible (la vague qui suit, ndlr). *Mais du coup, l'inside gonflait encore plus.*

En une journée, l'atmosphère du Bukit a totalement changé. On est passé de petites vagues de rêve avec 200 personnes à l'eau un peu partout, à des vagues de 5 m et plus. Ce n'était plus ce qu'on a l'habitude de voir quand on vient à Bali. Il y avait des énormes trains de houle partant d'Uluwatu et finissant jusque vers Kuta. Des lifeguards balinais en jet-ski patrouillaient au large d'Uluwatu pendant que d'autres gars faisaient du tow-in. On se serait presque cru à Hawaii.

Padang Padang est sûrement l'une des plus dangereuses vagues d'Indonésie. La vague déferle sur très peu d'eau et l'inside est cubique. On n'a vraiment pas le droit à l'erreur. J'ai vu des surfeurs sortir de l'eau en sang, la tête entaillée, le dos explosé… Bref, rien de bon pour se mettre en confiance ! Le take-off reste cependant facile. La vague se rapproche ensuite du reef et tourne sur elle-même. On ne peut pas vraiment se freiner pour tuber, surtout backside. C'est bizarre, mais la vague te pousse d'elle-même beaucoup trop vers l'épaule, avec énormément de force. Donc pour tuber, le mieux est de descendre très bas pour un second bottom-turn avant le bowl, et perdre ainsi la vitesse acquise pour se laisser recouvrir par la section finale. Plus facile à dire qu'à faire, surtout quand il y a juste un mètre d'eau en dessous. En plus backside, en sortant du bottom-turn, on voit moins bien la lèvre avant de se caler. C'est un coup à se faire guillotiner après un bottom trop bas…

Avec Hugues, on a surfé les deux jours tôt le matin pour bénéficier de la meilleure marée (plein bas). En plus, il y avait moins de monde. Hugues connaît un peu Bol, un très bon local, et il a été cool au line-up. On s'est bien motivé sur les bombes. On a réussi à en avoir quelques-unes sans se faire mal, même si je dois dire que je me suis fait une frayeur avec une lèvre assassine.

À mesure que la marée montait, le monde arrivait. Vers midi, on comptait une bonne cinquantaine de personnes à l'eau, la vague tubant beaucoup moins. Au pic du swell, on est alors allé voir les vagues à Uluwatu. C'était gros mais très joli. La vague était très longue et ouvrait sur toute la distance. Du haut de la falaise, on ne se rendait pas bien compte que c'était gros. Hugues restait sceptique quant à la taille de nos planches pour surfer ces vagues. On est quand même allé à l'eau. Quand je suis arrivé au pic et que j'ai vu que les mecs avaient des guns de 9' pour partir sur des vagues de 4 à 5 m, je me suis un peu demandé ce que je foutais là, à faire des canards sous les séries surprises. J'avais une planche beaucoup trop courte (6'6). Je n'ai pas réussi à tourner en bas, alors j'ai fait un tout droit ! En sortant de l'eau, j'ai dû marcher pendant une demi-heure pour rejoindre la grotte. Hugues en a droppé quelques-unes. C'était quand même cool d'être allé à l'eau et d'avoir vécu une session pareille. Des mecs en tow-in sont ensuite arrivés et ont surfé à Temple (plus au large). Je crois qu'ils ont eu des bombes. Le lendemain, malgré nos corps un peu cassés, on a bataillé à droite et à gauche pour récupérer des images de nos sessions à Padang Padang. Des sessions comme ça, on les garde en souvenirs. C'est sûr, je suis rentré content. »

www.DayZeBook.com

Pic du swell. Antonin prêt à s'engouffrer dans le bowl.

©DR-BarongSurfPhotography

Hugues aura gobé les tubes tout au long de cette session mémorable.

www.DayzEbook.com

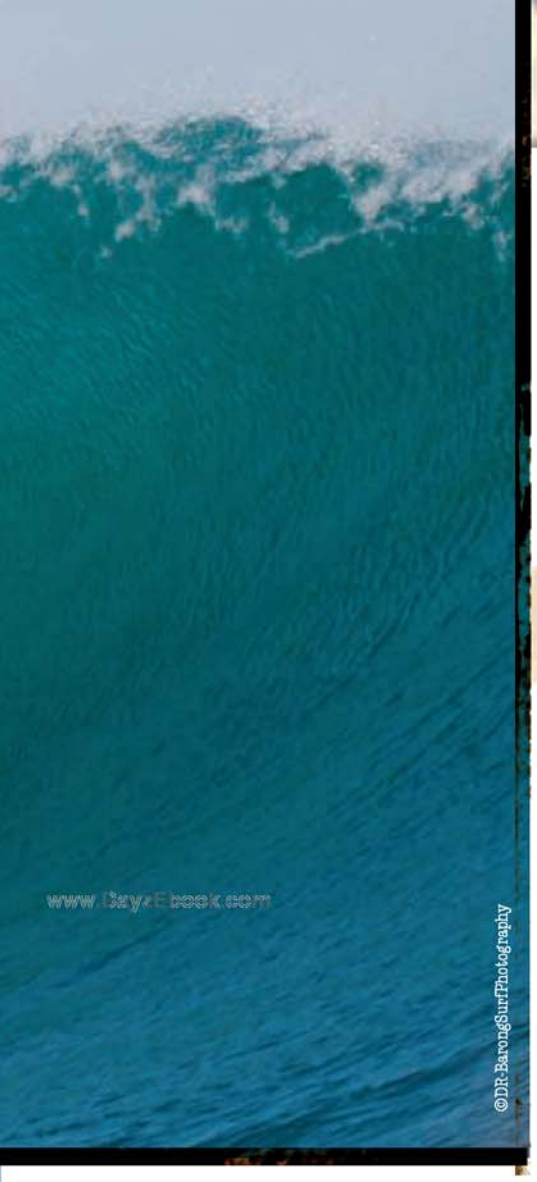
©DR BarongSurfPhotography

Grâce à ses Go Pro, Hugues peut surfer les bras dans le dos.

www.DayzEbook.com

Antonin, malgré sa courte planche, a réussi à choper quelques fat one.

©DR-Barong/SurfPhotography


www.DayzEbook.com
©DR-BarongSurfPhotography

La complicité des deux Français dans leur session mémorable.

©DR-BarongSurfPhotography

Hugues Oyarzabal

« On a eu nos vagues sans esprit de compétition. »

Que représente Padang Padang, pour toi qui va souvent à Bali ?
Padang Padang est une vague qui se fait désirer. Elle marche bien une ou deux fois maximum par mois tout le long de la saison (mai-septembre). Il faut être à l'affût des bons timings. En six voyages à Bali, je ne l'avais jamais eu parfaite, ayant souvent préféré l'option Desert Point (Lombok) quand je voyais un swell arriver.

Ce fut plus gros qu'en juillet, lors du contest Rip Curl gagné par O'Brien ?
Entre juillet et septembre, seulement deux swells (alors qu'il y en a eu plein) ont fait marcher Padang Padang parfaitement. Celui du contest était parfait mais, à la différence de celui de septembre, c'était moins gros et cela n'a duré un jour. Au pic du swell, Uluwatu cassait à 5 m. Padang Padang, lui, recevait des gros sets de 3 m (limite trop gros), mais avec des séries épiques de 2,50 m... Les lignes de swell étaient magiques, une vision rare et magnifique qui met les surfeurs dans un état second d'excitation pour aller surfer ces vagues...

Comment décris-tu Padang Padang ?
Cette vague n'est pas typique de l'Indonésie, avec son fort jus dans la passe et son reef en forme de table. Par gros swell, elle offre un take-off au pic assez facile suivi d'un tube en haut de vague, puis elle arrive sur cette table de corail sans eau et prend une forme de slab avant de s'écraser dans le chenal. La lecture de vague est différente, contrairement à toutes ces gauches d'Indo où il faut aller très vite pour passer les sections. Là, à Padang, il faut savoir se mettre à l'arrêt juste avant la seconde section pour faire un barrel profond. Pour y arriver, deux solutions : le stall de bourrin avec une ou deux mains ou le "fade" consistant à faire une courbe douce cassant ta trajectoire pour te retrouver plus à l'intérieur. Plus approprié.

Les Balinais (Dede Sureyana après Rizal, maintenant Bol Adi Putra...) y ont leurs marques. Pas trop compétitif ?
C'est vrai qu'ils connaissent leur vague, mais ils ne sont pas très nombreux lors de ces solides sessions, et ils sont très gentils en général. Le monde vient de nous tous, touristes. Chacun cherche, à son niveau, la vague de sa vie. Notre secret a été de surfer de 8h à 11h du matin en étant 20 à l'eau, et en se connaissant entre Français, Américains, Australiens et Indonésiens. Super ambiance, plein de vagues.

Tu étais équipé de 2 caméras Go Pro. Pas trop difficile de tout déclencher au moment de plonger dans le take-off ?
Question de concentration. Lorsque je voyais des vagues arriver, je déclenchais les deux caméras. Une fois le take-off effectué, pour bien filmer avec la caméra sur le tail, il ne faut pas mettre le bras dans l'eau sinon ça ruine l'image. Le fade est incontournable pour tuber et le jeu de jambes gère la vitesse...

Filmer dans de telles conditions, c'est un rêve qui se réalise pour toi ?
J'ai appris certaines techniques pour bien filmer avec des caméras embarquées ces dernières années, mais je n'avais eu que quelques tubes. Là, j'ai pu m'autoscorer une session parfaite, et avec un peu d'expérience, le travail a payé. (voir la TV sur surfsession.com)

Entre Antonin et toi, l'émulation a été forte ?
C'était super qu'il soit là. Il a eu beaucoup de chance en venant deux semaines et en ayant le swell de l'année pour le spot. À l'eau, nous étions deux jeunes Basques. On s'est imposé gentiment et on a eu nos vagues sans esprit de compétition entre nous, mais avec cette envie de pousser nos limites dans ces barrels si parfaits et si rares...

Quels conseils pour ceux qui voudraient approcher cette vague ?
Avoir une expérience du reef, et savoir tuber, sinon prenez vos guns et allez à Impossible ou cherchez les spots de repli balinais (il y en a). La vague ne pardonnera pas une erreur de débutant. Si vous maîtrisez un peu et que vous vous sentez prêt pour la vitesse supérieure, alors foncez ! Mais n'hésitez pas à vous protéger (casque ou chaussons). Soyez aussi patient, ce n'est pas tous les jours dimanche à Padang Padang. ✗

Retrouvez dans la rubrique TV de surfsession.com la vidéo de ces vagues.

À Padang, il faut savoir se mettre à l'arrêt juste avant la seconde section pour faire un barrel profond.

OXBOW WLT MALDIVES

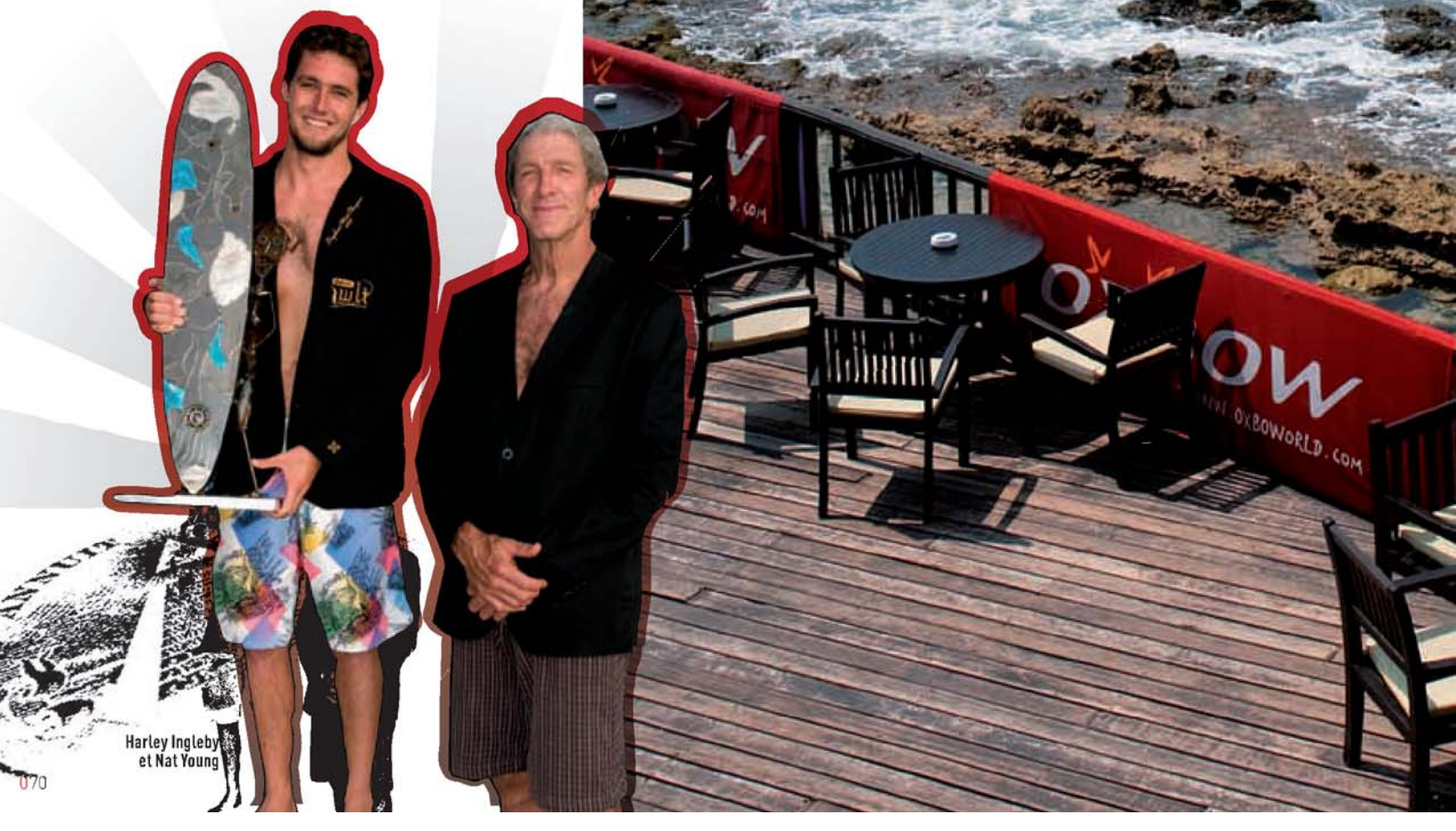
LE NOUVEL ORDRE MONDIAL DU LONGBOARD

LA DERNIÈRE ÉTAPE DU CHAMPIONNAT DU MONDE DE LONGBOARD, DISPUTÉE SUR LA SUBLIME VAGUE DE PASTA POINT, AUX MALDIVES, A PERMIS AUX TÉNORS DE LA DISCIPLINE DE PRATIQUER UN SURF D'UNE GRANDE PURETÉ. VICTOIRE AU GÉNÉRAL POUR HARLEY INGLEBY, TROISIÈME PLACE POUR ANTOINE DELPERO.

PHOTOS : SYLVAIN CAZENAVE

TEXTE : GUILLAUME DUFAU

www.DayzEbook.com



Harley Ingleby et Nat Young

Le line-up de Pasta Point.
Côté mer ou côté terrasse,
on n'est pas loin du paradis.

www.Day2Ebook.com

Alexis Deniel, juste avant de casser sa planche, et du coup bientôt malheureux...

À l'ombre de l'arbre à guimauve de Pasta Point, dont les fleurs jonchent le sol au petit matin, et repoussent durant la journée, et du frangipanier orné des morceaux de planches cassées sur le spot, Ahmed Dara, qui dirige l'équipe de surf-guides de Chayaa Island, a souvent une pensée pour le parcours légendaire de son mentor, Tony Hussein, l'homme par qui le surf est arrivé dans la région.

« *Cette vague symbolisait son rêve, c'était toute sa vie…* » raconte Dara, les yeux perdus vers le line-up. « *Il avait trouvé son paradis, et l'a légué en héritage aux locaux et aux surfers-voyageurs du Monde entier.* »

C'est ici, sur cette île d'une insolente beauté, que la formidable expansion du surf aux Maldives a commencé. En décembre 1973, les Australiens Tony Hinde et Mark Scanlon s'échouent sur les récifs d'un atoll de North Male à bord du Whitewings, un ketch faisant route du Sri Lanka vers la Réunion. Durant les mois nécessaires à la réparation du voilier, Hinde découvre le potentiel de surf des Maldives et décide de s'établir sur l'archipel. Pendant dix ans, à bord d'un dhoni, il va explorer les atolls et surfer quasiment seul des vagues vierges au nord comme au sud de Male. Hinde s'établit à Himmafushi, apprend la langue divehi, se convertit à l'islam et devient citoyen maldivien sous le nom de Tony Hussein. Le 27 mai 1983, il épouse une Maldivienne, Zulfa, qui lui donnera deux enfants. Au milieu des années 80, en réaction aux projets d'investisseurs étrangers visant les meilleures vagues des Maldives, il se résout à lancer une exploitation commerciale des ressources surf du pays et crée Atoll Adventures pour gérer un surf-camp à Tari Village, qui deviendra plus tard Chayaa Island Dhonveli. Tony Hussein Hinde est décédé à l'âge de 55 ans d'une crise cardiaque foudroyante le 27 mai 2008, en surfant Pasta Point, quelques mois après la mort de son épouse Zulfa, disparue en janvier de la même année. Ce jour-là, le couple aurait fêté son vingt-cinquième anniversaire de mariage.

Une vague parfaite pour des surfeurs au sommet de leur art

Parmi les trésors aquatiques qui composent l'héritage de Tony Hussein, la vague de Pasta Point est sans doute le joyau le plus étincelant. Le nom du spot rappelle que Chayaa Island était autrefois un resort géré par des Italiens. C'est une gauche creuse et puissante, d'une redoutable consistance. Elle aimante les différents swells alentour, et ne se laisse que très peu affecter par le vent, qui reste généralement offshore toute la matinée. La section du take-off, très rapide, vous propulse directement dans un mur de plus de 100 m de long, le Macaroni Bowl, qui tube quand les vagues font plus de deux mètres, puis ralentit significativement pour

Antoine Delpero

Le longboard moderne cultive cette élégance intemporelle tout en s'ouvrant à différents styles, différentes influences.

Malgré un surf vertical, Phil Rajzman n'empêchera pas Harley Ingleby de décrocher son 1er titre mondial.

www.DayzEbook.com

Antoine Delpero, 2e du WLT en 2008 et 3e en 2009, est un des surfeurs qui associent le mieux classicisme et modernité. Un gage de réussite pour l'avenir.

www.DayzEbook.com

Le top français du longboard : Antoine Delpero, Alexis Deniel et Rémi Arauzo.

Rémi Arauzo parvient jusqu'aux quarts de finale avant d'être sorti par son ami Antoine.

www.DayzEbook.com

« Le longboard est au surf ce que la veste de costume est à la mode : classique, indémodable, esthétique et approprié en toutes circonstances. »

Nat Young

épouser la courbe du récif. C'est l'endroit idéal pour arrondir les turns et déployer un large cutback, avant de se jeter dans la dernière section, baptisée Lockjaws, fine pellicule d'eau planant au-dessus du corail. Pour les 32 surfeurs du Oxbow World Longboard Tour, réunis en octobre dernier à Pasta Point pour disputer l'épreuve finale du championnat du Monde de la discipline, c'est le coup de foudre immédiat. Habitués aux beach breaks capricieux sur leurs circuits régionaux respectifs, ils voient dans la perfection de Pasta Point une occasion de repousser leurs propres limites et celles de leur sport. « *Tout le monde essaye de taper si fort dans la section du milieu qu'on se retrouve souvent à planter le nose, car il est parfois impossible de replaquer un 9 pieds sur une vague aussi creuse…* » explique Bonga Perkins, tenant du titre et auteur du meilleur ride (9,25 pts) et du meilleur total (16,75) de la première journée de compétition. « *Tout est affaire de timing et d'anticipation*, poursuit l'Hawaiien. *Même sur une vague aussi mécanique que Pasta Point, il faut improviser, composer avec le rythme de la vague, le vent et le courant pour produire un surf fluide et esthétique…* » Au soir de ce premier tour de compétition, Nat Young, légende du longboard et ambassadeur Oxbow, résume sur son blog son admiration pour le surf pratiqué par cette génération : « *Nous sommes à un point de l'histoire où les performances en shortboard et en longboard deviennent très similaires, en terme de radicalité et d'engagement dans les sections les plus critiques de la vague* » écrit le quadruple champion du Monde de la discipline. « *Ma plus grande peur était que cela engage le longboard dans une logique d'imitation, qui en ferait à terme un sport de deuxième plan. Mais la capacité des meilleurs longboardeurs à utiliser le noseriding à bon escient et à se préoccuper en permanence de style et de fluidité permet au longboard de rester un art…* »

Ingleby taille patron

Au sein du contingent français, un léger parfum de malédiction plane sur le début de ce Oxbow WLT. C'est d'abord le bagage du champion du Monde ISA Antoine Delpero -contenant notamment ses précieuses dérives- qui reste bloqué à Paris. Puis le Boucalais Rémi Arauzo, champion d'Europe et wildcard Oxbow, découvre sa seule planche brisée en trois morceaux par la compagnie aérienne. C'est enfin le Breton Alexis Deniel qui casse sa dernière planche en free surf deux minutes avant sa série, et sort au premier tour sans avoir réellement pu défendre ces chances. Le format d'élimination directe laisse en effet 16 surfeurs -la moitié du panel- sur le carreau au terme du premier round. Dur pour des sportifs amateurs, qui engagent souvent des frais considérables pour assouvir leur passion. « *90 % des gars qui participent au championnat du Monde ne vivent pas de leur sport* » déplore Alexis Deniel. « *C'est un peu désespérant si l'on considère le nombre de pratiquants dans le Monde et l'argent qui circule dans le shortboard…* »

Harley Ingleby, vainqueur de la première manche au Japon, et donc logique favori pour le titre, passe solidement ses tours et se hisse en quarts de finale. À ce stade, seuls Antoine Delpero et les Brésiliens Phil Rajzman et Eduardo Bagé peuvent encore lui disputer la couronne mondiale, à condition de gagner l'épreuve et de voir chuter Ingleby en quarts. Mais Ingleby sort Rajzman dans une série d'un niveau incroyable (14,00 à 13,55) et s'empare sans coup férir du trophée de champion. Antoine Delpero domine son compatriote Rémi Arauzo lors du quart de finale suivant et s'inclinera finalement de peu contre Ingleby (14,80 à 14,35) en demi. Le local de la Côte des Basques termine à la 3e place aux Maldives et au classement général du WLT, et clôture sur le podium une saison exceptionnelle.

Depuis 1934, chaque vainqueur du prestigieux Masters de golf d'Augusta reçoit une veste verte officielle de vainqueur, et devient ainsi membre à vie de ce prestigieux parcours. La tradition veut qu'elle lui soit remise par le vainqueur de l'année précédente. Le même rituel existait dans les années 60 dans le surf australien quand Nat Young remporta le championnat national puis le titre mondial devant son éternel rival Midget Farelly. Sur le podium, impeccable en boardshort et veste sombre portée à même la peau, Nat a exprimé sa fierté de transmettre à son tour le blazer Oxbow de champion à son compatriote Harley Ingleby, battu en finale par l'Hawaiien Kai Salas, mais vainqueur du WLT 2009 : « *Le longboard est au surf ce que la veste de costume est à la mode : classique, indémodable, esthétique et approprié en toutes circonstances. Le longboard moderne cultive cette élégance intemporelle tout en s'ouvrant à différents styles, différentes influences…* » a déclaré le principal artisan du revival longboard de la fin des années 80. Ingleby, 26 ans, symbolise cette fusion des modes et des époques, mais ils seront nombreux en 2010 à vouloir lui disputer le costume de patron. ✗

surf-report.com

Photo : Luk - Capbreton

SURF REPORT ET PREVISIONS...WEB...TEL...FAX...SMS... ATLANTIQUE - MANCHE - MEDITERRANEE

OCEAN SURF REPORT
08 92 68 1 360

OSR ATLANTIQUE ★1

CROZON	OCEAN SURF REPORT
LA TORCHE	ECOLE DE SURF DE BRETAGNE à 29
GUIDEL	WEST SURF ASSOCIATION
QUIBERON	ATS SURF SHOP & VINCE SURFBOARDS et SURFSHOP
ST GILLES	POINT BREAK SURF SHOP
SABLES D'OLONNE	BAHIA SURF SHOP
LA TRANCHE SUR MER	LE PALMIER
ILE DE RE*	RÊVE D'ILE
ILE D'OLERON	CULTURE SURF
ROYAN*	SURF CLUB DE ROYAN
SOULAC*	SOULAC SURF SCHOOL & SPYDER
MONTALIVET*	MONTA SURF SCHOOL & SPYDER SURF SHOP
HOURTIN*	HOME SPOT SURF SHOP
LACANAU	OCEAN SURF REPORT
CAP FERRET	CHEZ NOUNOURS
BISCARROSSE	LA VIGIE MAISON DU SURF
SEIGNOSSE	SEIGNOSSE SURF SCHOOL
HOSSEGOR	HOSSEGOR SURF CLUB & RIP CURL
CAPBRETON	OGM BODY BOARD SHOP
ANGLET	WAIMEA SURF SHOP
BIARRITZ	RIP CURL SURF SHOP
GUETHARY	H2O ECOLE DE SURF

OSR FAX

Prévisions à 4 jours
par e-mail ou fax
Abonnement
05 57 70 03 16
osr@surf-report.com

OSR MEDITERRANEE ★2

SIX FOURS	WELCOME 264
SAUSSET LES PINS	SURF SHOP DE LA GARE
PALAVAS LES FLOTS*	PALUS AVIS SURF CLUB
CANET EN ROUSILLON*	NO TIDE

OSR MANCHE ★3

PERROS GUIREC	PONANT SHOP & ESB 22
SIOUVILLE	COTENTIN SURF CLUB
PREVISIONS OSR 4 JOURS	MANCHE

AUTRES RUBRIQUES

★4 PRO
★5 SURFRIDER
★6 PRO AM
★7 PREVISIONS OSR 4 JOURS ATLANTIQUE
★8 OSR WIND & KITE AVEC WIND'S UP
★9 SURF SPOT DU JOUR
★0 FFS

OSR SURF ALERTE 1

* Les spots avec une étoile sont des plages qui ne font que la photo du jour sur surf-report.com

ViewSurf · SURFER'S · BODYBOARD · Sport+ · Smurfit Kappa · SURF session

experts

www.DayzEbook.com

Cosmic Tubes Chronique

Afrique du Sud
East London

Yellow Point

Nahoon Reef

Kidd's Beach

Eastern Beach

À l'est de Londres, il n'y a pas de surf. Par contre, à East London, c'est tout simplement le meilleur endroit pour surfer en Afrique du Sud. Entre grands blancs et vagues sans fin, votre cœur sera mis à rude épreuve.

Quand David Malherbe vivait en France, il avait à cœur de ne pas réduire son pays à Jeffrey's Bay et mettait un point d'honneur à rappeler que les environs d'East London recevaient le plus de houle de toute la côte avec une panoplie de droites de très haute facture. Et David y est d'ailleurs revenu pour tenir le Sugar Shack avec son frère et Mister Wacky Point surfe encore diablement bien ! East London est aussi le terrain de jeu de surfeurs pros comme Greg Emslie et Nikita Robb. Mais c'est aussi dans cette zone que les attaques de requin frappent régulièrement comme en juillet 2000 où deux grands blancs se mirent en chasse d'un surfeur de 14 ans au take-off, qui s'en sortit miraculeusement avec quelques points de suture au doigt, le tout filmé et diffusé sur youtube ! Si vous n'arrivez pas à garder la tête froide face à une statistique qui vous rend quasi-intouchable en tant que surfeur visiteur occasionnel, commandez un Shark Pod ! Sachez quand même que les droites de Nahoon Reef ont accueilli les championnats du Monde ISA en 1978 et que des spots comme Gonubie Point, Yellowsands ou The Berries pourraient être qualifiés de worldclass avec un encombrement minimal, comparé à J-Bay ! En fait, ce réservoir de spots est tout bonnement de premier choix et pour se décider, la méthode est simple : allez surfer J-Bay, soyez écœurés par le monde à l'eau et rabattez-vous sur East London. Et dites à vos potes que vous allez surfer à l'E de Londres...

La bonne période

La transition entre les régions subtropicales Transkei / Natal au nord et la fraîcheur de Western Cape se fait vers Port Alfred, soit pas très loin au sud de East London. Ici, on est bien abrité des rafales de SO qui balayent la côte plus à l'O. En hiver austral, les matinées sont très souvent calmes, avec de l'offshore, mais un peu fraîches alors qu'en été, ça devient chaud et humide avec ce satané NE qui fripe le surf mais qui ne le rend pas insurfable comme sur la South Coast de Durban. Pour scorer les droites au top, venez entre juin et septembre, bref, c'est un trip d'été. Côté températures, c'est plutôt méditerranéen : sec et doux avec une eau à 19-20°C. La 3/2mm fera largement l'affaire (sauf si vous comptez aussi surfer J-Bay)

DE LA HOULE TOUTE L'ANNÉE
PAS GRAND MONDE, SOUVENT OFFSHORE
PLEIN DE JOLIES LONGUES DROITES
PRÈS DE J-BAY MAIS EAU PLUS CHAUDE
PAS BIEN CHER, BONS SERVICES TOURISTIQUES

THERMIQUE FRÉQUENT D'ENE EN ÉTÉ
UNE ATTAQUE DE REQUIN PAR AN
EAUX FRAÎCHES, HIVERS VENTEUX
UN DÉCOR UN PEU DÉSERTIQUE, VOIRE FLIPPANT
ASSEZ LOIN DE TOUT

Infos voyages

Des vols à partir de 610 € en juin avec Egypt Air pour Jo-Bourg (JNB). 870 € sur Virgin Atlantic. De là, prenez un vol pour Port-Elizabeth (PLZ) avec SAA : soit un A/R entre 1 700 et 2 100 rands (155 à 190 €). Le lowcost Kulula a malheureusement stoppé ses vols en juin 2008. East London est à 1 037 km du Cap et à 658 km de Durban, mais seulement à 294 km de PLZ. Le réseau routier est très bon, comptez 25 € par jour pour une voiture de loc' basique. East London est à 4-5h de route de J-Bay. En hiver, la plupart des stations balnéaires sont très calmes. Allez au Dawn Patrol Camp près de Nahoon Reef ou au Sugar Schack des frères Malherbe à Eastern Beach : 15-18 € la double. On mange bien pour vraiment pas cher et on y trouve bon vin et homards à des prix imbattables. Si vous aimez les animaux sauvages (pas seulement les requins), vous allez être servis. 1 € = 11 rands ✗

Web

Surf : www.wavescape.co.za
Ze Backpacker d'East London : www.sugarshack.co.za
Surftrips organisés : www.africansurfaris.com

sunset boulevard

POUR COMMUNIQUER
DANS CETTE RUBRIQUE CONTACTEZ :
Agnès 05 59 41 70 06 ou agnes@surfsession.com

www.DayzEbook.com

shapedesign

SWOP SURFBOARDS

MODÈLE : COLOR
Commentaire : Planche facile grâce à sa largeur et son épaisseur, elle est bien manœuvrable avec l'aide de son round tail combiné à des rails médium. Ce modèle est idéal pour surfer sans se fatiguer et bien progresser... Plus de photos sur www.swopsurfboards.blogspot.com

SWOP SURFBOARDS
33610 CANEJAN
06 75 25 68 96 / 05 56 75 26 53
www.swopsurfboard.com
www.myspace.com/swopsurfboards
www.swopsurfboards.blogspot.com
swopdc@hotmail.com

Dimensions : 6'3 x 19" 3/4 x 2" 5/8 – Shapeur : David Charbonnel

SWOP SURFBOARDS

MODÈLE: MODERN FISH
Commentaire : Modern fish, rapide et réactif, combinant swallow tail, trifin, full concave, un rocker medium avec des rails un poil plus pincés lui assure rapidité, radicalité et contrôle sur des vagues petites à moyennes.
Plus de photos sur www.swopsurfboards.blogspot.com

SWOP SURFBOARDS
33610 CANEJAN
06 75 25 68 96 / 05 56 75 26 53
www.swopsurfboard.com
www.myspace.com/swopsurfboards
www.swopsurfboards.blogspot.com
swopdc@hotmail.com

Dimensions : 5' 8 x 19" x 2" 3/8 – Shapeur : David Charbonnel

CHANNEL ISLAND SURFBOARDS

MODÈLE : ROBBER
Commentaire : De l'esprit de Machado est né le Robber, la reflexion d'une planche courte et épaisse. Du volume et du plat sur la partie avant, un tail fin et étroit sur l'arrière avec une forme « winged swallow with spiral vee out the back ». Il est équipé en standard avec des derives twin Future et marche aussi en tri fin. Il est conseillé 4 à 6 inches plus court que votre shortboard standard.

CHANNEL ISLANDS
ZA DE PEDEBERT
180 AVENUE DES MENUISIERS
40150 HOSSEGOR
05 58 48 99 19
info@cisurfboards.eu

Dimensions : 5'11 x 19" 1/4 x 2" 3/8 - Shapeur Al Merrick

Mat Hoy, roi du rail et de la voix éraillée.

Sans son, pas de surf ?

Si vous ne comprenez pas l'importance de la musique dans le surf, c'est que vous n'avez jamais essayé de surfer Belharra avec du Lorie dans les oreilles. La musique est aussi importante que les coefficients de marée, écoutez...

Bon nombre de surfeurs ne peuvent se passer de musique, que ce soit avant de se jeter à l'eau, pour se motiver, au pic pour passer le temps entre deux séries ou après une session au coin du feu. La musique peut être une importante source de motivation pour les surfeurs, parce que le thermomètre n'affiche pas tous les jours 25°C et que certaines nuits sont plus courtes que d'autres. Dans ces cas-là, il est parfois nécessaire d'avoir un petit coup de pouce supplémentaire et l'écoute de ses chansons préférées sur la route de la plage, peut être ce catalyseur. Au fil des années, le surf est devenu de plus en plus radical, avec des planches plus courtes, de nouvelles manœuvres et l'image lisse des Beach Boys laisse place à un son plus agressif. Les chansons sont plus rapides et énergiques, en harmonie avec la nouvelle conception du surf. Cependant, les sonorités plus calmes ne sont pas pour autant exclues du monde du surf, qui exploite une très large palette de genres musicaux, et la relation surf/musique s'enrichit de divers points de vue.

Aujourd'hui, les règles du jeu ont changé : la multiplication des groupes musicaux, l'apparition de nouveaux genres et le développement des nouvelles technologies facilitent le renforcement du couple. En effet, la musique est partout et pour tous les goûts.

Le son chez Amandine Sanchez

Amandine Sanchez, fraîchement auréolée du titre de championne de France, nous parle de son rapport avec la musique, ce qu'elle écoute et l'influence de la musique sur son surf et sur sa vie :

« La musique a une part très importante dans ma vie. C'est mon énergie, ma joie de vivre, des souvenirs de voyages. Elle décrit souvent ce que l'on pense tout bas, extériorise les émotions ou au contraire les emmène à se taire. En compétition, elle est essentielle, elle nous permet de créer notre bulle, de nous couper du monde extérieur, de nous rassurer ou de nous motiver... ça dépend de son tempo. Il m'est arrivé en Afrique du Sud, où les conditions étaient chaotiques, d'écouter du Beethoven à bloc dans mes oreilles et c'était en parfaite harmonie avec les éléments ! À la fois grave et sensible. Bref ça m'a permis de me mettre à fond dedans. J'aime tous les styles de musique, quand une chanson me plaît, je l'écoute en boucle et mon entourage me déteste pour ça ! De l'electro au jazz, reggae, pop, rap ou alternatif, il y en a pour tout le monde, toutes les ambiances.

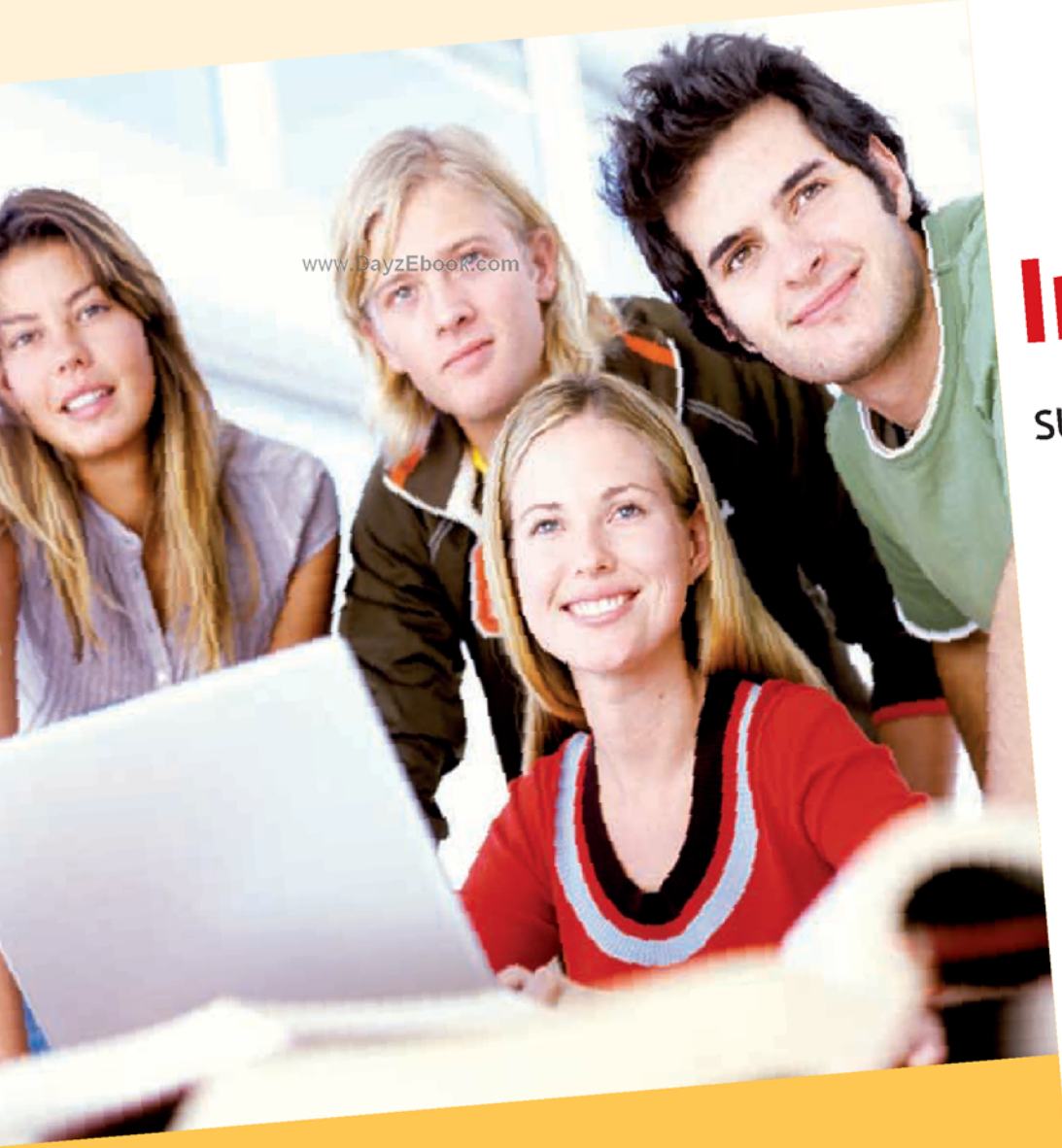
Je trouve que la musique rend les gens heureux, car les choses deviennent plus belles ! À chaque voyage, je fais un CD et dès que je le réécouterai, il me fera penser à mon trip. J'ai la chance de rencontrer des gens du Monde entier et grâce à eux mon iTunes est plein de nouveautés. » Ce point de vue nous montre à quel point la musique a su se faire une place essentielle dans le monde du surf. Elle y intègre tous ses genres et possède un véritable pouvoir sur les émotions, et en particulier sur le stress en compétition. Elle calme, motive, entraîne, réveille. Comme l'explique Amandine, elle est tant ancrée dans l'univers du surf que l'écoute d'une simple chanson réveille chez le surfeur mélomane des souvenirs inoubliables.

Surf et musique sont définitivement indissociables et leur mariage semble scellé à jamais, pour le meilleur... et rien que le meilleur ! X

IL M'EST ARRIVÉ EN AFRIQUE DU SUD, OÙ LES CONDITIONS ÉTAIENT CHAOTIQUES, D'ÉCOUTER DU BEETHOVEN À BLOC DANS MES OREILLES ET C'ÉTAIT EN PARFAITE HARMONIE AVEC LES ÉLÉMENTS !
Amandine Sanchez

GRATUIT

REÇOIS LE JOURNAL CHAQUE MERCREDI PENDANT 1 AN



www.DayzEbook.com

Inscris-toi !

sur sudouest.com

Simon Marchand 9'6

Simon Marchand, surfeur polyvalent et membre de l'équipe de France, a toujours aimé repousser ses limites dans les grosses vagues. Cette année, il passe encore une nouvelle étape en se procurant une 9'6, qui devrait lui permettre de surfer des vagues de plus de 4 m.

www.DayzEbook.com

Le shapeur

Hiucif Rahim travaille à Gijon dans les Asturies. J'avais quinze ans quand il m'a fait ma première planche. Depuis, on est toujours resté en contact. C'est un des shapeurs avec lesquel j'ai le plus travaillé. Cette année, on a décidé de se rapprocher encore plus afin de faire évoluer mes planches. En novembre, il m'a invité à une réunion de shapeurs en Galice. J'avais déjà une 8' et je cherchais un gun de 9'2. Dans son atelier, il avait cette 9'6, shapée après son dernier hiver à Hawaii.

Les cotes

9'6 x 20 ½ x 3

C'est un type de planche sur lequel il faut beaucoup de volume et d'inertie, le but étant de démarrer confortablement dans des vagues de très grosse taille.

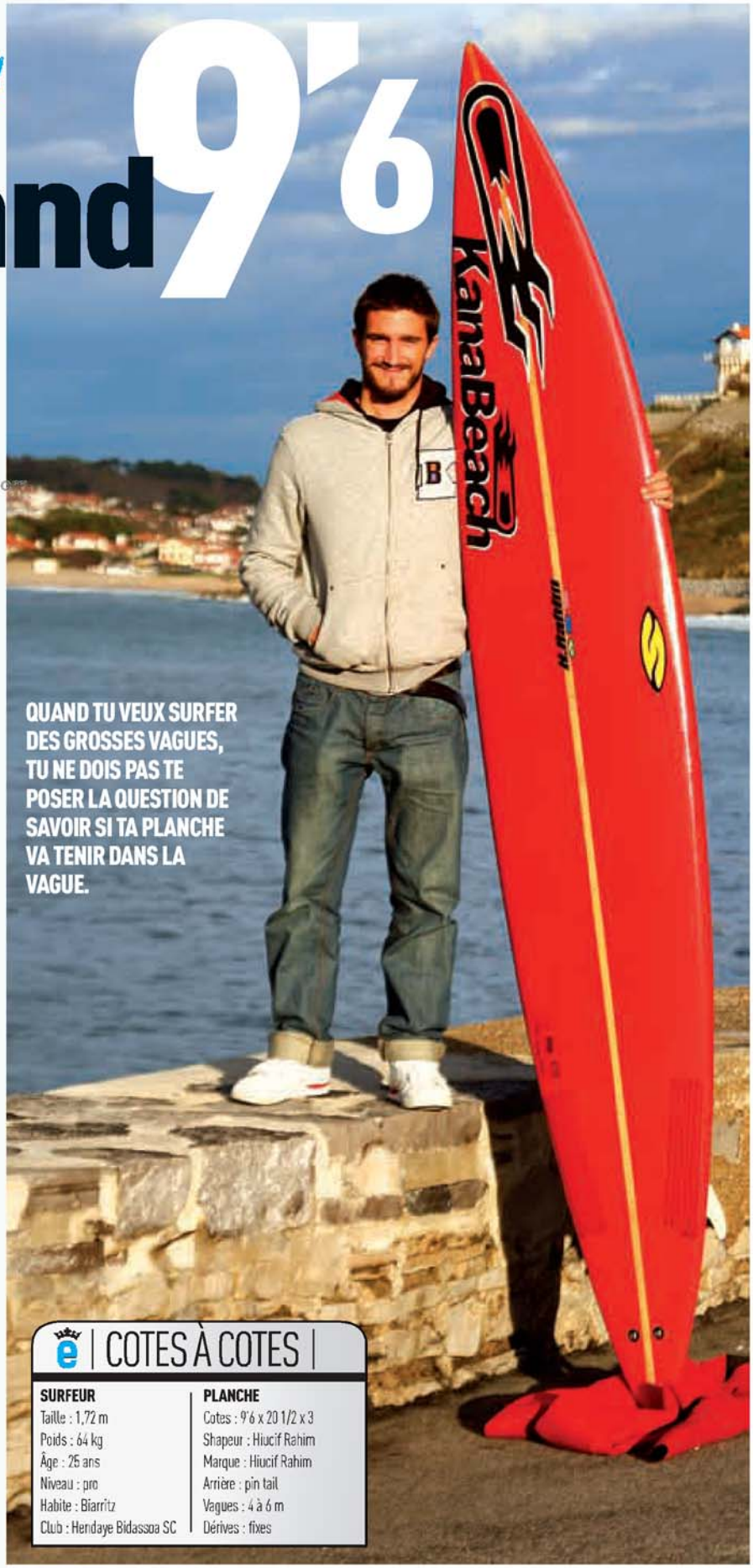
Spécificités de la planche

20 ¼ peut paraître large, mais en fait par rapport à la taille, l'outline est super tendue tout en gardant un peu largeur sur l'avant pour faciliter la rame. Pour la même raison, le rail est volumineux. Il s'affine néanmoins sur l'arrière afin de pénétrer dans l'eau lors des virages. Le rocker, marqué au niveau du nose, est assez plat sur le reste de la planche afin de favoriser la vitesse de la planche. Le dessous est classique avec du vee qui s'accentue vers le tail pour de faciliter les virages.

Sur la Côte Basque, je surfe souvent en 6'6 dès 2 m/2,50 m car il y a pas mal d'eau dans la vague. Sur Guéthary, entre 3 et 4 m, la masse d'eau est encore plus importante et oblige à sortir une planche entre 7'6 et 8'. Quand ça devient vraiment fat, entre 4 et 6 m, t'as vraiment besoin de sécuriser le take-off en prenant une planche encore plus grande. J'ai pris un peu exemple sur Eric Rebière, qui, dans son quiver, à même une 10'6. Quand tu veux surfer des grosses vagues, tu ne dois pas te poser la question de savoir si ta planche va tenir dans la vague, donc une 9'6 me semble être un bon compromis.

Les dérives

Ce sont des dérives fixes classiques pour les guns. ✗



QUAND TU VEUX SURFER DES GROSSES VAGUES, TU NE DOIS PAS TE POSER LA QUESTION DE SAVOIR SI TA PLANCHE VA TENIR DANS LA VAGUE.

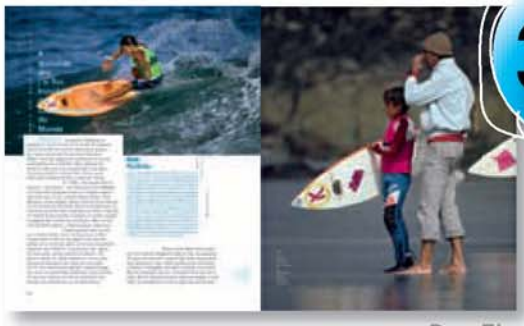
COTES À COTES

SURFEUR	PLANCHE
Taille : 1,72 m	Cotes : 9'6 x 20 1/2 x 3
Poids : 64 kg	Shapeur : Hiucif Rahim
Âge : 25 ans	Marque : Hiucif Rahim
Niveau : pro	Arrière : pin tail
Habite : Biarritz	Vagues : 4 à 6 m
Club : Hendaye Bidassoa SC	Dérives : fixes

LE LIVRE FOR THE LOVE DE KELLY SLATER ET PHIL JARRATT

Coécrit par Kelly Slater déjà 9 fois champion du monde de surf et par le journaliste Phil Jarratt ancien rédacteur en chef de Surf Tracks et auteur de Mr Sunset.
For the Love est le récit en huit chapitres de la passion de Slater pour le surf. Découvrez les moteurs de sa carrière sportive exemplaire.
Préface du surfeur-chanteur Jack Johnson.
Format 25 x 30 cm - 200 pages - papier satiné - cartonné. Editions Surf Session

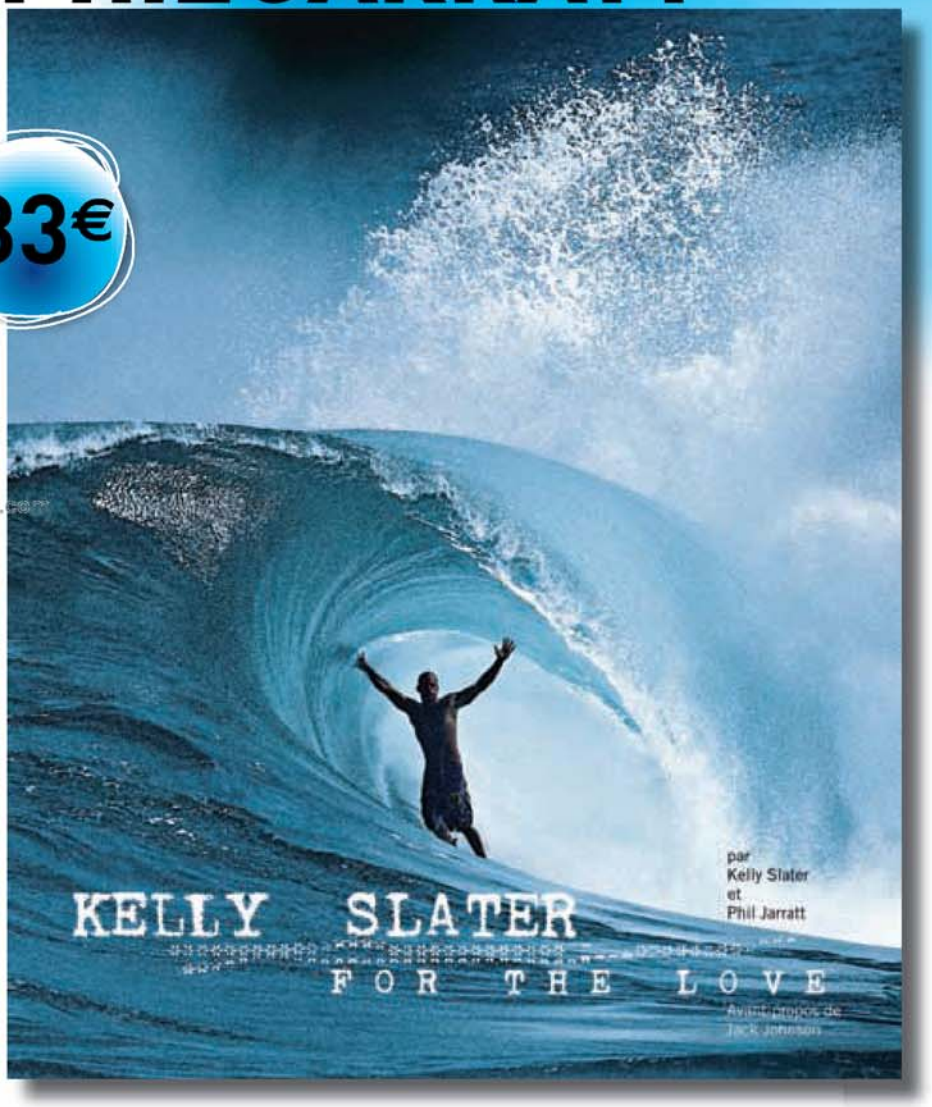
33€



www.DayzEbook.com

« Kelly a explosé tous les records et a porté le surf à un niveau sans cesse supérieur... personne ne sera qualifié « Nouveau Kelly Slater » ! »
Tom Curren, triple champion du monde de surf

« Il reste un mystère, une énigme, une des personnalités les plus complexes que je connaisse et ne ressemble à aucun surfeur pro avant lui. »
Marc Richards, quadruple champion du monde de surf



Commandez sur www.surfsession-shop.com, dans la boutique du magazine p.85 ou en retournant le coupon ci-dessous.

BON DE COMMANDE

A retourner à SURF SESSION,
Back Office press, le bourg, 12220 Les Albres
Tel : 05 65 80 47 73 Fax: 05 65 63 26 79
E-mail : contact@backofficepress.fr

JE NOTE MON ADRESSE ❑ Mme ❑ Mlle ❑ M.

Nom .....
Prénom .....
Adresse : .....
CP et Ville : .....
Pour recevoir une confirmation de votre commande, ainsi que nos meilleures offres, merci de nous indiquer votre :
E-mail : ..... @ .....
TÉL PORTABLE : 06 .....

❑ **Je commande pour 33€ le livre For the Love** (auxquels je rajoute les frais de port selon mon lieu de résidence comme suit):
France métropolitaine: 6.50€, DOM-UE: 8€ ou TOM et reste du monde: 10€

Je règle la somme ..... € (33€ + PORT) par :

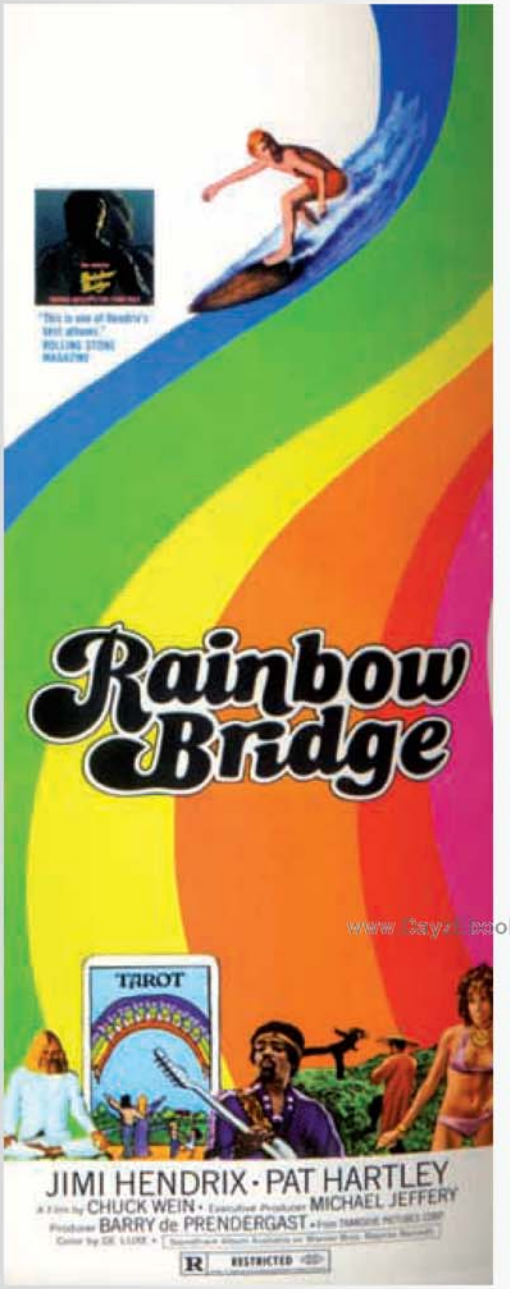
❑ Chèque ci-joint à l'ordre de Surf Session
❑ Carte bancaire N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
Sa date d'expiration |_|_|_|_| Les 3 derniers chiffres figurant au dos |_|_|_|

Signature OBLIGATOIRE :

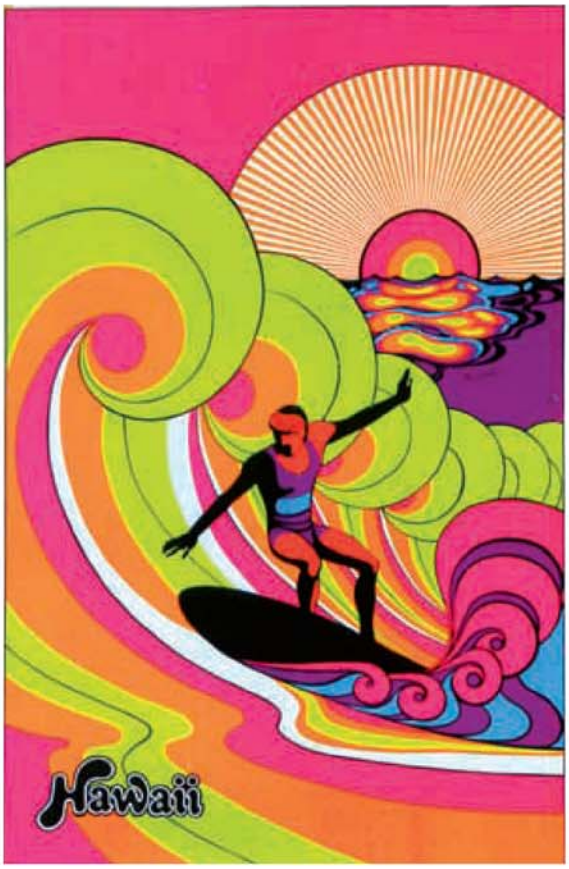
RK5270

Couleurs d'affiches

Parce que le surf, c'est aussi une histoire d'art, Gérard Decoster et Alain Gardinier ont compilé dans le livre *Surfing Collection* des milliers d'œuvres directement inspirées de notre sport préféré.



LIVRES, AFFICHES, SURF ART, TROPHÉES, BIBELOTS, PUBLICITÉS... SURFING COLLECTION EST UNE CAVERNE D'OÙ IL DEVIENT IMPOSSIBLE DE SORTIR.



Sorti à l'automne 2009, *Surfing Collection* est un fantastique livre d'histoire et de culture du surf qui se lit en fragment. Avec 365 double pages illustrées et commentées, c'est autant de délices et de connaissances que l'on peut savourer quotidiennement avec cette "bible" d'objets surf, ouverte sur sa table de chevet. *Surfing Collection*, publié aux Editions Aubanel, rassemble les plus de 1 000 objets collectionnés par Gérard Decoster. Celui-ci avait exposé ses trésors à Biarritz durant l'été 2009, mais pour tous ceux qui n'ont pas pu voir (tout comme pour tous ceux qui l'ont appréciée) cette exposition, Decoster fait encore mieux avec ce livre. Avec la collaboration d'Alain Gardinier, dont la passion et la compétence pour la culture surf sont reconnues, il dévoile les secrets et la spécificité de chacun des objets.

Decoster se fait fort de ne pas rassembler de planches de surf, mais pour le reste, son appétit de collectionneur est large et vorace. Livres, affiches, surf art, trophées, bibelots, publicités... dont les dates parcourent tout le XXe siècle, font de ces pages de *Surfing Collection* une caverne d'où il devient impossible de sortir. Dommage pour Platon, mais la grande idée de ce livre, c'est qu'il invite à littéralement plonger dedans.

Comme on ne peut tout présenter, on s'arrête sur quelques affiches, d'autant que celles-ci font la passion commune des deux auteurs, Gardinier cultivant aussi tout ce qui a trait à la surf music et aux surf et beach movies. Après l'engouement de surf, de voyage et de rêve que suscita *Endless Summer* (1964) durant la rupture hippie de la fin des 60's, l'affiche de John Van Hamerveld fit des émules parmi les graphistes d'alors. L'orange, violet et rouge du fameux coucher de soleil du film de Bruce Brown devinrent les couleurs de bases de la vision du surf des films qui allaient suivre. À cela s'ajoutaient d'autres visions, celles psychédéliques et kaléidoscopiques de l'expérience de la droque, type LSD ou peyolt, dont la culture surf, comme la musique, s'imprégnaient alors.

Il en ressort alors ces affiches typiques des 70's, aussi colorées et criardes que rondes dans le dessin. *Pacific Vibration*, réalisé par John Severson (fondateur de *Surfer magazine*), outre d'être une dénonciation avant-gardiste de la pollution, offrait sur le grand écran les hallucinations vécues de l'époque, avec des colorations et des dédoublements de l'image dont Photoshop n'est qu'une pale réplique numérique. D'où ces couleurs et ces bulles (autant de neurones qui s'éclatent !) entourant le surfeur de l'affiche *Pacific Vibration*.

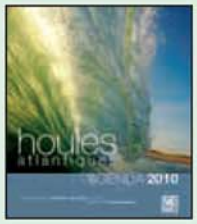
L'affiche de *Rainbow Bridge*, 1972, est un autre condensé de cette période. En 1970, Jimi Hendrix jouait à Maui (Hawaii) un de ses derniers concerts, un mois avant sa mort. Un concert gratuit devenu mythique et dont l'affiche du film n'a pas oublié la vague d'arc en ciel que dévalait les surfeurs d'alors... et de toujours. Car drogue ou pas drogue, le surf est graphiquement toujours une inspiration colorée, comme le montre à ce titre l'affiche tubulaire, pointillée de jaune et de rouge à la sauce psyché, du Billabong Pro Pipeline Masters 09. ✗

***Surfing Collection*, Decoster/Gardinier, 23,5 x 16 cm, plus de 700 pages, Editions Aubanel, 34 €**

boutique

SURF SESSION plus d'articles sur :
www.surfsession-shop.com

livres / guides



AGENDA ANNUEL 2010
Un objet utile pour noter vos rendez-vous. Parcourez le littoral, chaque semaine par la découverte de ses houles atlantiques. Photos de Mesurel - Poullenot / Aquashot compilées par Chloé Delanoue. 132 pages couleur format 15 x 21 cm
Réf : AG2010 / Prix : 12.90 €

FOR THE LOVE
de Kelly Slater et Phil Jarratt. Récit en 8 chapitres de la passion de Slater pour le surf. Découvrez les moteurs de sa carrière sportive exemplaire. Préface du surfeur-chanteur Jack Johnson. 25x30cm - 200 pages
Réf : KS / Prix : 33 €

SURFLAND 1, 2 ET 3
L'intégrale des aventures des 3 surfeurs gaffeurs Tophe, Phil et Rapha en BD.
Tome 1 couverture souple : Réf : 1SL / Prix : 5 €
Tome 2 : Réf : SL2 / Prix : 10 €
Tome 3 : Réf : SL3 / Prix : 10 €

GUIDE BALI
Entre le surf guide et le carnet de voyage. Un réel outil pour appréhender la destination. 164 pages au format 12 x 17 cm, en français.
Réf : BALI / Prix : 14 €

SURFING HAWAII
Guide cartographié des principales îles de l'Archipel (Oahu, Maui, Kaui, Big Island). 302 pages, 200 photos et 50 cartes. Au format 14 x 22.5 cm, en anglais.
Réf : SHA / Prix : 27,50 €

LIVRE SOUL SURFING
le livre «Soul Surfing» expose la passion du photographe Yannick Le Toquin pour l'océan, à travers 75 photographies en noir et blanc. Accompagnées de la plume de l'écrivain Alexandre Hurel, ces photos retracent l'esprit de ces «soul surfeurs» qui se sont donnés corps et âme à l'Océan.
Réf : SSYTAH / Prix : 18 €

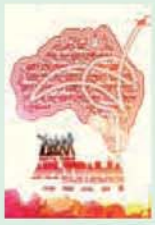
DVD

THE DRIFTER
Un récit original et autobiographique sur une icône du surf : Rob Machado. Dirigé et réalisé par Taylor Steele, ce voyage initiatique sera aussi l'occasion de découvrir les vagues parfaites de l'Océan Indien. Un film tendre, honnête qui éclaircira autant qu'il inspirera.
Réf : XT538 / Prix : 26 €

MODERN COLLECTIVE
Un collectif de 6 surfeurs qui vont se confronter pendant tout un voyage et apporter leur perception moderne du surf. Oubliez les lumières scintillantes, les vagues glassy. Dane Reynolds, Dion Agius, Yadin Nicol, Mitch Coleborn, Dusty Payne and Jordy Smith.
Réf : XT539 / Prix : 31 €

THIS IS HOME
This is Home est le premier épisode d'une trilogie réalisée par Nathan Apffel. Filmé entièrement en Haute Définition. C'est un vrai film original et artistique qui nous montre les paysages époustouflants de Tahiti et d'Australie en passant par les routes rugueuses du Mexique.
Réf : XT535 / Prix : 20 €

MENGEJAR OMBAK
Mengejar Ombak est un documentaire qui brosse un portrait personnel et intime du jeune et talentueux surfeur indonésien Dede Suryena.
Réf : XT540 / Prix : 25 €



DRIVE THRU AUSTRALIA VOL.2
«On était encore sur la route, on voyait en bas la côté de Ituka à Angounie. Une houle de 5 à 6 pieds arrivait... Une journée classique de notre road trip» - Donovan Frankenreiter et Pat O'Connell lors de leur trip
Réf : XT537 / Prix : 28 €

HANGING FIVE
Hanging Five suit 5 surfeurs qui sont tous des artistes. Le film nexamine pas seulement leur travail, mais aussi regarde la connexion entre la créativité et l'art en relation avec la surf culture.
Réf : XT533 / Prix : 25 €

Caméra

CAMERA GO PRO SURF HERO WIDE

Testée et approuvée par les surfeurs pro de Puerto Rico, du nord de la Californie ou d'Hawaï, la Surf HERO révolutionne l'utilisation de caméras embarquées autonomes dans le monde du Surf.
Filmez jusqu'à 56 minutes de vidéo en résolution TV (avec son) ou prenez des photos de 5 Mégapixels pendant plus d'une heure grâce au mode « photo automatique » pendant que vous surfez. Caméra étanche à 30 mètres.
La caméra est équipée d'une lentille « grand angle » de 170° et d'un capteur de 5 Mégapixels.

La Surf HERO est le modèle le plus utilisé par les surfeurs professionnels et amateurs.
Fournie avec : 1 caisson antichoc et étanche à 30 mètres, 1 plateforme autocollante (colle 3M) avec un système de leash intégré, 1 fixation surf (plug) FCS™ pour fixer aux attaches d'aileron FCS™, 1 embout en caoutchouc pour sécuriser la fixation de la caméra, 1 attache rapide, 1 cable USB/RCA

Garantie européenne : 2 ans
Réf : XTSHW / Prix : 175 €

Il vous suffit de renvoyer ce bon, complété, accompagné de votre règlement à l'adresse suivante :

BON DE COMMANDE SURF SESSION, Back Office press, le bourg, 12220 Les Albres

Tel : 05 65 80 47 73 Fax: 05 65 63 26 79 E-mail : contact@backofficepress.fr

Désignation	Référence	Qté	PU en €	Total en €
TOTAL de ma commande				€

Participation forfaitaire port/emballage (voir tableau ci-contre) €

TOTAL GÉNÉRAL €

« Conformément à la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Sauf opposition de votre part, vos données personnelles peuvent être utilisées par des tiers. »

JE RÈGLE PAR :

❑ Chèque ci-joint à l'ordre de Surf Session
❑ Carte bancaire N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
Sa date d'expiration |_|_| |_|_| Les 3 derniers chiffres figurant au dos |_|_|_|

Signature OBLIGATOIRE :

Frais de port (sauf articles port inclus)

Commande	de 0 à 8€	de 8 à 15€	de 15 à 30€	de 30 à 50€	plus de 50€
Port France	3,50 €	6,00 €	6,50 €	7,50 €	8,00 €
Port Europe	6,50 €	7,50 €	8,00 €	9,00 €	12,00 €
Port hors reste du monde	8,50 €	9,00 €	10,00 €	12,00 €	16,00 €

JE NOTE MON ADRESSE ❑ Mme ❑ Mlle ❑ M.

Nom .....
Prénom .....
Adresse : .....
CP et Ville : .....
Pour recevoir une confirmation de votre commande, ainsi que nos meilleures offres, merci de nous indiquer votre :
E-mail : ..... @ .....
TÉL PORTABLE : 06 .....

VPCSS270 Offre dans la limite des stocks disponibles

Cosmic Tubes Chronique*

* mon set dans ta gueule
n°55 > janvier 2010

ÉCOPE' N' ALGUES

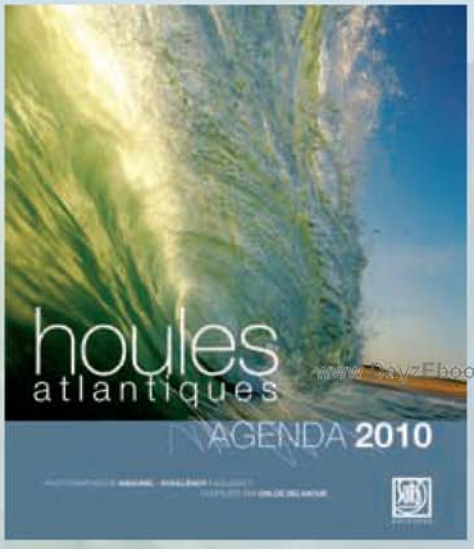
CLIMAT: ON NOTE UN NET RECUL DES GLACIERS, DÛ A LA MONTÉE DU NIVEAU DE LA MER...

selection

AGENDA ANNUEL 2010

UN OBJET UTILE POUR NOTER TOUS VOS RENDEZ-VOUS.

Un objet utile pour noter vos rendez-vous. Parcourez le littoral chaque semaine par la découverte de ses houles atlantiques. Photos de Masurel - Poullenot / Aquashot compilées par Chloé Delanoue. 132 pages couleur format 15x21cm



BON DE COMMANDE

Je commande l'agenda annuel 2010 Quantité : .....

+ Frais de port :

Commande	de 0 à 15 ex	de 15 à 30 ex	de 30 à 50 ex	plus de 50 ex
Port France	6,00 €	6,50 €	7,50 €	8,00 €
Port UE-DOM	7,50 €	8,00 €	9,00 €	12,00 €
Port TOM - reste du monde	9,00 €	10,00 €	12,00 €	15,00 €

TOTAL : ..... €

JE RÈGLE PAR :

Chèque ci-joint à l'ordre de Surf Session

Carte bancaire N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Sa date d'expiration |_|_| |_|_|

Les 3 derniers chiffres figurant au dos |_|_|_|

A retourner à Surf Session BACK OFFICE PRESS Le Bourg 12220 Les Albres
Tél. 05 65 80 47 73 - Fax 05 65 63 26 79 - contact@backofficepress.fr

JE NOTE MON ADRESSE

❑ Mme ❑ Mlle ❑ M.

Nom .....

Prénom .....

N° ..... Rue .....

CP ..... Ville .....

Tél : ..... Mobile : .....

Pour recevoir une confirmation de votre commande, être informé de nos publications, de nos offres promotionnelles et de celles de nos partenaires, merci de nous indiquer votre adresse email :

..... @.....

Signature obligatoire :

SS 270 AD2010

SABLES D'

www.DayzEbook.com

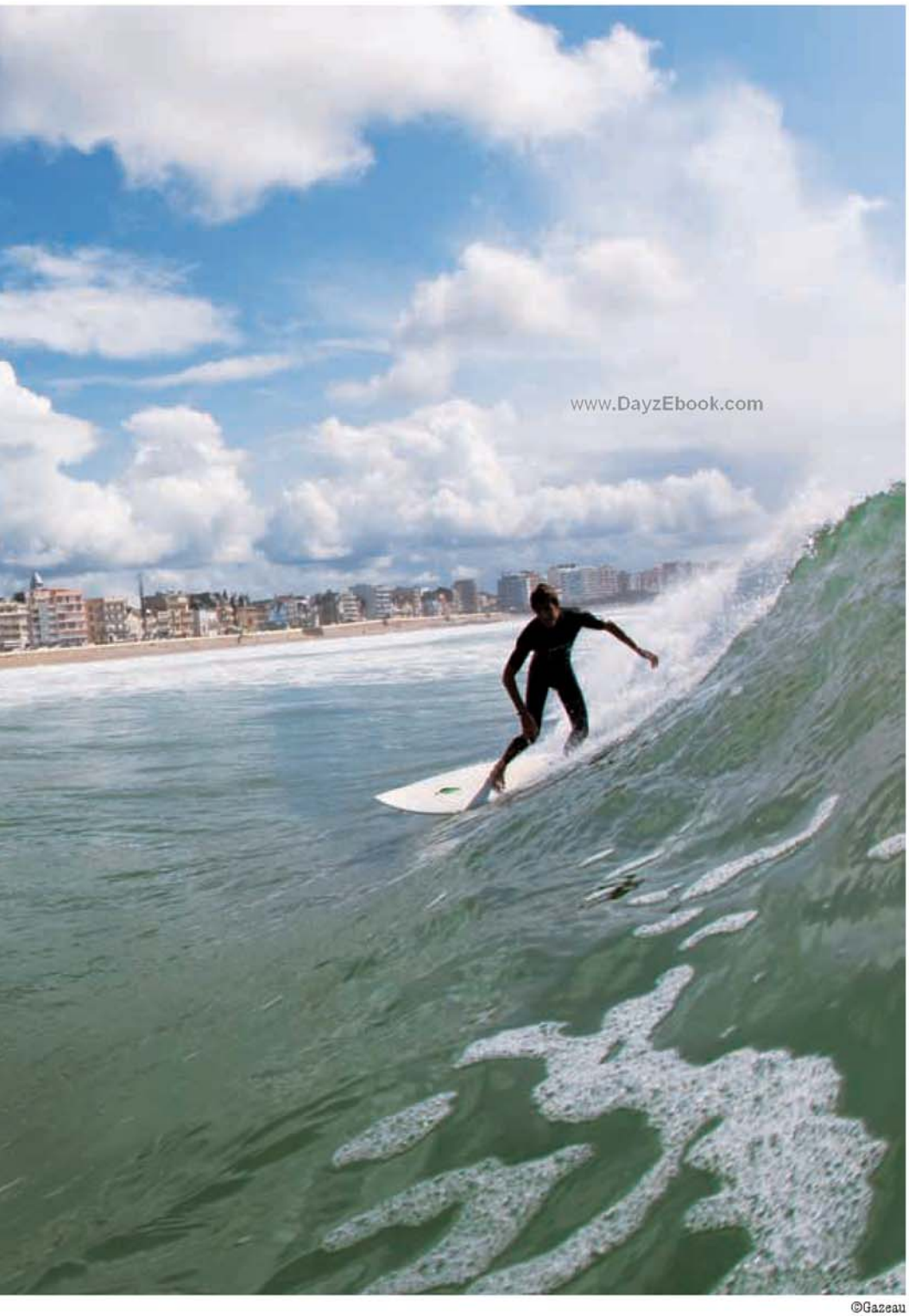
Les Sables, juste en face du spot de la Petite Cale.

OLONNE

Par JBichon

SITUÉE À PEU PRÈS AU MILIEU DU DÉPARTEMENT DE LA VENDÉE, LA VILLE DES SABLES-D'OLONNE EST CONNUE POUR SON MONDE MARITIME ET POUR SES « VÉROLES MAQUEREAUX » QUI FILENT À TOUT VA. PÊCHE, VOILE, SURF, UN VÉRITABLE WATERWORLD BIEN SABLAIS.

Photos H2O LES SABLES (sauf mention)



©Gazeau

Fiertés locales

- le Vendée Globe
- la mogette et la brioche
- le maquereau
- le remblais, un des plus grands du littoral.
- les plus belles mamies en string sur la plage de France

Rares sont les journées aussi clean.

Près des Sables, on trouve parfois de jolis pics.

SABLES D'OLONNE

Au sud, on trouve du reef, au milieu une grande plage longue d'un kilomètre et offrant plusieurs beach breaks, et encore du reef au nord. Mais si la ville des Sables est reconnue dans le Monde entier pour son développement sportif, culturel et maritime, c'est surtout grâce à des évènements comme le Vendée Globe (course en solitaire autour du Monde sans assistance) et bien d'autres courses.

Comme partout, certains passionnés de l'océan ont commencé à vouloir prendre des vagues. Dans les années 75, Kiki, Jean-Jacques Charpentier et les frères Coulomb s'amusent avec des palettes de bois fixées sur les mains pour faire du bodysurf. Plus tard, la sortie des premiers films de surf (ou d'image en général) leur mettra la puce à l'oreille, mais ces vidéos étant réalisées à Hawaii dans de grosses vagues, il n'était pas pensable que le surf puisse se pratiquer dans des vagues beaucoup plus petites comme celles des Sables. Jusqu'au jour où Jean-Michel Potier part à Biarritz. Il y voit des gens surfer des vagues plus petites qui ressemblent à celles de chez nous. Du coup, toute la petite troupe descend la semaine suivante s'acheter une planche (juin 80). L'envie de pratiquer se propage à d'autres personnes, comme les frères Hériteau, Didier Piteux, Marc Fouché, Claude Grelier et Fred qui a d'ailleurs nommé la vague de devant chez lui (le coin Fred). Ensuite tout s'enchaîne : fondation de l'Olonna SC en 1985, organisation des championnats de France en 86, puis championnat d'Europe (Euro surf) l'année suivante à Tanchet.

LA VOILE A PERDU DE SON PRESTIGE AU NIVEAU DES JEUNES, QUI SE RABATTENT SUR UNE ACTIVITÉ MOINS ONÉREUSE EN MATÉRIEL ET À L'IMAGE PLUS FUN.

Entre temps, n'oublions pas la création du premier surf shop aux Sables en 1986 avec le Pacific, suivi l'année d'après par le Bahia surf shop. Le club se structure, les pratiquants augmentent et les shops vendent des planches. Premier vrai résultat réalisé en compète par les frères Jambou (quelques finales sur les coupes de France), puis Greg Pastuziak donne un réel élan de motivation à la pratique de la compétition pour les jeunes. Avec l'arrivée de Lionel Raffin et de Julien "Vico" Hamel, les enfants ont ainsi pu bénéficier d'entraînements et de suivis sportifs sur les déplacements. Vico est une personne qui a beaucoup compté pour le développement du surf aux Sables, et qui a donné de sa personne. Après le gros boum de 1995-2000, phénomène général sur

Marie Dejean a l'habitude de caler des wacks en slalomant à travers les baigneurs. Tanchet style un après-midi d'été.

www.BayzEbook.com

toute la Vendée, un nouveau boum depuis 2005 concerne les 10-15 ans. Un phénomène plus local qui peut s'expliquer par la dispense de cours de surf, au même titre que la voile, aux enfants de CM1 CM2 ainsi que la création d'une section sportive. La voile a perdu de son prestige au niveau des jeunes, qui se rabattent sur une activité moins onéreuse en matériel et à l'image plus fun. Marie Dejean reste à l'heure actuelle la meilleure représentante avec son titre de vice-championne du Monde ISA open.

spots

La baie des Sables-d'Olonne offre des beach breaks multipic sur un bon kilomètre. En partant du sud vers le nord, on trouve Tanchet, qui fonctionne à toutes les heures de marée. La vague n'est pas d'une qualitée exceptionnelle, mais avec un peu de chance elle peut offrir quelques tubes. Elle reste surtout une vague à manœuvre souvent un peu molle. La Petite Cale et la Pendule sont un peu plus loin sur le remblais en direction de la jetée. On peut surfer un peu sur la caille avec de l'eau, mais sinon cela reste essentiellement du sable.Ce qu'il y a d'agréable, c'est de pouvoir checker les spots depuis sa caisse avec un bon petit son, en se tapant tout le remblais. Des spots urbains faciles d'accès. Les immeubles en background feront la fierté de certains et le dégoût des autres qui iront sur les quelques spots limitrophes à la ville.

sessions

L'hiver 2007-2008 restera comme un grand cru, avec de nombreux swells à plus de 15 s de période offrant des sessions d'anthologie sur les spots de reef. De plus, la température de l'eau n'avait pas trop chuté, nous permettant d'enchaîner les sessions ou de rester plus longtemps au pic. Car d'habitude aux Sables, l'eau hivernale avoisine plutôt vers les 8-9°C, avec un extérieur à peine au-dessus de 0 : il faut donc être très motivé ! Comme presque partout, les meilleurs sessions se déroulent par vent d'est et dépendent de la qualité des bancs de sable. Cet été, trois bons swells sont passés, offrant de nombreuses sessions en short avec 1,50 m voire 2 à certains endroits. Un régal pour tous les vacanciers, plus de surf et moins de de boulot pour les saisonniers…

GÉRARD LUCAS

VENU DU KAYAK ET DES RIVIÈRES FROIDES, GÉRARD LUCAS A CROISÉ LA ROUTE DU SURF ET DES SABLES. DE LÀ EST NÉ UN MULTIRIDEUR LOCAL, HEUREUX DE TRANSMETTRE SES PASSIONS.

Raconte-nous ton arrivée aux Sables.
Je suis arrivé de la montagne en 1989, tel un eskimo avec son kayak. Ma première rencontre, c'était avec Joël de Bahia. Il m'a demandé d'où je venais et le pur hasard a fait que l'on était né dans le même village en Loire-Atlantique : Getinier et Cugand. Un bled complètement paumé (1989). J'ai commencé par le wave ski, proche du kayak, et ça m'a donné envie de travailler dans ce milieu. En 1990, j'ai bossé 4 mois au club de kayak (le CKCL), puis j'ai proposé mes services à l'école de voile pour développer les activités de glisse. J'étais très étonné de voir que l'activité surf n'était même pas proposée. Du coup, on a ouvert les premiers stages de surf et reboosté l'asso avec Henri Duret le président. En 1992, on a aussi mis en place deux entraînements par semaine pour mieux suivre les enfants, et ainsi développer leur niveau de surf.

Comment est l'ambiance à l'eau ici ?
C'est plutôt rigolo, c'est un mélange de bons, moyens et très mauvais surfeurs. Il y a le grand-père qui amène son petit-fils faire sa petite glissade en lui disant de ne pas aller trop loin, la bande d'énervés qui arrive et qui déboîte tout (Popote, Sam…), la petite pépette déguisée de la tête à la planche, etc. Plus sérieusement, les femmes sont bien présentes, avec une grosse émulation autour de Marie Dejean. Au final, ça reste vachement détendu on part à quatre sur la même vague dans un chenal de 50 m, et on appelle ça le développement durable… Sinon sur les reefs, bon spirit, il faut juste rappeler aux jeunes quelques règles de convivialité, car ils voient le surf comme un produit de consommation, reviennent à toute balle au pic et droppent sans savoir qui est la personne au bottom.

C'est quoi ton kif ?
C'est le multiride : se lever le matin en faisant du surf, enchaîner sur du stand-up, faire un coup de pirogue après le repas sur la grande plage et finir avec le thermique du soir avec du kite. Mais aussi partager des moments à l'eau avec mes enfants Océane et Olympe, qui pratiquent le surf. L'une d'entre elles est d'ailleurs en train de s'égarer vers l'équitation, il va falloir trouver une solution… J'aime me retrouver seul sur mes secrets, partager de bons moments avec mes collègues de la SNSM, transmettre ma passion. Mais mon plus grand bonheur, c'est de recroiser mes autres enfants et de les retrouver dans tous les coins du Monde, toujours autant passionnés quelque soit leur situation professionnelle et toujours animés par l'esprit du partage auquel je pense avoir contribué.

J'AIME ME RETROUVER SEUL SUR MES SECRETS, PARTAGER DE BONS MOMENTS AVEC MES COLLÈGUES DE LA SNSM, TRANSMETTRE MA PASSION.

le young gun

SABLES-D'OLONNE

JEAN-BAPTISTE LEGUELY

JEAN-BAPTISTE LEGUELY A PASSÉ SON TEMPS DANS LA BAIE DES SABLES. CE N'EST PAS LE SPOT LE PLUS RÉPUTÉ DE VENDÉE, MAIS IL RESTE SON PRÉFÉRÉ. CAR IL Y A DÉVELOPPÉ UN SURF PASSE-PARTOUT, QUI COLLE BIEN AVEC LE MELTING SPOT DU COIN.

www.DayzEbook.com

Alors JB, raconte-nous un peu ton parcours.
Je suis arrivé aux Sables-d'Olonne à 7 ans, âge auquel j'ai découvert le bodyboard. J'avais la chance d'habiter face à la mer et donc d'avoir juste à traverser la rue pour aller profiter des vagues. J'ai commencé le surf le jour de mes 12 ans, après avoir eu une planche pour mon anniversaire (un grand merci à mes parents !). Depuis, je n'ai jamais arrêté.

Comment trouves-tu le coin ?
Dans son ensemble, je pense que la côte vendéenne est vraiment intéressante pour un surfeur, car il y a toujours un endroit où se mettre à l'eau, quelles que soient les conditions. Des spots de roche comme La Sauzaie vont capter la moindre ligne de houle, et d'autres tel que l'Embarc' vont permettre de surfer des vagues très propres lors des grosses dépressions hivernales. Il y en a vraiment pour tous les goûts.

Plutôt compète ou free surf ?
J'ai fait quelques compétitions quand j'étais au lycée, seulement au niveau régional. C'était surtout histoire de passer de bons moments entre copains sur des spots que l'on surfe peu en général. Je tiens tout de même à remercier Kiki de Bahia Surf Shop aux Sables-d'Olonne pour m'avoir décroché un contrat de sponsoring avec The Realm, pendant presque 3 ans. En free surf, j'adore les sessions avec très peu de monde à l'eau. Je préfère me mettre sur un pic désert même s'il est moins joli, plutôt que d'avoir à batailler à chaque take-off sur le spot qui fonctionne le mieux. En plus, je n'aime pas trop attendre pendant 20 min une série. À mon sens, mieux vaut réussir à surfer 2 ou 3 vagues intermédiaires que personne n'essaiera d'avoir, plutôt que ramer avec 5 autres personnes sur la plus grosse de la session !

Et la voile ?
J'ai eu la chance de faire un peu de voile, principalement sur Optimist, jusqu'à mes 15 ans. Cela m'a ensuite permis de passer mon monitorat de voile à 18 ans, et d'enseigner chaque été à l'ISO des Sables-d'Olonne. Sûrement l'un des meilleurs jobs saisonniers de la planète ! Même si je ne fais plus de voile dans un club toute l'année, je garde ainsi l'opportunité de naviguer durant les périodes de flat estival. C'est une excellente alternative pour rester en contact avec l'eau, surtout lorsque le thermique souffle tout l'après-midi…

LA CÔTE VENDÉENNE EST VRAIMENT INTÉRESSANTE POUR UN SURFEUR, CAR IL Y A TOUJOURS UN ENDROIT OÙ SE METTRE À L'EAU.

pratique

GASTRO BISTROT

Achetez quelques maquereaux au marché ou sur le port, allumez un petit barbecue, huilez bien votre grille, mettez quelques patates (préalablement emballées dans de l'alu) dans la braise, laissez cuir tout ça et quand c'est prêt, ajoutez-y du citron et du beurre avec une bonne bouteille de vin blanc. Vous pourrez ainsi voir les véroles maquereaux fuser à tout va…

FLAT

Balade en forêt, champignons
Musée de l'automobile
Thalasso
Pratique de la voile dans la baie
Visite des pontons, superbes bateaux de course toute l'année
Visite de la maison de Clemenceau
De nombreux ranchs dans lesquels vous pourrez vous initier à l'équitation

Next

©S. Cazenave

Dans le Surf Session de janvier, un swell exceptionnel enflamme Waimea, Pipeline, Jaws...

Hawaii

Go big or go home !

Abonnement :
SURF SESSION,
Back Office press, le bourg,
12220 Les Albres
Tel : 05 65 80 47 73
Fax: 05 65 63 26 79
E-mail :
contact@backofficepress.fr

DIRECTION

Directeur de la publication
Bernadette Duhart
05 59 41 72 60
bd@surfsession.com

Directeur de la rédaction :
Gibus de Soultrait
gibus@surfsession.com

RÉDACTION

Rédaction en chef :
Julien Roulland
05 59 41 70 02
julien@surfsession.com

Olivier Servaire
05 59 41 72 67
olivier@surfsession.com

Secrétaire de rédaction
Xavier Gullon
05 59 41 72 66
xavier@surfsession.com

Design graphique
Christophe Lestage
05 59 41 72 65
christophe@surfsession.com

PUBLICITÉ

Chef de publicité
Sylvain Bruneau
05 59 41 70 05
sylvain@surfsession.com

Attaché de publicité
Luc Domenjo
05 59 41 70 13
luc@surfsession.com

Assistante de publicité
Agnès Fontan
05 59 41 70 06
agnes@surfsession.com

FABRICATION
Anne-Marie Granda
05 59 41 70 04
ana@surfsession.com

SECRÉTARIAT/ MARKETING DIRECT
Claire Currutchet
05 59 41 70 00
surfsession@surfsession.com

MARKETING DIRECT
Aude Bontemps
05 59 41 70 00
surfsession@surfsession.com

Comptabilité
Nadine Gibaud
05 59 41 70 16
nadine@surfsession.com

Photogravure
Isokea/Anglet
isokea@surfsession.com

Impression
Mateu press
Madrid - Espagne

Certificat vert FSC n°SGS-COC-004175
Distribution : MLP
Réglage : BOOST MEDIA
Denis RUZES
06 43 73 16 37 - boostmedia@free.fr
(réservé aux marchands de journaux et grossistes de presse)
Commission paritaire :
0611 K 88161
ISSN : 0767.7987
Dépot légal : A parution

Collaborateurs
Sylvain Cazenave, Tim Mc Kenna, Joli, Gecko, Christophe Dimulle, Pete Frieden, Tungsten, Jeff Divine, Thierry Organoff, Tom Servais, Éric Chauché, Antony "Yep" Colas, Vincent Biard, Yannick Le Toquin, Sarge, Greg Rebejac, Yves Sobanski, Laurent Masurel, Damien Poullenot, John S. Callahan, S.Salerno, Tim Jones.

Ont collaboré à ce numéro :
J-L. Bernard, R. Gladu, E. Simon, Fx Vince, B. Testemale, L. Brulon, S. Butler, C. Burkard, J.Ruiz, L.Ballack, S. Fournet, L.Masurel, F. Adam, P. Malvaux, Cosmic Crew, Bichon, Barong, Seward, Y. Darmayan, M. Diaz, G. Dufau, Y. De Almeida.

Surf Session s.a.r.l. au capital de 37180 euros. Principal associé atlanpresse s.a.
20 rue Maryse Bastié-PA de Maignon 64600 Anglet
Tél. 05 59 41 70 00 - Fax 05 59 41 24 12 - e-mail : surfsession@surfsession.com
Fondateurs : Pierre-Bernard Gascogne, Gibus de Soultrait

Restez en contact avec votre mag !
Abonnez-vous à la newsletter en écrivant à surfsession@surfsession.com

Magazines numériques en vente sur : www.lekiosque.fr

ABONNEZ-VOUS À SURF SESSION !

LES 50 PREMIERS ABONNÉS RECEVRONT 1 BESACE

EASTPAK® U.S.A.

www.DayzEbook.com

12 N° **1 an** 52€
AGENDA ANNUEL 2010* **ou** T-SHIRT SURF SESSION*

24 N° **2 ans** 93€
AGENDA ANNUEL 2010*
+
T-SHIRT SURF SESSION*

ABONNEZ-VOUS SUR WWW.SURFSESSION-SHOP.COM

JE M'ABONNE À SURF SESSION

NOUVEAU !

→ **RECEVEZ** GRATUITEMENT CHEZ VOUS LES PRODUITS PROPOSÉS EN KIOSQUE AVEC LE MAGAZINE : DVD, CALENDRIER**...

→ **RECEVEZ** LE MAGAZINE CHEZ VOUS DÈS SA SORTIE DE L'IMPRIMERIE !

→ **RECEVEZ** DES INFOS ET DES OFFRES RÉSERVÉES AUX ABONNÉS !

❑ 1 AN /12 n° à 52 € au lieu de 70,80 € soit une remise de 26%
EN CADEAU ❑ l'Agenda annuel 2010 ou ❑ le T-shirt Surf Session Valeur 20 €
Taille : ❑ S ❑ M ❑ L ❑ XL

❑ 2 ANS /24 n° à 93 € au lieu de 141,60 € soit une remise de 34%
EN CADEAU l'Agenda annuel 2010 + le T-shirt Surf Session
Taille : ❑ S ❑ M ❑ L ❑ XL

Supplément frais de port abonnement hors France métropolitaine. P = Prioritaire - E = Economique
Pour 1 an : Europe : + 15 € (P) DOM : + 16 € (P) - TOM : + 103 € (P) ou + 22 € (E)
Pour 2 ans : Europe : + 30 € (P) DOM : + 30 € (P) - TOM : + 200 € (P) ou + 45 € (E)

**À partir du 1/10/2009

A retourner à SURF SESSION,
Back Office press, le bourg, 12220 Les Albres
Tel : 05 65 80 47 73 Fax: 05 65 63 26 79 E-mail : contact@backofficepress.fr

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Ville : .....

C.P. : ..... Tel : .....

Pour recevoir une confirmation de votre abonnement, être informé de nos publications, de nos offres promotionnelles et de celles de nos partenaires, merci de nous indiquer votre adresse email : .....

Ci-joint mon règlement (port compris) de ..... €

par : ❑ chèque (à l'ordre de Surf Session)

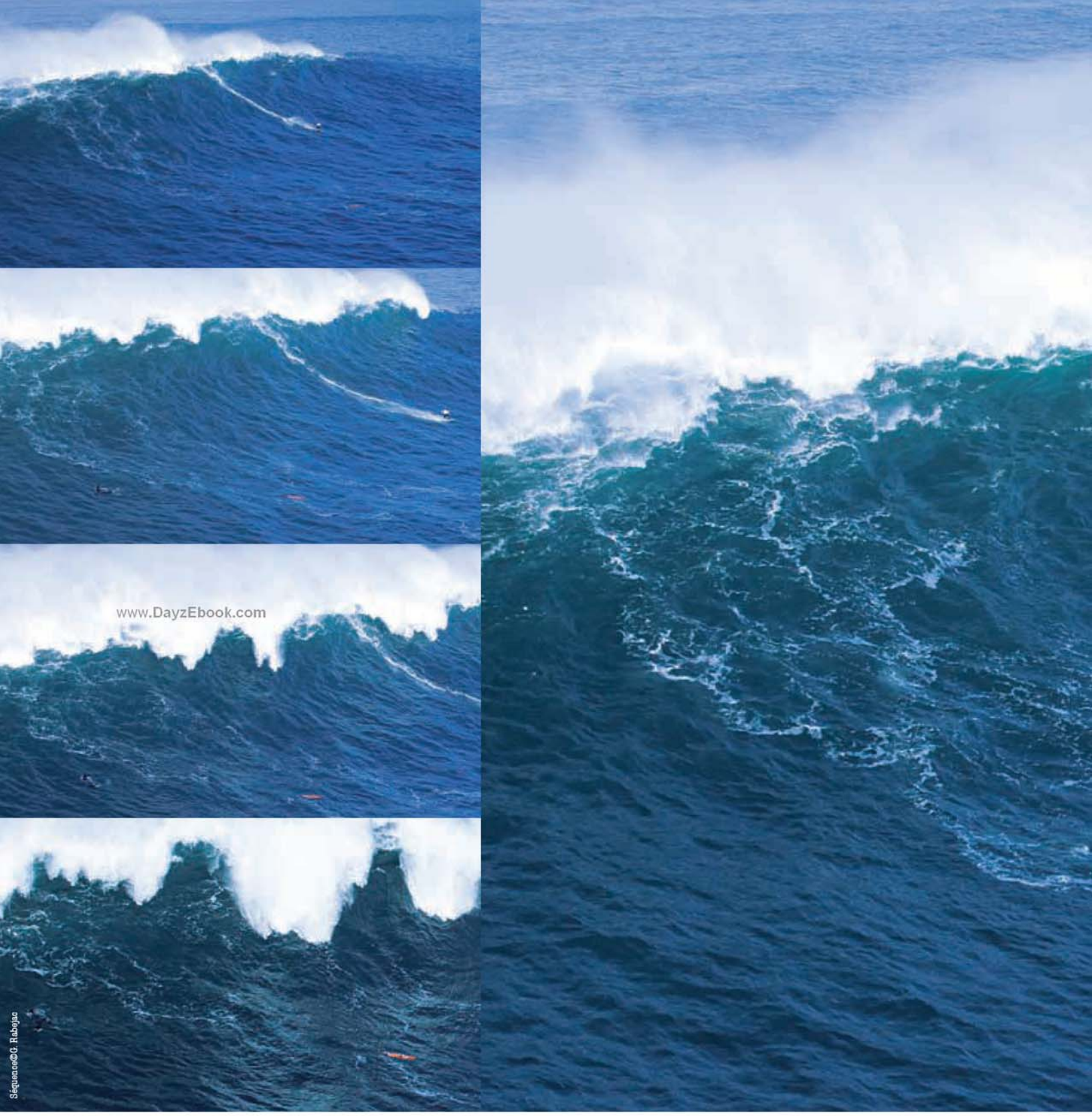
❑ N° CB (16 chiffres) .....

3 numéros au dos ..... Date de validité : .. / ..

Signature obligatoire :

« Conformément à la loi informatique et libertés, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des informations vous concernant. Sauf opposition de votre part, ces informations pourront être utilisées par des tiers »

ASS270 *Offre dans la limite des stocks disponibles. Jusqu'au 28 janvier 2010



www.DayzEbook.com

Séquence©G. Rabejac

Nager à BELHAR

RA !

Genre d'endroit où il ne fait pas bon nager, mais ce sont aussi les risques de ce qu'on va chercher à Belharra. Benjamin Sanchis le sait. Sur la vague précédente, le surfeur landais n'a pas réussi à partir, la houle s'affaissant sous sa planche. À l'inverse, la vague de derrière est bien en train de lever et du coup Sancho se retrouve en plan dans la zone d'impact. Le timing pour son driver est trop chaud pour le récupérer à temps. Flottant grâce son gilet de sécurité spécial tow-in, Sancho ne peut ni plonger, ni crawler comme sur un 100 m nage libre. Mais nul doute qu'il met toutes ses forces pour se sortir de là. La vague qui s'approche est partie plus sur la gauche, permettant au Landais de s'échapper sur la droite. N'empêche que la lèvre lui pète dessus et qu'il doit plonger pour éviter de rouler tel un ballon !

Surfeur entraîné et expérimenté, Sanchis (ayant déjà expérimenté un sérieux wipe-out en janvier 2009 sur ce même spot) a su garder la tête froide. Remis de ses émotions, il attaquait de nouveau Belharra l'instant d'après. Quant à la planche, une fois la vague passée, elle s'est retrouvée au même endroit, plutôt étonnant ! ✗

www.DayzEbook.com

Photos : Alex Laurel

Naum Ildefonso
Charly Martin
Michel Bourez
Nico von Rupp
Hector Menendez
NIKE6.com/surf

SHOW ME YOURS AND I'LL SHOW YOU MINE. THE CHRONICLE.

NIXON

www.DayzEbook.com

nixonnow.com